

Abonnements par la poste:

Table with subscription rates for Canada and the United States, including daily and weekly editions.

Directeur: HENRI BOURASSA

Rédaction et administration:

43, RUE SAINT-VINCENT

MONTREAL

TÉLÉPHONES:

ADMINISTRATION: Main 7461

RÉDACTION: Main 7460

FAIS CE QUE DOIS!

POUR NOTRE ANNIVERSAIRE

Nous aurons ce soir, autour des tables du dîner d'anniversaire du Devoir, plus de cinq cents convives...

Et cela, presque sans organisation, sans publicité extérieure, sans appui de l'un ou de l'autre des grands partis...

C'est un résultat dont la signification, ce nous semble, n'est point douteuse et dont peuvent hautement se réjouir tous ceux qui s'intéressent à notre oeuvre.

Depuis six ans que nous luttons contre vents et marées, que nous avons eu à heurter tour à tour tous les partis, on a appris à nous connaître; et le témoignage que nous apporte le succès d'aujourd'hui en devient infiniment précieux.

Car le Devoir n'est que l'un des soldats de l'armée qui s'efforce de faire revivre la grande tradition nationale, de donner à l'âme canadienne un élan et une vigueur nouvelle.

En ceux qui viendront ce soir rendre hommage à son oeuvre, il salue d'abord des collaborateurs, des compagnons d'armes qui, dans leurs sphères respectives, poursuivent l'idéal qui l'anime lui-même.

L'une de ses plus hautes ambitions est précisément de seconder les initiatives généreuses qui s'affirment au jour le jour; et c'est l'un de ses joies que d'avoir trouvé chez tant d'autres patriotes le concours qui lui a permis de vivre et de grandir...

C'est dans cette collaboration intime de ceux qui écrivent et de ceux qui agissent que se trouve l'une des plus fortes et des plus évidentes causes du succès commun.

Ce concours, nous le réclamons sans scrupule, car nous n'en retirons guère de bénéfice personnel. Il nous permettra seulement de donner à notre oeuvre plus d'ampleur, et donc plus d'efficacité pour le bien.

On a bien voulu nous dire, et dans les termes les plus élogieux, que notre travail n'avait pas été inutile. Qu'on nous aide, par une parole, par un geste à l'occasion — nous ne demandons à personne un effort qui le gêne ou le fatigue, mais un simple acte de bonne volonté...

En ce soir d'anniversaire, nous caressons une très haute ambition: celle de mettre au service de la cause sacrée que tous ensemble nous défendons une arme de plus et plus forte.

Le vent qui souffle du côté d'Ottawa dit assez haut que c'est une besogne urgente — et nécessaire.

Omer HEROUX.

NOS LÉGISLATEURS

Un journal d'Ottawa rappelait l'autre jour que, selon Burke, il est de l'essence de la Chambre des Communes d'être l'image précise de la nation, et qu'à juger de nos législateurs à la lumière de ce principe, notre nation manquerait de sens moral.

Le jugement est sévère. Mais si nos législateurs et notre Chambre des Communes reflètent exactement les aspirations et les sentiments du peuple, il faudrait convenir que, depuis quelques années surtout, celui-ci serait en décadence.

Le jugement est sévère. Mais si nos législateurs et notre Chambre des Communes reflètent exactement les aspirations et les sentiments du peuple, il faudrait convenir que, depuis quelques années surtout, celui-ci serait en décadence.

Le jugement est sévère. Mais si nos législateurs et notre Chambre des Communes reflètent exactement les aspirations et les sentiments du peuple, il faudrait convenir que, depuis quelques années surtout, celui-ci serait en décadence.

Le jugement est sévère. Mais si nos législateurs et notre Chambre des Communes reflètent exactement les aspirations et les sentiments du peuple, il faudrait convenir que, depuis quelques années surtout, celui-ci serait en décadence.

Le jugement est sévère. Mais si nos législateurs et notre Chambre des Communes reflètent exactement les aspirations et les sentiments du peuple, il faudrait convenir que, depuis quelques années surtout, celui-ci serait en décadence.

Le jugement est sévère. Mais si nos législateurs et notre Chambre des Communes reflètent exactement les aspirations et les sentiments du peuple, il faudrait convenir que, depuis quelques années surtout, celui-ci serait en décadence.

Le jugement est sévère. Mais si nos législateurs et notre Chambre des Communes reflètent exactement les aspirations et les sentiments du peuple, il faudrait convenir que, depuis quelques années surtout, celui-ci serait en décadence.

Le jugement est sévère. Mais si nos législateurs et notre Chambre des Communes reflètent exactement les aspirations et les sentiments du peuple, il faudrait convenir que, depuis quelques années surtout, celui-ci serait en décadence.

Le jugement est sévère. Mais si nos législateurs et notre Chambre des Communes reflètent exactement les aspirations et les sentiments du peuple, il faudrait convenir que, depuis quelques années surtout, celui-ci serait en décadence.

Le jugement est sévère. Mais si nos législateurs et notre Chambre des Communes reflètent exactement les aspirations et les sentiments du peuple, il faudrait convenir que, depuis quelques années surtout, celui-ci serait en décadence.

tés abusant de leur mandat pour se procurer, au cours de contrats de guerre, des avantages personnels qui leur ont valu le banissement de leur pays...

Dans les Provinces Maritimes, même conscience émue, mêmes agissements condamnation, parmi les gouvernements. En 1914, une commission reconnaissait virtuellement que le premier ministre d'alors, pour le Nouveau-Brunswick, M. Fleury, avait versé des sommes d'argent considérables à des entrepreneurs...

Presque partout, donc, chez nous, pillages systématiques des fonds publics, aliénation du domaine des provinces, atteintes et ventes scandaleuses dans les coulisses, emprise de grandes compagnies sur les législateurs et les législateurs, domination des intérêts privés sur l'intérêt public, modifications illicites des lois au bénéfice de favoris ou d'intriguants.

Plus près de nous, le Manitoba, il y a quelques mois, donnait l'exemple d'un scandale politique révélant une effroyable corruption, du premier ministre sir Redmond Robinson jusqu'aux entrepreneurs de la province. Plusieurs de ses collègues ont été arrêtés comme des criminels et traduits devant les tribunaux.

Tout en haut de la ville, du côté de la rue Saint-Viateur, je suis entré dans un petit cabinet de travail, un sanctuaire plutôt, où filtre cette douce clarté que l'on retrouve dans nos vieilles églises catholiques. Et tandis que mes regards s'accrochent à ce tableau, sur l'azur d'un vitrail, sur l'or d'une enluminure, j'écoute mon interlocuteur. Dans sa conversation, passe comme un vent de jadis un flottement de figures nimées de gloire ou de sainteté: les rois de la vieille France, Jeanne d'Arc, les choux de Vendée; les lis de France luisent dans la pénombre et des figures d'évêques auréolées se détachent de la muraille.

Suis-je bien à Montréal, en plein vingtième siècle? Une sonnerie de téléphone, la brutale invasion de la lumière électrique me ramènent à la réalité. Pourtant je n'ai pas tout à fait rêvé: il y a du Moyen-Age là; la voix que j'entends parle un langage que l'on ne comprend plus guère aujourd'hui, la prosaïque ampoule électrique est voilée d'un globe opalin où fleurissent les lis d'or, et sous la plaque de verre qui recouvre le bureau du plus haut stylé, le ministre, des fleurs de lis encore courent sur un fond bleu de roi.

Derrière les vitrages de la bibliothèque, des livres d'autrefois ou qui parlent de l'autrefois. Evidemment je suis chez un artiste, mais bien différent de nos contemporains aff-

Amis que l'annonçait le journal d'hier, la quatrième session du treizième parlement s'est ouverte avec le même appareil solennel et désuet que de coutume. On le remarque moins à Québec, ville de vieilles pierres et des vieilles coutumes. D'ailleurs, il faut féliciter les fonctionnaires de leur sérieux magnifique, de la façon correcte dont ils accomplissent leurs salamales, cependant qu'un sourire imperceptible court de bouche en bouche.

M. LeBlanc, le lieutenant-gouverneur, portait officiellement, pour la première fois, le bicorne et le costume tout chamarré d'or de la cour de Windsor. Il y en a pour 8500 de galons, disait un connaisseur. Le costume sied d'ailleurs à la haute stature de M. LeBlanc, et rarement l'ai-je vu mieux porté.

L'assistance était, en somme, con-

Amis que l'annonçait le journal d'hier, la quatrième session du treizième parlement s'est ouverte avec le même appareil solennel et désuet que de coutume. On le remarque moins à Québec, ville de vieilles pierres et des vieilles coutumes. D'ailleurs, il faut féliciter les fonctionnaires de leur sérieux magnifique, de la façon correcte dont ils accomplissent leurs salamales, cependant qu'un sourire imperceptible court de bouche en bouche.

M. LeBlanc, le lieutenant-gouverneur, portait officiellement, pour la première fois, le bicorne et le costume tout chamarré d'or de la cour de Windsor. Il y en a pour 8500 de galons, disait un connaisseur. Le costume sied d'ailleurs à la haute stature de M. LeBlanc, et rarement l'ai-je vu mieux porté.

"LA VIE QUI PASSE..."

CARNET D'UN FLANEUR

DIMANCHE, 2 JANVIER. — LA NOUVELLE ANNEE.

Rien qu'un jour pourtant: qu'elle nous semble déjà vieille! Tous les souhaits prodigés hier sont oubliés et s'il en est qui s'accomplissent encore, ce sont seulement ceux qui les firent. Qu'il s'en est distribué de paroles aimables, de protestations et de baisers! Baisers de Judas, ai-je entendu murmurer plusieurs fois.

Et cela m'a fait froid au coeur. Certes, il y eut des hypocrites, prémises des trahisons de demain, d'aujourd'hui peut-être. Mais y en eut-il tant que cela? La vie n'est-elle pas assez triste par elle-même, sans que nous la fassions plus méchante encore? Homo homini lupus...

Je suis le poète qui a trouvé cette formule décevante. Non, l'homme n'est pas un loup pour l'homme; malgré le choc des intérêts, malgré les entraînements de la passion qui peuvent lui faire commettre les pires vilénies, il lui reste au fond du coeur l'instinct de sociabilité et cette flamme de la charité que le christianisme y a mise et qu'il ne peut éteindre, quoi qu'il fasse. Même l'horrible guerre où nous nous débatons en est la preuve et à côté des pires monstruosités fait germer les plus sublimes élans.

Il n'y a pas que des mots dans ces formules banales du premier de l'an. Ne fait-ce qu'un instant, je suis sûr que le plus ardent ennemi, un peu malgré lui peut-être, est sincère dans ses souhaits. Il est des moments où l'on se sent meilleur, plein d'indulgence et prêt à pardonner bien des choses. On en a tant à se faire pardonner à soi-même! Le commencement de l'an nouveau est un de ceux-là. Malheureusement l'égoïsme est là, qui, aux souhaits prodigés, nous fait voir tout ce qui nous sépare et nous rend jaloux.

N'importe, le premier bon mouvement est là, et c'est celui-là seul qu'il faut retenir; à un bien le temps de se mettre en garde contre l'autre. Le nouvel an est fête pour tout le monde: soyons heureux ce que cela veut dire, dans un pays où elle se font généralement à coups de piastres et de manoeuvres louches.

Dans les Provinces Maritimes, même conscience émue, mêmes agissements condamnation, parmi les gouvernements. En 1914, une commission reconnaissait virtuellement que le premier ministre d'alors, pour le Nouveau-Brunswick, M. Fleury, avait versé des sommes d'argent considérables à des entrepreneurs...

Presque partout, donc, chez nous, pillages systématiques des fonds publics, aliénation du domaine des provinces, atteintes et ventes scandaleuses dans les coulisses, emprise de grandes compagnies sur les législateurs et les législateurs, domination des intérêts privés sur l'intérêt public, modifications illicites des lois au bénéfice de favoris ou d'intriguants.

Plus près de nous, le Manitoba, il y a quelques mois, donnait l'exemple d'un scandale politique révélant une effroyable corruption, du premier ministre sir Redmond Robinson jusqu'aux entrepreneurs de la province. Plusieurs de ses collègues ont été arrêtés comme des criminels et traduits devant les tribunaux.

Tout en haut de la ville, du côté de la rue Saint-Viateur, je suis entré dans un petit cabinet de travail, un sanctuaire plutôt, où filtre cette douce clarté que l'on retrouve dans nos vieilles églises catholiques. Et tandis que mes regards s'accrochent à ce tableau, sur l'azur d'un vitrail, sur l'or d'une enluminure, j'écoute mon interlocuteur. Dans sa conversation, passe comme un vent de jadis un flottement de figures nimées de gloire ou de sainteté: les rois de la vieille France, Jeanne d'Arc, les choux de Vendée; les lis de France luisent dans la pénombre et des figures d'évêques auréolées se détachent de la muraille.

Suis-je bien à Montréal, en plein vingtième siècle? Une sonnerie de téléphone, la brutale invasion de la lumière électrique me ramènent à la réalité. Pourtant je n'ai pas tout à fait rêvé: il y a du Moyen-Age là; la voix que j'entends parle un langage que l'on ne comprend plus guère aujourd'hui, la prosaïque ampoule électrique est voilée d'un globe opalin où fleurissent les lis d'or, et sous la plaque de verre qui recouvre le bureau du plus haut stylé, le ministre, des fleurs de lis encore courent sur un fond bleu de roi.

Derrière les vitrages de la bibliothèque, des livres d'autrefois ou qui parlent de l'autrefois. Evidemment je suis chez un artiste, mais bien différent de nos contemporains aff-

BLOC - NOTES

Une dépêche d'Ottawa annonce que M. J. N. Greenshields, avocat de Montréal, vient d'être fait colonel honoraire du 117ème bataillon.

Le colonel honoraire Greenshields sera enchanté, d'autant plus que ce grade lui permettra peut-être de commander le peloton qui, selon son désir bien exprimé, devra, un bon jour, fusiller le directeur du Devoir.

Dans un récent numéro du Transcript, de Boston, un de ses correspondants d'Angleterre fait un portrait de James Garvin, l'un des journalistes anglais contemporains les plus en vogue.

Il le dit français aussi facilement que l'anglais. Il sait l'italien. Il a déjà écrit en allemand des articles de revue et des discours remarquables. Il connaît à fond l'art et la littérature de l'Espagne, dit son biographe.

On se doute bien que James Garvin n'est pas rédacteur au News ou au Telegram, de Toronto, encore moins à la Sentinel. Car c'est de mise, ici, pour la plupart des journalistes anglo-canadiens, de ne savoir qu'une langue, l'anglais, — et encore! On compte sur les dix doigts ceux qui comprennent assez bien le français. Peut-être y en a-t-il plus qui savent l'allemand.

Un communiqué du fonds patriotique canadien dit qu'aucun véritable patriote ne devra être plus riche à la fin de la guerre qu'au commencement. Alors, à penser des industries qui préchent le recrutement partout, font grise mine aux Canadiens-français parce que, disent-ils, ils ne s'enrôlent pas, et qui, entretemps, font des fortunes dans les contrats de guerre ou spéculent à la hausse sur les valeurs appelées en argot de bourse les "war-babies"?

Henri Fabre, le grand entomologiste français, interviewé un jour par le reporter d'un journal américain, lui répondit, en français, et sans tenir compte des questions posées: "Quand la pipe tire, tout va bien". L'interprète de Fabre, — car le journaliste américain ne comprenait pas le français, — traduisit, mystifié: "We should make science our sole ideal". Et le correspondant du grand journal américain recueillit avec promptitude cette sentence sur son carnet, — et la câbla à son journal.

"Quand la pipe tire, tout va bien", philosophie autrement moins compliquée que celle formulée par l'interprète se payant la tête de l'Amérique.

Adolphe GOUA.

LA SESSION DE QUÉBEC

Elle commençait hier. — Un tribut à feu M. Jean Prévost. — Que fera M. Armand Lavergne?

LES RAPPORTS DES MINISTÈRES

Québec, 11.—Il y a sept vacances à la Chambre des députés de Québec. Le gouvernement aurait pu faire des élections et donner des remplaçants aux députés qu'il a nommés fonctionnaires ou conseillers législatifs; il ne l'a pas fait. On aurait bien difficilement, par ailleurs, trouvé un successeur à M. Jean Prévost, député de Terrebonne. Sa personnalité pittoresque a fait ici, en disparaissant, un vide énorme. On ne pourrait pas ne pas remarquer son absence à l'ouverture du parlement. Officiellement, personne n'y semblait songer, cependant si ce n'était pour prendre sa place, située sur la première rangée, à gauche. "Cela ne se passera pas ainsi", ont décidé deux de ses amis, MM. Armand Lavergne et Tancrède Marsil; et, cet après-midi, l'on pouvait voir sur le pupitre du grand luthier, deux palmes vertes posées par un large ruban violet. Personne n'a osé s'écarter de cette place encore si pleine du mot qui l'occupait. Appendue à ce tribut funéraire, une carte portant l'inscription suivante: "In memoriam. Au défendeur des petits et des humbles."

L'orateur a simplement mentionné, dans une formule officielle, la disparition de M. Jean Prévost. On fera plus tard l'éloge de celui qui, d'abord à droite de la Chambre, puis à la gauche, a si rudement martelé l'arme terrible de sa passionnée éloquence.

LA SEANCE

Ainsi que l'annonçait le journal d'hier, la quatrième session du treizième parlement s'est ouverte avec le même appareil solennel et désuet que de coutume. On le remarque moins à Québec, ville de vieilles pierres et des vieilles coutumes. D'ailleurs, il faut féliciter les fonctionnaires de leur sérieux magnifique, de la façon correcte dont ils accomplissent leurs salamales, cependant qu'un sourire imperceptible court de bouche en bouche.

M. LeBlanc, le lieutenant-gouverneur, portait officiellement, pour la première fois, le bicorne et le costume tout chamarré d'or de la cour de Windsor. Il y en a pour 8500 de galons, disait un connaisseur. Le costume sied d'ailleurs à la haute stature de M. LeBlanc, et rarement l'ai-je vu mieux porté.

L'assistance était, en somme, con-

Amis que l'annonçait le journal d'hier, la quatrième session du treizième parlement s'est ouverte avec le même appareil solennel et désuet que de coutume. On le remarque moins à Québec, ville de vieilles pierres et des vieilles coutumes. D'ailleurs, il faut féliciter les fonctionnaires de leur sérieux magnifique, de la façon correcte dont ils accomplissent leurs salamales, cependant qu'un sourire imperceptible court de bouche en bouche.

M. LeBlanc, le lieutenant-gouverneur, portait officiellement, pour la première fois, le bicorne et le costume tout chamarré d'or de la cour de Windsor. Il y en a pour 8500 de galons, disait un connaisseur. Le costume sied d'ailleurs à la haute stature de M. LeBlanc, et rarement l'ai-je vu mieux porté.

L'assistance était, en somme, con-

Amis que l'annonçait le journal d'hier, la quatrième session du treizième parlement s'est ouverte avec le même appareil solennel et désuet que de coutume. On le remarque moins à Québec, ville de vieilles pierres et des vieilles coutumes. D'ailleurs, il faut féliciter les fonctionnaires de leur sérieux magnifique, de la façon correcte dont ils accomplissent leurs salamales, cependant qu'un sourire imperceptible court de bouche en bouche.

M. LeBlanc, le lieutenant-gouverneur, portait officiellement, pour la première fois, le bicorne et le costume tout chamarré d'or de la cour de Windsor. Il y en a pour 8500 de galons, disait un connaisseur. Le costume sied d'ailleurs à la haute stature de M. LeBlanc, et rarement l'ai-je vu mieux porté.

L'assistance était, en somme, con-

Amis que l'annonçait le journal d'hier, la quatrième session du treizième parlement s'est ouverte avec le même appareil solennel et désuet que de coutume. On le remarque moins à Québec, ville de vieilles pierres et des vieilles coutumes. D'ailleurs, il faut féliciter les fonctionnaires de leur sérieux magnifique, de la façon correcte dont ils accomplissent leurs salamales, cependant qu'un sourire imperceptible court de bouche en bouche.

M. LeBlanc, le lieutenant-gouverneur, portait officiellement, pour la première fois, le bicorne et le costume tout chamarré d'or de la cour de Windsor. Il y en a pour 8500 de galons, disait un connaisseur. Le costume sied d'ailleurs à la haute stature de M. LeBlanc, et rarement l'ai-je vu mieux porté.

L'assistance était, en somme, con-

Amis que l'annonçait le journal d'hier, la quatrième session du treizième parlement s'est ouverte avec le même appareil solennel et désuet que de coutume. On le remarque moins à Québec, ville de vieilles pierres et des vieilles coutumes. D'ailleurs, il faut féliciter les fonctionnaires de leur sérieux magnifique, de la façon correcte dont ils accomplissent leurs salamales, cependant qu'un sourire imperceptible court de bouche en bouche.

LE DINER DE CE SOIR

Tous les billets sont vendus. — On doit refuser les demandes. — Une note pour les dames.

Nous avions traité avec notre restaurateur, Kerhulu, rue Saint-Denis, pour 250 couverts. Hier soir, il a fallu réclamer 500 couverts. Ce matin, devant les demandes continues, nous avons obtenu 550 couverts. A onze heures, tout était enlevé, et les demandes continuaient d'arriver directement ou par téléphone. A notre grand regret, il a fallu répondre négativement aux demandes les plus pressantes et les mieux motivées.

Le restaurateur se déclarait incapable de faire davantage. Nous offrons donc nos excuses à la centaine au moins de nos amis à qui on aura dû refuser des billets.

Le dîner commença à 7 heures 30, salle des Chevaliers de Colomb, rue Sherbrooke-est, 354, en face la rue Berri. Les galeries sont réservées aux dames, et à elles seules. Elles y seront admises à partir de huit heures, sans carte. On dine en habit de ville.

On entendra ce soir MM. Bourassa, Lamarche, Lavergne, Ducharme, Guy Vanier, Deslongchamps, le docteur Prince, Cabana et Omer Héroux.

LES RIVALITES ECONOMIQUES

APRES LA GUERRE

Parlant de la fusion définitive des deux grands empires germaniques, au moyen d'un Zollverein savamment organisé, l'auteur écrivait récemment dans l'Echo de Paris: "Nous avons le tort, nous autres Latins, de concevoir toujours l'Imperium romanum" comme l'unique exemplaire d'une domination mondiale. L'empire allemand actuel, avec ses royaumes de Bavière, de Saxe, de Wurtemberg, tout ensemble autonomes et subordonnés, nous montre déjà l'ébauche d'un autre mode d'organisation. C'est celui que le Hohenzollern se prépare à employer avec le Habsbourg. Qu'il réussisse, et quelle Europe! Guillaume II ou son successeur n'aura plus qu'à attendre un peu, en reprenant sur une base plus large le travail d'avant 1914. Une nouvelle guerre, et le coup de l'hégémonie universelle aura été exécuté en deux temps.

Si l'Allemagne sortait victorieuse de ce présent conflit, nous est-ce qu'elle n'aurait pas même besoin d'une autre guerre pour assurer définitivement son hégémonie. Quant à l'organisation du Zollverein, elle marche rondement, déjouant toutes les velléités d'opposition.

Les projets germaniques

Lors de la visite de l'empereur d'Allemagne à Scherbrum, il y a quelques semaines, nous avons signalé la crise ministérielle qui, à Vienne, coïncidait avec cet événement. MM. von Leth et Spitzmuller, hommes d'affaires souples et expérimentés, furent choisis pour remplacer les deux ministres autrichiens démissionnaires, connus d'ailleurs pour leur raideur bureaucratique. A peine M. Spitzmuller, ancien président de la Société de crédit, était-il arrivé aux affaires, qu'il proclamait son ambition de contribuer au rapprochement austro-allemand.

Il était donc évident que la réorganisation du cabinet autrichien avait été opérée conformément aux désirs de l'Allemagne. Mais nous n'avions alors aucun renseignement sur les délibérations du congrès que l'Association germano-autrichienne avait tenu à Dresde à la fin de novembre et auquel assistaient un délégué bulgare et un délégué turec.

La tâche du Congrès de Dresde avait été difficile. L'union totale douanière, préconisée il y a dix ans par un certain Julius Wolff, président de l'Association économique de l'Europe centrale, n'eût pas grand succès. L'idée qui prédomina fut celle qui a inspiré le projet d'harmoniser les législations financières, commerciales et industrielles des deux empires. Un accord préalable, avec des droits compensateurs, permettrait aux deux Etats, sans nuire à leurs intérêts particuliers, de former vis-à-vis de l'étranger un bloc unique.

En somme, les Allemands veulent réaliser, et déjà c'est l'idée prédominante en Allemagne. Les financiers et commerçants voudraient, avant les négociations de paix, avoir mis sur pied une convention douanière avec l'Autriche-Hongrie d'abord, — avec la Bulgarie et la Turquie si possible, — qui leur permet d'opposer aux revendications économiques des alliés un faisceau formidable de forces, grâce auquel ils pourraient étayer la clause de la nation la plus favorisée.

L'Association économique de l'Europe centrale, dont le comte hongrois Jules Andrássy a exposé la thèse, va de reste plus loin que le congrès de Dresde, sans cependant se laisser entraîner jusqu'à l'union douanière complète. Elle recommande l'établissement d'une ligne de douanes intérieures (Zwischenzolllinie). Cette ligne ne serait pas une frontière douanière à proprement parler, mais elle marquerait, au moins théoriquement, l'autonomie de chaque Etat.

Ce qui fait hésiter les Autrichiens à se rallier aux propositions intéressées des Allemands, c'est qu'avant de réunir l'Allemagne à l'Autriche-Hongrie dans une union douanière, la logique exigerait que l'Autriche et la Hongrie eussent supprimé entre elles toute barrière. Or, il n'en est pas ainsi. Les intérêts des deux parties de la monarchie, en-deça et au-delà de la Leitha, ne se confondent aucunement. C'est pourquoi l'entrepreneur Spitzmuller,

quand il entra dans le ministère autrichien, déclara qu'avant de se rapprocher de l'Allemagne, sa première tâche serait d'établir l'unité réelle dans l'empire austro-hongrois. Dernièrement, la "Gazette de Cologne", reconnaissant l'inconvénient qu'il y aurait à brusquer les choses, n'hésitait pas à déclarer que les agrariens allemands redoutaient la concurrence des agriculteurs hongrois, et, d'un autre côté, elle avait que l'industrie autrichienne risquerait d'être mise en position d'infériorité si aucune protection douanière ne lui permettait de lutter contre l'industrie plus puissante de l'empire allemand.

En résumé, malgré ses hésitations et ses réserves diplomatiques, le gouvernement austro-hongrois se trouve progressivement amené à reconnaître les services inappréciables que l'Allemagne lui a rendus dans le domaine politique et militaire, en consentant à des concessions économiques dont on ne peut encore mesurer l'étendue. On voit des Autrichiens, jadis jalousement attachés à leur autonomie nationale dans tous les domaines, admettre aujourd'hui que leur pays ne peut se développer que dans un accord parfait avec ses voisins. Qu'il s'agisse d'une union douanière avec une délimitation intérieure; qu'il s'agisse d'une harmonisation de législation commerciale, un fait est certain: c'est que les Etats germaniques veulent arriver au congrès de la paix en ayant pour eux cet atout considérable d'avoir déjà constitué un bloc économique, uni en face de l'étranger.

Projets de l'Entente

Les puissances du groupe ententiste voient là un danger auquel leurs gouvernements ont à faire face. Certaines mesures prises d'accord avec la Russie, mais dont on ne connaît pas bien la nature et la portée; une conférence franco-italienne, qui a eu lieu il y a quelque temps déjà, sont considérées comme des jalons posés dans la voie d'une union économique entre les Alliés.

Ce n'est pas suffisant, dit à ce sujet le "Matin", de Paris. Il faut que les grandes puissances de l'Entente arrivent dès le temps de guerre à former un bloc économique qui aussi puissant, aussi indissoluble que l'est aujourd'hui leur alliance politique et militaire. C'est une nécessité primordiale pour nous, si nous voulons que les fruits de notre victoire nous appartiennent intégralement.

Toute une campagne a été entreprise pour faire prévaloir cette idée que l'alliance scellée sur les champs de bataille, affirmée sur le terrain financier par la conférence de Paris, ne doit pas exclure de son cadre le domaine économique. Les missions anglaises et françaises qui sont actuellement en Russie et aux Etats-Unis — la mission Damour, qui a passé à Montréal à la fin de décembre — sont des manifestations se rattachant à ce mouvement qui prend chaque jour plus d'ampleur. Un groupe de cinquante exportateurs français et anglais ont même frété en commun un navire — "l'Argonaute" — qui devait visiter tous les ports de l'Amérique du Sud, pour faire connaître les produits anglais et français sur tous les marchés où le commerce allemand avait pris pied.

Une dépêche de la Canadian Press annonçait, la semaine dernière, que la formation d'une alliance commerciale — offensive et défensive — entre les alliés de l'Entente, contre l'Allemagne et ses alliés, sera discutée à la prochaine réunion de la Chambre de Commerce britannique.

Nous ne reviendrons pas sur ce projet que M. Pelletier a exposé en détail hier, en commentant le discours de M. Runciman, aux Communes anglaises. On y dénote nettement que les puissances de l'Entente comptent sur leur maîtrise de la mer pour paralyser autant que possible le fonctionnement du zollverein projeté des empires de l'Europe centrale, et pour autre chose encore, si on en croit une déclaration d'allure officielle, publiée dans les journaux de Washington, au milieu du mois dernier. La voici: "Un des points principaux des conditions de paix posés par les Alliés sera la demande d'une indemnité complète; en aucune circonstance la marine de commerce allemande ne sera laissée libre de se montrer en haute mer avant paiement intégral de cette indemnité. Les Alliés ont le pouvoir d'imposer ces conditions et ils en usent jusqu'à l'extrême limite."

Uldéric TREMBLAY.

LA SESSION DE QUEBEC

(Suite de la première page)

L'AGRICULTURE

Dans le rapport sur l'administration du ministère de l'Agriculture pendant l'année 1915, qu'il vient de soumettre à la Chambre, M. Jos-Edmond Caron dit, après avoir rendu hommage à son ancien sous-ministre, M. Giguault, père des fermes d'expérimentation, que les douze mois qui viennent de s'écouler ont été généralement bons pour les cultivateurs de la province de Québec.

Au sujet des écoles d'agriculture, le ministre fait cette constatation : "L'agriculture étant de moins en moins considérée comme une occupation inférieure et peu rémunératrice, les bons sujets cessent de regarder les professions libérales, comme les seules dignes d'eux, et prennent un goût à peu près égal pour les écoles d'agriculture."

L'Institut Agricole d'Okla vient de prendre possession de sa nouvelle aile, qu'il a fallu construire; la nouvelle annexe de l'École d'Agriculture de Sainte-Anne de la Pocatière avance rapidement. Deux-cent-cinquante élèves ont suivi les cours du collège Macdonald. A l'heure actuelle, l'Institut Agricole d'Okla compte cent-dix-neuf élèves réguliers; le collège Macdonald l'École d'Agriculture proprement dite, cent-cinquante et l'École d'Agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière quatre-vingt-dix.

Même constatation consolante pour ce qui est de l'enseignement ménager dans les Ecoles et les centres; 45 jounissent actuellement l'une subvention. On comprend mieux les besoins des populations agricoles. Il convient d'ailleurs de dire que le ministre a eu un grand nombre d'instaurées laques et religieuses suivissent les cours qui sont donnés par les soins du gouvernement.

Il faudrait pour cela que les commissions scolaires attachassent plus d'importance à l'enseignement ménager et qu'elles paient des traitements plus élevés aux diplômés en science domestique.

La coopération est également en progrès, prétend M. Caron. Il y a aujourd'hui dans le Québec cent quarante-huit sociétés coopératives, c'est-à-dire une par 13,545 habitants.

Le rapport se termine sur deux paragraphes qu'on croirait empruntés au "Devoir": "Puisse l'assistance que votre gouvernement donne aux cultivateurs leur permettre d'augmenter leur production dans la mesure exigée par les conditions actuelles, car c'est le devoir impérieux de nos populations de suppléer par leurs labours constants aux trouées profondes faites par la guerre dans la classe de travailleurs de la terre; c'est une obligation pressante pour les détenteurs de terrains et de capitaux de faire rendre au maximum chaque pouce de sol, afin de combler un déficit énorme dans la production mondiale et de nourrir les armées, alliées ainsi que les pays affamés par l'invasion."

LES TRAVAUX PUBLICS.

Le rapport sur l'administration du ministère des Travaux publics soumis à la Chambre par M. Taschereau, contient une foule de statistiques intéressantes. Il annonce que les travaux de la nouvelle bibliothèque du parlement sont terminés et qu'on y a installé quatre livres de l'ancienne bibliothèque du département de la voirie et du procureur général, les bureaux de l'Instruction publique et du conseil législatif ainsi que ceux du conseil exécutif.

Au chapitre de l'inspection des établissements industriels, les inspecteurs constatent avec regret la dépression causée par la guerre dans la plupart des grandes manufactures de la province. M. F. Marois, secrétaire du conseil de législation et d'arbitrage, constate que les différends entre patrons et ouvriers ont été peu nombreux durant cette année. On n'en aurait eu que deux dans l'industrie de la chaussure et un autre moins important.

En juin 1915, on comptait dans la province 322 ponts métalliques. Le coût des ponts construits jusqu'à cette date est de \$1,977,317.55 et de \$512,928.33. Le département a reçu au cours de l'année un grand nombre de demandes pour la construction de nouveaux ponts auxquelles il n'a pu satisfaire.

Le nombre de ponts de péage abolis depuis la mise en vigueur de cette loi est de 14. Le nombre des chemins à barrière est 8372, 879.03.

Durant l'année qui vient de s'écouler, les municipalités ont traité 26 demandes de secours à la fin de la suite d'incendies, soit 22 de plus que l'année dernière.

L'inspection des hôtels, mande le rapport, a fonctionné à merveille. Il y a eu, dans le district de Québec, 300 inspections; dans la région de Montréal, M. Murray, chargé de cette fonction, a commandé des tra-

CHOSSES MUNICIPALES

L'OUVERTURE EST DECIDEE

LES COMMISSAIRES ADOPTENT UNE RESOLUTION A L'EFFET D'OUVRIR LA RUE SHERBROOKE, ENTRE LES RUES PARTHENAIS ET CHAUSSEE. — LA RUE NOTRE-DAME GUEST SUR LE TAPIS.

L'ouverture de la rue Sherbrooke, entre les rues Parthenais et Chaussée, au coût de \$60,000, et l'expansion de la rue Notre-Dame ouest, au coût de \$300,000, ont été les principales questions débattues, à la séance du bureau des commissaires, hier après-midi. Le commissaire McDonald s'est vigoureusement opposé à ce que ces sommes fussent votées, disant que le moment est mal choisi pour les administrateurs, alors que la ville se débat dans un sérieux embarras financier, de discuter au sujet de dépenses qui ne sont pas nécessaires immédiatement. Le maire ainsi que les commissaires Gôté et Giroux ont répondu que l'argent destiné à ces expropriations est déjà mis de côté et qu'il ne s'agit plus que de l'employer.

Le rapport au sujet de l'ouverture de la rue Sherbrooke a été adopté par un vote de 3 à 2. Les commissaires qui demandaient d'abord \$5 par pied, recevront \$2. La majorité du bureau des commissaires a déclaré que l'ouverture de la rue Sherbrooke est une amélioration nécessaire. Le commissaire McDonald s'y est opposé disant qu'on ne peut accepter une raison de ce genre quand elle est au détriment de la ville en général.

Commission Scolaire

LES PROJETS D'ANNEXION

LA COMMISSION SCOLAIRE CATHOLIQUE DE MONTREAL EST OPPOSE A TOUTE ANNEXION MAIS ELLE EST PRETE A ETUDIER UN PLAN D'ENSEMBLE. — LA DISCUSSION.

L'annexion des commissions scolaires est un grand sujet d'actualité et il a été discuté de nouveau à la séance de la commission catholique de Montréal, hier soir. L'échevin L.-A. Lapointe a amené la question sur le tapis en demandant quelle attitude la commission va prendre devant la menace des annexions en bloc. "Je n'ignore pas, dit-il, qu'il a été publié dans certains journaux que l'on se propose de nous donner une trentaine de commissions scolaires à administrer. Ce serait nous imposer une dette de quatorze millions."

La question des annexions est difficile à résoudre, déclare le juge Lafontaine; mais nous devons nous attacher à ce que les annexions nous soient imposées. Dans le cas où la ville de Montréal est appelée à être administrée au point de vue municipal par une seule administration, ainsi, les affaires de l'éducation seront dirigées par quelques commissions seulement. Plus on retardera, plus les passifs seront lourds à porter. Le statu quo est avantageux aux vieux quartiers de Montréal. Mais nous ne devons pas considérer seulement le point de vue égoïste, particulier, je dirais même égoïste. chose certaine, il n'y a qu'une voie pour déclarer que l'annexion des trente-six commissions est dans l'intérêt de l'éducation et des Canadiens-français. Lorsque cela sera chose accomplie, le gouvernement agrira et divisera l'île entre deux ou trois grandes commissions. Il sera sans doute, dans ses attributions, nous n'avons pas le mandat pour demander un nouveau système.

Mgr Roy se déclare opposé à toute annexion et contre les annexions en bloc. L'échevin Lapointe fait remarquer que jusqu'ici on n'a annexé à Montréal que les commissions dont le passif était supérieur à l'actif. Les commissions qui sont dans une bonne situation s'opposent à l'annexion. Pour arriver à une bonne solution nous devrions annexer, dit M. Lapointe, les bonnes et les mauvaises et quand ce sera fait, le gouvernement étudiera la chose et établira un nouveau système. Un autre moyen serait la fusion des commissions indépendantes.

A la demande de Mgr Roy, la résolution suivante a été adoptée: "La Commission des Ecoles Catholiques de Montréal s'oppose à toute annexion mais elle est prête à étudier un plan d'ensemble." La délégation qui se rendra à Québec pour surveiller la législation concernant la commission sera composée de Mgr Roy, les échevins Lapointe, Larivière, le secrétaire Lurie Lafontaine et M. J. N. Perreault.

A la fin de la séance, le secrétaire a donné lecture du rapport de la Colonie de Vacances "Les Grèves", œuvre subventionnée par la commission. Les directeurs des "Grèves" ont reçu, l'an dernier, 100 enfants de la commission pendant 22 jours. A leur retour, ces enfants étaient en meilleure santé qu'à leur départ.

Le juge Lafontaine a proposé une résolution de félicitations aux fondateurs, directeurs et collaborateurs de la colonie de Vacances, les assurant du cordial appui de la commission. Cette motion a été adoptée.

MORTE EN ALLANT CHERCHER UN MEDECIN

En allant chercher un médecin pour son mari, malade, hier soir vers 8 h 45, Mme Zéphirin Benoit, âgée de 45 ans, domiciliée au No 46 rue S.-Germain, s'est affaissée en route et a succombé dans un magasin de confiserie près de la rue S.-Catherine. La défunte, indisposée en arrivant à la rue S.-Catherine, était entrée dans un magasin pour se reposer, lorsque sa condition s'est aggravée si rapidement que la fille du magasin manda un médecin en toute hâte. Le médecin, arrivé trop tard, ne fit que constater la mort.

Informé des circonstances de cette mort si imprévue, le coroner McMahon a disposé du corps sans jury.

AUX FUMEURS DE CIGARETTES

Vous qui désirez vous guérir de la fumée passante de la cigarette, habitez-vous à la pipe, en fumant le HEROS; un tabac pur, sans ingrédients étrangers, ayant subi, dans une chambre chaude et humide, une fermentation parfaite, qui enlève le goût de vert, l'âcreté et neutralise les propriétés nocives de la nicotine. Le fumeur de cigarettes peut satisfaire sans danger son besoin d'aspire la fumée l'expérience a été faite avec un succès complet. Un petit effort pendant quelques jours et vous serez guéri. Le fumeur de cigarettes invétéré, aux doigts jaunis est mal noté, tandis que la pipe est admise et de plus en plus à la mode.

Envoyez un mandat-poste de 75 sous et vous recevrez un livre de HEROS. La St. Jacques Tobacco Packing Co., Ltd. S.-Jacques, Comté Montcalm, Qué.

LA MERCHANTS COAL

Après avoir visité les lieux et avoir consulté toutes les parties intéressées, le bureau des commissaires a refusé à la Merchants Coal Co. la permission d'établir une cour à charbon, à Notre-Dame de Grâce, à l'angle des avenues Western et O'Leary. La commission scolaire de Notre-Dame de Grâce, qui possède un terrain voisin de celui de la compagnie, et qui se propose d'y ériger une école, était le plus fort opposant à la permission demandée.

COURRIER AGRICOLE.

NOTES BREVES

Georges Belliveau, avocat de Québec, a publié chez Garneau, il y a quelques semaines, une brochure intitulée: "Eloges de l'Agriculture". C'est un choix d'articles, de poésies et de discours, exaltant la dignité et le bonheur de la vie rurale. Le choix est heureux d'une manière générale; quelques-unes des poésies citées sont vraiment belles, et certains des discours, chantent la note sincère et juste. Et l'auteur a eu l'excellent goût de faire la part large aux écrivains de chez nous.

Il faut féliciter M. Belliveau d'avoir compilé cette petite anthologie du terroir canadien-français; il a fait une bonne œuvre.

Un autre livre à peu près du même genre, paru ces jours derniers chez Dent, de Toronto, est celui de Peter McArthur, le chroniqueur du "Farmer's Advocate", une importante revue agricole de l'Ontario. Il est écrit en anglais et a pour titre: "In Pastures Green". Ce n'est pas une anthologie, toutefois, mais bien la réimpression en volume de ses meilleures chroniques de l'auteur parues dans le "Farmer's Advocate".

Ce ne sont pas des articles de vulgarisation scientifique, pas plus que des considérations élevées sur rabâchées sur la vie agricole; c'est tout simplement, tout crânement, l'histoire, ou plutôt, le journal d'un cultivateur, d'un vrai habitant qui, comme il le dit lui-même, began to farm without capital, and with a lame horse blind in one eye; et plus loin il ajoute: "I am a real farmer; I have a farm with a mortgage, a hired man and a sick cow". La couleur locale n'y manque donc pas.

Ces "sketches" sont écrits avec esprit et se lisent agréablement; le livre est bien, agréable, pimpier, heureux, encourageant, optimiste et original.

In Pastures Green est dédié au citoyen qui rêve d'aller replanter sa tente à la campagne et y vivre tranquillement, heureusement. Le lecteur canadien-français, parce qu'il est tolérant et bilingue, nous permettra bien de lui suggérer la lecture du livre de McArthur, si le coeur lui en dit.

Cf. Note sur "l'assistance aux cultivateurs".

Quelqu'un a donné le nom de "retraites agricoles" aux cours agraires d'agriculture qui se donnent actuellement sous la direction du ministère provincial. C'est fort joliment dit. Le cultivateur qui veut réussir devra donc faire un examen de conscience et aller faire ses taches dans les eaux saluaires de la science agricole.

Bien, allez et ne péchez plus!

On vous la souhaite douce avec le paradis au bout.

Armand LETOURNEAU.

MGR LENFANT A NOTRE-DAME

IL PRÉCHERA LA STATION QUADRAGESIMALE EN REMPLACEMENT DE M. L'ABBÉ THELLIER DE PONCHEVILLE.

Ainsi que le "Devoir" l'annonçait en premier, hier, la station de Carême 1916 sera prêchée à Notre-Dame par Mgr Lenfant, évêque de Digne.

C'est M. l'abbé Thellier de Poncheville, maintenant chanoine de Séz, qui devait venir l'année dernière, et même cette année, si la guerre n'était terminée; mais le chanoine Thellier de Poncheville exerce autrement son apostolat sur les champs de bataille, où il se dévoue comme aumônier militaire, et il nous assure qu'il viendra prêcher le grand carême de l'année de la victoire.

CHOSSES MUNICIPALES

L'OUVERTURE EST DECIDEE

LES COMMISSAIRES ADOPTENT UNE RESOLUTION A L'EFFET D'OUVRIR LA RUE SHERBROOKE, ENTRE LES RUES PARTHENAIS ET CHAUSSEE. — LA RUE NOTRE-DAME GUEST SUR LE TAPIS.

L'ouverture de la rue Sherbrooke, entre les rues Parthenais et Chaussée, au coût de \$60,000, et l'expansion de la rue Notre-Dame ouest, au coût de \$300,000, ont été les principales questions débattues, à la séance du bureau des commissaires, hier après-midi. Le commissaire McDonald s'est vigoureusement opposé à ce que ces sommes fussent votées, disant que le moment est mal choisi pour les administrateurs, alors que la ville se débat dans un sérieux embarras financier, de discuter au sujet de dépenses qui ne sont pas nécessaires immédiatement. Le maire ainsi que les commissaires Gôté et Giroux ont répondu que l'argent destiné à ces expropriations est déjà mis de côté et qu'il ne s'agit plus que de l'employer.

Le rapport au sujet de l'ouverture de la rue Sherbrooke a été adopté par un vote de 3 à 2. Les commissaires qui demandaient d'abord \$5 par pied, recevront \$2. La majorité du bureau des commissaires a déclaré que l'ouverture de la rue Sherbrooke est une amélioration nécessaire. Le commissaire McDonald s'y est opposé disant qu'on ne peut accepter une raison de ce genre quand elle est au détriment de la ville en général.

Commission Scolaire

LES PROJETS D'ANNEXION

LA COMMISSION SCOLAIRE CATHOLIQUE DE MONTREAL EST OPPOSE A TOUTE ANNEXION MAIS ELLE EST PRETE A ETUDIER UN PLAN D'ENSEMBLE. — LA DISCUSSION.

L'annexion des commissions scolaires est un grand sujet d'actualité et il a été discuté de nouveau à la séance de la commission catholique de Montréal, hier soir. L'échevin L.-A. Lapointe a amené la question sur le tapis en demandant quelle attitude la commission va prendre devant la menace des annexions en bloc. "Je n'ignore pas, dit-il, qu'il a été publié dans certains journaux que l'on se propose de nous donner une trentaine de commissions scolaires à administrer. Ce serait nous imposer une dette de quatorze millions."

La question des annexions est difficile à résoudre, déclare le juge Lafontaine; mais nous devons nous attacher à ce que les annexions nous soient imposées. Dans le cas où la ville de Montréal est appelée à être administrée au point de vue municipal par une seule administration, ainsi, les affaires de l'éducation seront dirigées par quelques commissions seulement. Plus on retardera, plus les passifs seront lourds à porter. Le statu quo est avantageux aux vieux quartiers de Montréal. Mais nous ne devons pas considérer seulement le point de vue égoïste, particulier, je dirais même égoïste. chose certaine, il n'y a qu'une voie pour déclarer que l'annexion des trente-six commissions est dans l'intérêt de l'éducation et des Canadiens-français. Lorsque cela sera chose accomplie, le gouvernement agrira et divisera l'île entre deux ou trois grandes commissions. Il sera sans doute, dans ses attributions, nous n'avons pas le mandat pour demander un nouveau système.

Mgr Roy se déclare opposé à toute annexion et contre les annexions en bloc. L'échevin Lapointe fait remarquer que jusqu'ici on n'a annexé à Montréal que les commissions dont le passif était supérieur à l'actif. Les commissions qui sont dans une bonne situation s'opposent à l'annexion. Pour arriver à une bonne solution nous devrions annexer, dit M. Lapointe, les bonnes et les mauvaises et quand ce sera fait, le gouvernement étudiera la chose et établira un nouveau système. Un autre moyen serait la fusion des commissions indépendantes.

A la demande de Mgr Roy, la résolution suivante a été adoptée: "La Commission des Ecoles Catholiques de Montréal s'oppose à toute annexion mais elle est prête à étudier un plan d'ensemble." La délégation qui se rendra à Québec pour surveiller la législation concernant la commission sera composée de Mgr Roy, les échevins Lapointe, Larivière, le secrétaire Lurie Lafontaine et M. J. N. Perreault.

A la fin de la séance, le secrétaire a donné lecture du rapport de la Colonie de Vacances "Les Grèves", œuvre subventionnée par la commission. Les directeurs des "Grèves" ont reçu, l'an dernier, 100 enfants de la commission pendant 22 jours. A leur retour, ces enfants étaient en meilleure santé qu'à leur départ.

MORTE EN ALLANT CHERCHER UN MEDECIN

En allant chercher un médecin pour son mari, malade, hier soir vers 8 h 45, Mme Zéphirin Benoit, âgée de 45 ans, domiciliée au No 46 rue S.-Germain, s'est affaissée en route et a succombé dans un magasin de confiserie près de la rue S.-Catherine. La défunte, indisposée en arrivant à la rue S.-Catherine, était entrée dans un magasin pour se reposer, lorsque sa condition s'est aggravée si rapidement que la fille du magasin manda un médecin en toute hâte. Le médecin, arrivé trop tard, ne fit que constater la mort.

Informé des circonstances de cette mort si imprévue, le coroner McMahon a disposé du corps sans jury.

OCCASION EXTRAORDINAIRE D'acheter de magnifiques cadeaux de noces

20% A 50% D'ESCOMPTE Sur toutes nos marchandises

A NOS DEUX MAGASINS: 84 et 86 RUE S.-PIERRE et S.-CATHERINE EST 533

LIGNES SPECIALES: Caisse de coutellerie 33 1-3% VERRE TAILLE 30% Marbres 33 1-3% Grès fins anglais, ornements de dessins en argent déposé 33 1-3%

La Cie Brodeur Ltée. Si vous ne trouvez pas ce qu'il vous faut à notre magasin de détail, venez à notre magasin de gros, rue S.-Pierre.

JEUNES GENS

Si vous voulez vous instruire rapidement ne vous attardez pas

Profitez de vos vacances pour faire une comparaison judicieuse de ce que vous savez avec ce que SAVENT vos amis qui ont fréquenté l'École Laline de Saint-Hyacinthe pendant une seule période. Comparez votre science en ARITHMETIQUE et ce qui en découle — comptabilité de banque, industrie ou générale, TELEGRAPHIE, administration des gares, etc., STENOGRAPHIE, CLAVIGRAPHIE, LANGUES FRANÇAISE, ANGLAISE, etc.

ECOLE COMMERCIALE PRATIQUE LALIME. ST-HYACINTHE, P.Q. LIMITEE

Commission des Hôpitaux Militaires

(SUCCURSALE DE MONTREAL) Tél. Up. 1326. Chambre 301, édifice Dandurand. La Commission des Hôpitaux Militaires a ouvert des bureaux permanents à l'adresse ci-dessus mentionnée, pour l'avantage des soldats revenus du front, et on y pourra obtenir sur demande tous les renseignements désirés.

HEURES DE BUREAU: 9 a. m. à 5 p. m. SAMEDI: 9 a. m. à 1 p. m.

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS: Gaster postal 556. — Adresse télégraphique, "Caban, Montréal". Tél. Main 1250-1251. Codes: Liebers, West. Un. C. H. CAHAN, C. R. AVOCAT ET PROCUREUR. Edifice Transportation — Rue Saint-Jacques.

LAMOTHE, GADBOIS et NANTEL, avocats, Edifice Banque de Québec, 11 place d'Armes, Montréal. Téléphone Main 2215. J. C. Lamothe LL. D., C.R., Emilien Gadbois, LL.L., J. Marchal Nantel, B.C.L.

MORGAN et LAVERY AVOCATS — PROCUREURS. Suite 620, 129 S.-Jacques. Edifice Transportation. Tél. Bell Main 2670. Cable, Edmorr, E. A. D. Morgan, Saluste Lavery, B.C.L. M. Lavery à son bureau du soir: 1 St-Thomas, Longueuil.

ROMUALD ROY AVOCAT. 83, Craig Ouest. —Chambre 525. Tél. Main 566. MONTREAL. Tél. Main 3264. S.-Louis 4207.

HERVE ROCH, B. A., LL. L. AVOCAT. Société légale, 61, rue S.-Gabriel, Baril et Roch, Montréal. Main 228-229. Rockland 931.

CAMILLE TESSIER AVOCAT du bureau légal. PATENAUDE, TESSIER et MONETTE. 7 Place d'Armes. — MONTREAL. Domestique Est 1369.

ANATOLE VANIER, B.A. LL.B. AVOCAT. Résidence: 183 Jeanne-Mance. Tél. Est 5973. GUY VANIER, B.A. LL. L. AVOCAT. 97, rue S.-Jacques. — Bureau 76. Tél. Main 3632.

NOTAIRES: BELANGER et FELANGER, (Léandre et Adrien), 30 Saint-Jacques, Main 1859. Résidence, 240 Visitation. Frères sur hypothèque, achats de créances. TEL ST-LOUIS 504.

A.-H. Barrette NOTAIRE. 70 rue Rachel Est, Montréal. RESIDENCE, MONTREAL-EST. Tél. Pointe-aux-Trembles 29. J.-EMERY CODERRE NOTAIRE. Etude, 90 rue Saint-Jacques. EDIFICE VERSAILLES. Tél. Main 1323.

INGENIEURS CIVILS: HURTUBISE et HURTUBISE. INGENIEURS CIVILS. ALPHONSE HURTUBISE. EDIFICE BANQUE NATIONALLE. 99 rue Saint-Jacques. BUREAU: Main 7818. Résidence: St-Louis 2143.

JOS. MEUNIER et FABUS RUEL. INGENIEURS CIVILS et ARPENTEURS GEOMETRES. Travaux municipaux, Aqueducs, Egouts, Exploitations, Bâtiments. No 17 COTE PLACE D'ARMES. Tél. Main 3666.

SURVEYER et FRICON. INGENIEURS-CONSEILS. Expertises, Levés de Plans, Estimations et Projets. Rapports Techniques et Financiers. ADRESSE: 66 BEAVER HALL HILL. Téléphone Uptown 2608. MONTREAL.

VINCENT et GIROUARD. Ingénieurs, Arpenteurs, Architectes. 15, RUE SAINT-JACQUES. TEL. MAIN 1168. HONORE GIROUARD, 621 Saint-Hubert, Montréal. (Tél. Est 377). J. ARTHUR VINCENT, Lonsueuil. Ex-chef du service des lignes et réseaux de Montréal.

Vous lisez le NATIONALIS-TE? Vous savez alors ce qui se passe dans la politique canadienne.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit No 1375—J. Lefkowitz et A. C. Fisher, de New-York, Edits-Unis d'Amérique du Nord, faisant affaires en sens, sous le nom de S. Lefkowitz and Bros, demandeurs, vs. Le Goldman et W. Goldman, de Montréal, faisant affaires sous le nom de H. Goldman and Sons, Le 21me jour de Janvier 1916, devant le juge de l'avis de Justice des biens et effets des dits défendeurs, saisis en cette cause, consistant en coffre-fort, pupitre, dictionnaire, etc. Conditions: argent comptant, J. L. NORMANDIN, H.C.S. Montréal, 11 Janvier 1916.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit No 1375—J. Lefkowitz et A. C. Fisher, de New-York, Edits-Unis d'Amérique du Nord, faisant affaires en sens, sous le nom de S. Lefkowitz and Bros, demandeurs, vs. Le Goldman et W. Goldman, de Montréal, faisant affaires sous le nom de H. Goldman and Sons, Le 21me jour de Janvier 1916, devant le juge de l'avis de Justice des biens et effets des dits défendeurs, saisis en cette cause, consistant en coffre-fort, pupitre, dictionnaire, etc. Conditions: argent comptant, J. L. NORMANDIN, H.C.S. Montréal, 11 Janvier 1916.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit No 1375—J. Lefkowitz et A. C. Fisher, de New-York, Edits-Unis d'Amérique du Nord, faisant affaires en sens, sous le nom de S. Lefkowitz and Bros, demandeurs, vs. Le Goldman et W. Goldman, de Montréal, faisant affaires sous le nom de H. Goldman and Sons, Le 21me jour de Janvier 1916, devant le juge de l'avis de Justice des biens et effets des dits défendeurs, saisis en cette cause, consistant en coffre-fort, pupitre, dictionnaire, etc. Conditions: argent comptant, J. L. NORMANDIN, H.C.S. Montréal, 11 Janvier 1916.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit No 1375—J. Lefkowitz et A. C. Fisher, de New-York, Edits-Unis d'Amérique du Nord, faisant affaires en sens, sous le nom de S. Lefkowitz and Bros, demandeurs, vs. Le Goldman et W. Goldman, de Montréal, faisant affaires sous le nom de H. Goldman and Sons, Le 21me jour de Janvier 1916, devant le juge de l'avis de Justice des biens et effets des dits défendeurs, saisis en cette cause, consistant en coffre-fort, pupitre, dictionnaire, etc. Conditions: argent comptant, J. L. NORMANDIN, H.C.S. Montréal, 11 Janvier 1916.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit No 1375—J. Lefkowitz et A. C. Fisher, de New-York, Edits-Unis d'Amérique du Nord, faisant affaires en sens, sous le nom de S. Lefkowitz and Bros, demandeurs, vs. Le Goldman et W. Goldman, de Montréal, faisant affaires sous le nom de H. Goldman and Sons, Le 21me jour de Janvier 1916, devant le juge de l'avis de Justice des biens et effets des dits défendeurs, saisis en cette cause, consistant en coffre-fort, pupitre, dictionnaire, etc. Conditions: argent comptant, J. L. NORMANDIN, H.C.S. Montréal, 11 Janvier 1916.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit No 1375—J. Lefkowitz et A. C. Fisher, de New-York, Edits-Unis d'Amérique du Nord, faisant affaires en sens, sous le nom de S. Lefkowitz and Bros, demandeurs, vs. Le Goldman et W. Goldman, de Montréal, faisant affaires sous le nom de H. Goldman and Sons, Le 21me jour de Janvier 1916, devant le juge de l'avis de Justice des biens et effets des dits défendeurs, saisis en cette cause, consistant en coffre-fort, pupitre, dictionnaire, etc. Conditions: argent comptant, J. L. NORMANDIN, H.C.S. Montréal, 11 Janvier 1916.

PETITES ANNONCES

A LOUER: COTTAGE A LOUER. S.-André, 552, Trois étages, conditions faciles. S'adresser à Georges Boyer, 136 Marquette, ou téléphoner à M. Papineau, Ma n 3347.

AUTOMOBILES A LOUER: Au Garage Laurier, Limitée. 375 Est, rue Ontario, entre S.-Hubert et S.-Denis, plusieurs Autos de tourisme ainsi que Limousines. Téléphone Est 2480.

OEUF ET VOLAILLES: Nous avons ce que vous faut en races de volailles strictement pures. Demandez notre catalogue illustré de 15 gravures des races les plus avantageusement connues au pays. Poules, coqs, canards, oies, dindes, pintades, tourterelles, 15 sous par poste. Extra bargain pour l'écembre. Deux cannes, un jars Toulouse de choix, \$9.00.

Trié canards, coureurs indiens, \$7.50. Cent poules Leghorn blanches et fauves. Ecrivez pour renseignements. La Ferme Avicole Yamaska, Saint-Hyacinthe, Qué.

SERRURES: Clefs, serrures. Spécialité: découpage de clefs Yale, Corbin, Sergeant et Green Leaf. Pour toutes vos réparations de clefs, allez au No 182 rue Sanguinet.

SALLE A DINER: STAR BOARDING HOUSE. CHAMBRE ET PENSION, \$5.00 par semaine. Repas tous les jours à 20c. Attention spéciale aux voyageurs N. PRESSEAU, Prop., 8-10, RUE S.-ANTOINE.

CARTES D'AFFAIRES: RODOLPHE BÉDARD. Expert-Comptable et Auditeur. Systématisé, consultant, Administrateur de successions. Téléphone Bell, Main 3869. Suite 45-46-47. 55 Saint-François-Xavier, Montréal. J. N. CABANA. P. A. CABANA.

Cabana et Cabana. EXPERTS COMPTABLES. Liquidateurs Administrateurs Assurances de tous genres.

20 rue Saint-Jacques, Ch. 3. TEL. MAIN 1777. J. ACHILLE DAVID. Entrepreneur électricien.

100 S.-Paul Rés. 109 Ouest, Lagacelle. Main 929. J. ALFRED HUOT. COURTIER D'ASSURANCES.

2069 RUE MANCE. Tél. S.-Louis 4284. BUREAU. 10 RUE S.-SACREMENT. Tél. Main 4191. MANUFACTURIERS.

J. D. Camirand, Limitée. Grand choix de Bijouterie, orfèvrerie et vente de bijoux, Horloges et tous genres d'articles de fantaisie. Nous manufacturons les électroliers et chandeliers, 141 à 157, Saint-Paul Ouest, Montréal.

HOTEL: VICTORIA HOTEL. Québec. H. Fontaine, Prop. Plan américain. Prix: \$2.50 à \$3.50. Prix spécial pour les voyageurs de commerce. \$2.00 par jour.

DOMINION COAL COMPANY. DOMINION et SPRINGHILL. Charbon bitumineux, à vapeur et à gaz. BUREAU GENERAL des VENTES. 112 rue Saint-Jacques, Montréal.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit No 1375—J. Lefkowitz et A. C. Fisher, de New-York, Edits-Unis d'Amérique du Nord, faisant affaires en sens, sous le nom de S. Lefkowitz and Bros, demandeurs, vs. Le Goldman et W. Goldman, de Montréal, faisant affaires sous le nom de H. Goldman and Sons, Le 21me jour de Janvier 1916, devant le juge de l'avis de Justice des biens et effets des dits défendeurs, saisis en cette cause, consistant en coffre-fort, pupitre, dictionnaire, etc. Conditions: argent comptant, J. L. NORMANDIN, H.C.S. Montréal, 11 Janvier 1916.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit No 1375—J. Lefkowitz et A. C. Fisher, de New-York, Edits-Unis d'Amérique du Nord, faisant affaires en sens, sous le nom de S. Lefkowitz and Bros, demandeurs, vs. Le Goldman et W. Goldman, de Montréal, faisant affaires sous le

ANGLETERRE

QU'A FAIT L'IRLANDE ?

SIR EDWARD CARSON S'ELEVE VIOLEMMENT A LA CHAMBRE CONTRE L'EXCLUSION DE L'IRLANDE DU SERVICE OBLIGATOIRE. — IL REPROCHE A M. REDMOND DE NE PAS AVOIR AMENE SON PARTI A VOTER LE SERVICE OBLIGATOIRE.

Londres, 12. — L'opposition au bill de la conscription est devenue peu de chose à la Chambre des Communes. Les certaines prédictions laissent entendre que le nombre des oppositonnistes ne comprendra guère plus de 20 à 30 députés lors de la 2e lecture du bill qui aura lieu aujourd'hui, tandis qu'il y en a eu 105 lors de la première lecture.

Les nationalistes irlandais ont déclaré hier que, vu l'exemption de l'Irlande, ils ne combattront pas la conscription. John Redmond, le vétérinaire du parti nationaliste et le chef du parti nationaliste fit cette déclaration qui amena une vive passe d'armes entre lui et son vieil ennemi, sir Edward Carson, qui s'éleva violemment contre l'exclusion de l'Irlande du bill.

"Je suis heureux, dit-il, d'apprendre que M. Redmond abandonne la direction du parti nationaliste, mais je regrette que l'honorable leader n'ait pas fait un pas de plus et amené son parti à voter en faveur du bill, et même à en demander l'application à l'Irlande. Nous sommes de vieux ennemis, mais je puis l'assurer du fond du cœur que rien ne serait plus propre à nous mettre d'accord que de voir l'Irlande, l'Angleterre, l'Ecosse et le Pays de Galles unanimes à concourir à la victoire.

"Je suis désappointé excessivement de la manière dont le gouvernement de coalition a disposé de l'Irlande en cette matière. L'Irlande est donc moins intéressée au résultat que la Grande-Bretagne ? a-t-elle fait mieux au point de vue du recrutement ? L'Irlande n'a pas donné la moitié de l'effort de la Grande-Bretagne, et c'est une profonde erreur de lui dire qu'elle a bien agi quand elle a fait tout le contraire.

"Je fais un dernier appel à M. Redmond, et c'est qu'il considère si, même à l'heure présente, l'Irlande ne devrait pas être soumise au bill. "Quand sonnera l'heure de la victoire, nous irlandais, aurons honte de nous rappeler les sacrifices, auxquels nous aurons refusé de participer.

"Nous ne pouvons remporter la victoire, dit encore sir Ed. Carson, sans ce bill de la conscription. La campagne des Dardanelles n'a pas réussi faute d'hommes.

Se tournant du côté du parti ouvrier : "Si la conscription de la richesse est nécessaire pour vaincre pour quoi aurions-nous peur de l'établir ? "A quoi bon la propriété, pour moi, si je dois porter sur mon front la honte d'avoir laissé battre mon pays ?

M. Wm. Crawford Anderson, leader ouvrier, fut le principal orateur qui a parlé contre la mesure. Il se dit le représentant de l'opinion de la majorité du congrès ouvrier, refusant à son tour l'opinion ouvrière du pays.

"Le Gouvernement court à un désastre en établissant cette mesure sur les bases actuelles", dit M. Anderson. "La victoire des canons sera peu de choses si, pendant ce temps, la force morale de l'Angleterre est renversée pour ne pas se relever."

En annonçant que les nationalistes ne combattront plus le bill de la conscription, M. Redmond a fait remarquer qu'ils ont protesté contre cette mesure, mais reconnaissent maintenant que la grande majorité des représentants du peuple anglais est en faveur de la loi. Il a exprimé l'espoir que la mesure sera bientôt adoptée.

A la reprise du débat, aujourd'hui, on s'attend à ce que sir John Simon et Arthur Henderson soient les principaux orateurs. Tandis que le débat continuera, M. Asquith aura avec les députés ouvriers et d'autres chefs des travailleurs une conférence à laquelle on attache la plus grande importance dans les cercles parlementaires. D'après les dispositions prises, le bill sera déposé à la Chambre des lords avant 10 jours.

Augustine Birrell, secrétaire d'Irlande, en réponse à sir Ed. Carson, a dit : "Le Gouvernement n'a jamais songé à appliquer le bill de la conscription à l'Irlande; car il ne peut songer à établir en Irlande les tribunaux d'Appel dont dépend en Angleterre la sanction et le succès du bill. L'Irlande a fait son devoir de façon merveilleuse, mais je vous avais dit : "Ne la violencez pas". La loyauté de l'Irlande est une plante qui a besoin d'être bien arrosée et non d'être déracinée. Quelqu'un m'eût-il dit, avant la guerre, que l'Irlande ferait tout ce qu'elle a fait jusqu'à présent, je l'aurais regardé avec la plus grande surprise en murmurant : "Vous ne savez pas ce que vous dites."

"Qui se souvenant de l'Irlande et de son histoire, osera dire qu'elle n'a pas agi de la façon la plus étonnante ?

Les chefs du mouvement contre la conscription annoncent qu'on a commencé à former une association nationale dans le but de coordonner dans les divers milieux la résistance au service obligatoire. Les organisateurs du nouveau mouvement ont adressé un mémoire à sir John Simon, l'ancien ministre de l'Intérieur, déclarant qu'ils sont prêts à lui donner leur appui en autant que cela sera possible.

Au nombre des signataires du mémoire, on compte M. Pankhurst, et nombre d'autres suffragettes de marque, le révérend J. Clifford, ancien président de la "Baptist World Alliance", le révérend Campbell Morgan et plusieurs autres ministres.

FRANCE

UN DESASTRE FORMIDABLE

PLUS DE TRENTE MILLE ALLEMANDS ONT ETE FAUCHES LORS DU GRAND COUP TENTE EN CHAMPAGNE PAR L'ARMEE DU GENERAL VON EINEM. — QUATRE CENT MILLE OBUS EN DOUZE HEURES.

Londres, 12. — La confirmation de la nouvelle que les Allemands avaient médité un grand coup en Champagne et du formidable désastre qui s'ensuivit pour l'armée du général Von Einem, ressort d'une dépêche de Paris dans laquelle un capitaine blessé fait le récit de la bataille en France. "Les Allemands attaquèrent sur une échelle à peine plus petite que la nôtre en septembre. Ils combattirent désespérément, mais notre artillerie est invincible. Nous avons remporté vraiment une grande victoire. Le bombardement allemand commença le samedi matin et augmenta d'intensité (400,000 obus dans les dernières 12 heures), jusqu'au lundi matin, où l'infanterie se porta à l'attaque.

"L'ennemi lança d'abord une forte colonne sur la colline à l'ouest de Massiges, qui fut repoussée par le feu des défenseurs. Puis, contre un front de 5 milles entre "La Main" et la Courtine, 40,000 Teutons chargèrent, non plus en masse compacte, mais par vagues successives, suivant le système français.

Ce fut la répétition de notre offensive de septembre, avec cette différence que nous avions fait faire notre artillerie, alors que la nôtre maintenait son efficacité. Sous le feu des 75, l'assaut enaqua; il n'y eut qu'une faible partie de la colonne d'attaque qui réussit à occuper les trous produits par le bombardement sur une longueur de 300 mètres. Ils furent bientôt repris par les contre-attaques françaises. Les trois cinquièmes des soldats qui prirent part à cette attaque furent tués ou blessés et le général Von Einem a payé cher les quelque 100 mètres de tranchées qui constituent le gain net de cette journée."

BULLETIN DE PARIS

Paris, 12. — Communiqué français pour la journée du 11 : Dans la nuit du 10-11 janvier, entre l'Avre et l'Oise, notre feu céleste a un fort détachement d'éclairiers ennemis qui tenta de s'approcher de nos lignes dans la région de Ribecourt. Dix morts et quelques blessés demeurèrent sur le terrain.

Au cours de la journée, dans le secteur de LaPompelle, au sud-est de Reims, nos batteries ont gravement endommagé les travaux de l'ennemi.

En Champagne, au cours d'un duel d'artillerie, nous avons bombardé avec succès les tranchées allemandes entre le Mont Têt et la Butte du Mesnil. Au sud de Saint-Souplet, nous avons fait sauter deux blockhaus.

Dans l'Argonne, des travaux fortifiés de l'ennemi, près de Vanquois, furent en partie détruits par notre artillerie lourde.

BULLETIN BELGE

Les actions d'artillerie ont diminué quelque peu sur le front belge. En différents endroits, nos batteries ont dispersé des ouvriers ennemis et bombardé avec succès un convoi de munitions au sud de la Maison de Ferryman.

BULLETIN ANGLAIS

Londres, 12. — Communiqué officiel anglais publié hier soir : La nuit a été calme. Aujourd'hui, duels d'artillerie autour de Hulluck et d'Ypres. Près d'Armentières et de S. Eloi, notre artillerie, jointe à nos attaques combinées de nos mortiers de tranchées et de grenades, eut des résultats très efficaces.

LA CHAMBRE DES DEPUTES EN SESSION. — M. DESCHANEL REELU PRESIDENT.

Paris, 12. — La session parlementaire de 1916 s'est ouverte, hier à la Chambre des députés, sous la présidence du baron de Mackau, d'âge. Dans son discours d'ouverture, le président dit entre autres choses : "L'heure de Dieu n'a pas encore sonné; la France souffre toujours de l'épreuve, mais elle accepte cette épreuve avec la confiance et la ténacité des premiers jours. Elle suit sans hésitation les vigiliants gardiens de son honneur, Joffre, Gallieni, Cailletaud, Sarraute et considère avec tendresse son armée dans laquelle toutes les conditions sociales sont représentées : ouvriers des villes, prêtres des campagnes, fils des familles de France anciennes et modernes. Tous sont unis dans le même enthousiasme passionné et marchent ensemble vers la gloire et le suprême sacrifice."

L'orateur paie un tribut d'admiration aux femmes des villes et des campagnes qui remplacent au travail les leurs qui sont sur le front et qui toutes ont généreusement contribué à l'emprunt national. Il termine en conjurant la nation d'oublier les querelles de parti et de ne travailler que pour une seule chose, le salut de la patrie et la victoire du droit et de la liberté.

Monsieur Paul Deschanel a été réélu président de la Chambre. Au sénat, la séance d'ouverture a été présidée par le sénateur Latapie, qui a prononcé un discours analogue dans lequel il dit partiellement que, si au début de la guerre, la France avait eu seulement la moitié des armements qu'elle a maintenant, les Allemands n'y seraient jamais entrés.

M. LE JUGE PELLETIER PROFESSEUR A LAVAL (De notre correspondant) Québec, 12. — M. le juge L. P. Pelletier vient d'être chargé par les autorités de l'Université Laval de donner le cours de procédure civile à la faculté de droit.

TOUTE UNE VIE DE MALADIE

EPUISEE, MAIGRE ET MISERABLE JUSQU'A CE QU'ELLE PRIT "FRUIT-A-TIVES"

Palmerston, 20 juin 1914. Des troubles d'estomac et des maux de tête affreux me rendirent presque furieuse. Il y a quelque temps, je me procurai une boîte de "Fruit-a-tives", votre fameux remède fait de fruit, qui me délivra complètement. Je suis bien aujourd'hui et un médecin qui me rencontra dans la rue me demanda quelle était la cause de cette amélioration. Je lui dis : "Je prends "Fruit-a-tives". Il me répondit : "Si c'est "Fruit-a-tives" qui vous donne cet air de santé, prenez-en encore. Il fait plus pour vous que je ne puis faire moi-même."

Mme H. S. WILLIAMS. 50 sous la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai 25 sous. Chez les marchands ou envoyé franco par Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

MONTENEGRO

LE SORT DE LA SERBIE ?

LE MONTENEGRO, COMME SA VOISINE, EST MENACE D'ETRE EGREASSE PAR LE ROULEAU COMPRESSEUR DES AUTRICHIENS QUI SE RUENT AVEC VIOLENCE SUR LES POSITIONS DE L'ADRIATIQUE.

Londres, 12. — Le Monténégro est menacé de subir le sort de son amie et voisine, la Serbie, et d'être écrasé sous le rouleau compresseur comme le fut celle dernière.

Les Autrichiens, après de longs préparatifs, se ruent maintenant avec la plus grande violence contre des positions importantes situées sur l'Adriatique.

Suivant le bulletin officiel autrichien, Lovcen, la grande forteresse autrichienne est tombée. Au cours de 3 jours de furieux combats, l'infanterie autrichienne, splendidement appuyée par l'artillerie lourde et les canons de la flotte, a eu raison de la résistance des Monténégriens, et des obstacles que présentaient les monts Karst, situés à une altitude de 1,700 mètres au-dessus du niveau de la mer et qu'on fortifiait depuis des années.

Les Autrichiens ont tué 26 canons, des munitions, des fusils et du matériel. Les Autrichiens tournent contre les Monténégriens les canons en partie intacts. Les Autrichiens ont eu abondamment recours aux gaz asphyxiants. La bataille fait rage tout le long de la frontière septentrionale et orientale du Monténégro. A l'est, les Monténégriens ont évacué Beranovac sur les bords de la rivière Lima. Le mont Lovcen menaçait la base d'opérations navales autrichiennes de Cattaro, dans la Dalmatie méridionale. Il est situé à environ 6 milles et demi de Cattaro, la capitale du Monténégro.

Les Monténégriens n'ont pas encore admis la capture du mont Lovcen. Bien qu'on n'ait pas reçu d'autres détails de source autrichienne, il y a peu de raison, semblerait-il, de douter de l'exactitude du rapport, car les dépêches antérieures signalaient l'imminence de la chute de la position, et les bulletins officiels monténégriens ont convenu que les ennemis se sont emparés de la première ligne de retranchements sur le mont.

La prise du mont Lovcen causera une grande déception en Italie, car elle renversera complètement la proportion d'influence des puissances dans l'Adriatique. La possession de cette montagne qui surplombe Cattaro et l'Adriatique aura une valeur incalculable pour les Empires centraux. L'Autriche songe en mesure de créer une base navale de premier ordre au Boche di Cattaro qui constitue un très beau port naturel, protégé par les canons du mont Lovcen. Les Autrichiens domineraient ainsi toute l'Adriatique.

RUSSIE

LA POUSSEE DES MOSCOVITES

OBLIGE LES TEUTONS ET LES AUTRICHIENS A OPERER AVEC CELERITE L'EVACUATION DE LEURS PREMIERES BASES D'OPERATION.

Londres, 12. — Les troupes austro-allemandes semblent avoir abandonné l'espoir de reprendre le terrain perdu dans le cours des récents combats, suivant le correspondant du "Morning Post" à Petrograd, et par suite de la vigoureuse poussée des Moscovites les Teutons et les Autrichiens opèrent avec célérité l'évacuation de leurs premières bases d'opération.

"Pendant six mois, ajoute le correspondant, les ennemis accumulèrent une quantité considérable de munitions en prévision de la marche en avant du printemps. Vladimir-Volynski constituait la base la plus avancée des Autrichiens. Kovel celle des Allemands. Dans ces deux endroits, l'ennemi avait construit de énormes entrepôts, et lors de l'avance des Russes ils étaient complètement remplis de matériel.

"Les magasins de Kovel ont été transportés en hâte à l'ouest; ceux de Vladimir-Volynski à Sokal. Le correspondant de la "Gazette de la Bourse" à Dvinsk rapporte que les Allemands ont aussi commencé à évacuer Poniewiesch, dans les provinces de la Baltique, d'où ils ont transporté précipitamment, dans des camions - automobiles, à Shavli, à Libau et à l'intérieur de

l'Allemagne, tout ce qui pouvait être utile.

Rien de nouveau sur le front russe; le thermomètre, en certains endroits, s'y maintient à 20 degrés au-dessous de zéro. Quoique les Russes aient interrompu leur attaque contre les forces austro-allemandes, sur le front s'étendant de la rivière Pripet à la frontière de Bessarabie, des renseignements de source allemande nous apprennent qu'ils n'ont pas abandonné l'entreprise et ne font que réorganiser leurs troupes pour une nouvelle ruée formidable.

NOS SOLDATS

NOUVELLES CASERNES

VU LE NOMBRE GRANDISSANT DES RECRUES ET DU LONG SEJOUR EN CETTE VILLE DES EFFECTIFS AU COMPLET, IL EST PROBABLE QUE D'AUTRES CASERNES SERONT CONSTRUITES A MONTREAL.

Il est probable qu'avant longtemps, l'on prendra des mesures pour se procurer d'autres casernes à cause du nombre grandissant des recrues et du long séjour ici des effectifs au complet. Des négociations sont actuellement engagées dans ce but, on a jeté les yeux sur plusieurs édifices convenables, mais on n'a pas encore pris de décision. A présent toutes les casernes sont occupées. Entre temps l'on fait un actif recrutement pour remplir les cadres du 150e bataillon, et ce sera sous peu au tour du 160e. Le 150e bataillon se compose presque déjà de 200 hommes qui attendent qu'on leur donne des quartiers.

A l'heure actuelle, on effectue ou on autorise le recrutement d'un plus grand nombre d'hommes qu'à aucune autre période de la guerre. En tenant compte des divers bataillons qui sont sous les ordres du lieutenant-colonel Magee qui commencent le recrutement le 26, le 150e pour lequel on a recruté 200 hommes, et le 163e dont le commandant, le lieutenant-colonel Desrosiers va procéder au recrutement.

Ces effectifs comprennent 6 bataillons, le 73e "Highlanders", pratiquement au complet, le 87e "Canadian Grenadier Guards", à S. Jean, pratiquement au complet aussi, le 117e commandé par le lieutenant-colonel Gilbert, à Sherbrooke qui procède actuellement au recrutement, le 148e commandé par le lieutenant-colonel Magee qui commença le recrutement le 26, le 150e pour lequel on a recruté 200 hommes, et le 163e dont le commandant, le lieutenant-colonel Desrosiers va procéder au recrutement.

FORMATION D'UN REGIMENT IRLANDAIS

Le ministre de la Milice a annoncé hier soir que le prochain régiment composé de soldats de langue anglaise qui sera formé à Montréal sera un régiment irlandais. Il sera sous les ordres du lieutenant-colonel H. I. Trilley. Il semble entendu que plusieurs officiers du 55e "Irish Rangers" ont offert leurs services, et qu'on songe à rédiger une liste provisoire d'officiers pour le futur bataillon. Il s'écoulera probablement quelque temps avant qu'on entreprenne activement l'organisation du nouveau bataillon, car le général Wilson veille constamment à ce qu'on ne fasse pas de recrutement pour plus d'un régiment anglais à la fois, et il passera plusieurs mois avant que ces cadres du 148e bataillon soient remplis.

HORS DE COMBAT

Ottawa, 12. — Sur la liste des soldats hors de combat publiée hier par le ministère de la Milice figurent les noms de deux Canadiens français de Montréal, blessés tous les deux, dernièrement : Alfred Dussault, rue de l'Épée, 776, et Fabien Gougeon, rue Palm, 25.

DE RETOUR DU FRONT

Ottawa, 12. — Hier, 102 soldats revenus du front fatigués, en certains cas, même épuisés après un long séjour dans les tranchées sont parvenus à Québec. Parmi eux il y avait 19 Monténégrins.

Nous relevons les noms des Canadiens-français suivants : René Robichaud, Emile Therrien, M. Deguisse, E. Lalonde.

LA CAMPAGNE EST TERMINEE

C'EST AUJOURD'HUI QUE LE VOTE A LIEU A VERDUN.

La lutte municipale à Verdun s'est terminée, hier soir, par trois assemblées, tenues par les candidats J. H. Garceau et Casimir Allard, à l'hôtel de ville, et par M. George Maybury, à la salle M. Morse, à Woodlands. Le vote a lieu aujourd'hui même.

A l'assemblée de l'hôtel de ville, M. J. H. Garceau a fait remarquer que le conseil actuel, depuis neuf mois, est paralysé dans ses actes par des injonctions et autres entraves que l'opposition ne cesse de lui lancer. La négociation de l'emprunt nécessaire pour compléter les travaux entrepris a été fort lente, et en conséquence, le temps pour exécuter les travaux fut relativement trop court.

L'échevin Cohn, de son côté, regrette l'abus des personnalités que le conseil a fait. Il dit que le conseil a été critiqué pour avoir négocié les débentures à 89 sous et avoir demandé à la législature la permission d'emprunter \$500,000 sans consulter le peuple. La précédente administration avait bien payé \$60,000, un emprunt de \$775,000, et les dettes de la ville n'ont fait qu'augmenter de jour en jour. Aujourd'hui 163 créanciers harcassent continuellement le conseil actuel pour une somme de \$289,000. Il faut emprunter encore pour rencontrer ces obligations.

M. le Dr J. W. Collette parla ensuite au nom de l'échevin Allard, pour l'embellissement de la ville. M. A. Tanner porta également la parole.

A l'assemblée de Woodlands, M. Geo. Maybury et plusieurs citoyens de la localité portèrent la parole devant un nombreux auditoire.

AMONTREAL ARRIVERA VENDREDI, à 7.30 a.m. Surveillez cette page dans le DEVOIR de demain. ECONOMISEE

LE GOUT DU PUBLIC FRANÇAIS M. J. MERLIANT PARLE HIER SOIR A L'ALLIANSE FRANCAISE DE LA LITTÉRATURE AVANT LA GUERRE.

L'Alliance Française a repris hier soir la série de ses conférences et c'est devant un public discret que M. Joachim Merlant, professeur de littérature à l'université de Montpellier parla du goût public en France depuis quelques années. M. Merlant est un des glorieux blessés de cette grande guerre. Capitaine au 173ème d'infanterie, il eut le bras gauche fracturé en janvier dernier. Sa conduite lui valut d'être cité à l'ordre du jour et d'être décoré de la croix de guerre et de la Légion d'honneur.

Entrée Avenue de l'Épée. Monsieur Beaubien invite spécialement son adversaire à y venir prouver les insinuations que contient son programme.

COMITES : No 1101 Ave. Laurier Ouest. Tél. Rock. 1666. No 1265 Ave. Bernard. Tél. Rockland 37.

Sources ST-LOUIS Eau Minérale Effervescente Naturelle MARQUE: TRÈPLE ROUGE Embouteillée à Saint-Yorre (près Vichy), France. Hautement recommandée par l'Académie de Médecine de Paris contre Maux d'Estomac, Goutte, etc., cette eau est autorisée par le Gouvernement Français.

UNE FETE DE CHARITE A L'IMMACULEE-CONCEPTION Une jolie séance récréative eut lieu ces jours derniers dans la salle de l'Immaculée-Conception, rue Rachel. Les membres du cercle Marguerite-Marie, fondé parmi les jeunes filles de la paroisse de l'Immaculée-Conception, avaient préparé, pour les enfants pauvres, un superbe arbre de Noël. Des centaines d'articles de lingerie, de jouets, de bonbonnières furent distribués à ces petits dont la joie faisait plaisir à voir.

# LA VIE SPORTIVE

## FORMIDABLES ATTRACTIONS, DEMAIN, AU VICTORIA

LE SAINT-THOMAS D'AQUIN, SOUS LA DIRECTION DE TOM MELVILLE, FERA LA LUTTE CHAUDE AUX SAINTE-ANNE—L'ALL-MONTREAL VEUT VAINCRE LES STARS.

L'une des plus intéressantes séances de hockey de la ligue Montréal sera, sans contredit, celle de demain soir, alors que les clubs Saint-Thomas d'Aquin et Sainte-Anne se rencontreront, dans le premier engagement, et que les Stars et les All-Montreal feront les frais de la seconde joute.

Voilà un programme merveilleusement bien balancé pour plaire à la si nombreuse clientèle de cette puissante organisation, et, comme il n'existe pas de contraction sportive pour demain soir, nos vaillants amateurs de la ligue du président Chamberland auront carte blanche et il est certain que le Victoria sera rempli de sportsmen à cette occasion.

## LE CARNAVAL DU NORD

ON VIENT DE FAIRE L'ELABORATION DU PROGRAMME.

Le club Montréalais qui a pris l'initiative de fêter le carnaval dans la partie nord de Montréal, les 20, 21 et 22 février prochain, a tenu une importante assemblée dimanche matin dans les salles de l'Association des Hommes d'affaires du Nord-Montreal, 178 rue Beaubien et a procédé à l'élection de ses officiers pour 1916.

M. Raoul Oumel, opticien, a été réélu président par acclamation; M. H. Delorme, de l'ex-S-Louis, a été élu comme vice-président et éclairé; Philippe Roy, a été réélu secrétaire-trésorier par acclamation; capitaine A. Latour, organisateur, E. Paquet, capitaine-major, J. E. Corbelli, capitaine-sergent, J. Vincent, tambour-sergent, Lucien Latour.

Les autres directeurs seront choisis à une prochaine assemblée. Le club a accepté avec plaisir l'offre de M. Boisvert, l'actif président des Coureurs des Bois de se joindre à ces derniers pour courir la guinguette cette semaine dans la paroisse S. Edouard. Le Montréalais, comme club du Nord, marchera la main dans la main avec nos vaillants Coureurs et il invitera le président Boisvert à faire partie des cinq membres qui formeront le bureau d'organisation du carnaval du Nord-Montreal.

Ce bureau se composera de MM. Raoul Oumel, président, vice-président, H. Delorme, 2ème vice-président, M. Boisvert, des Coureurs des Bois, M. Daniel Kochenburger, secrétaire-trésorier; Philippe Roy, membre-adjoint; M. E. Paquet, président de la Garde Dillard.

Le comité général se composera des présidents de tous les Associations sportives, militaires, dramatiques et sociales du Nord.

Le programme préparé par M. Philippe Roy, a été accepté sur toute la ligne. Comme on le constate il est très élaboré et ces fêtes hivernales que nos amis de la partie Nord préparent avec un si grand soin feront ressusciter la bonne coutume de célébrer nos carnivals. On y trouve tous les articles que l'on aime à recevoir, tels que parade d'église, procession aux flambeaux, chars allégoriques, feu d'artifice et combat simulé.

Le comité demande à tous nos clubs, aux maisons commerciales de tout Montréal de faire circuler des chars allégoriques dans la grande cavalcade du mardi soir le 22 février.

Voici le programme qui a été décidé:

### DIMANCHE, LE 20 FEVRIER

A 10 heures. — Remise de la clef du Nord aux raquetteurs par le maire de Montréal.  
A 11 heures. — Parade d'église et messe célébrée dans une église de la partie Nord.  
A 1 heure. — Banquet public présidé par le maire de Montréal.  
A 3 heures p. m. — Course de raquettes pour amateurs et amusements divers aux ronds à patiner. Partie de sucre.  
A 8 heures p. m. — Grand concert par une chorale du Nord.

### LUNDI, LE 21 FEVRIER

Visite des magasins du Nord.  
A 8 heures p. m. — Promenade aux flambeaux des raquetteurs et gardes militaires.  
A 10 heures p. m. — Concert boucané et danses canyennes chez les Montréalais, salle Filion et des Coureurs des Bois.

### MARDI, LE 22 FEVRIER

A 2 heures 30 p. m. — Parade de voitures, automobiles décorées et autres véhicules à travers la partie Nord.  
A 8 heures p. m. — Grande parade des chars allégoriques, des raquetteurs, des gardes militaires et diverses associations sportives et clubs, gens costumés. C'est la procession du Carnaval.  
A 10 heures p. m. — Combat simulé entre les clubs du Nord et les clubs étrangers à la division. Feu d'artifice.

## LES SERIES DE LA CLASSE "B" DE LA M. B. A.

Voici les résultats des parties jouées hier soir dans les séries de la classe "B", de la Montreal Bowling Association:

SECTION OUEST			
Strachan			
Gibbs	171	194	157 522
Eron	173	158	199 550
Dupré	173	189	150 512
Sutherland	190	201	169 551
Sparey	192	202	157 551
Totaux. . . . . 890 914 823 2686			
Moyenne d'équipe—337.2.			

M.A.A.A. Stars			
Anderson	211	134	180 525
Darling	202	159	168 529
Dudley	198	166	176 540
Brown	169	152	153 465
Webb	141	156	153 460
Totaux. . . . . 912 767 830 2519			
Moyenne d'équipe—503.8.			
M.A.A.A. Stars gagne 2 parties.			

Tipperary No 1			
Lemmerz	146	158	152 436
Weston	149	168	143 469
White	165	148	146 439
Binecic	128	143	152 423
Holstein	158	170	158 486
Totaux. . . . . 726 767 751 2244			
Moyenne d'équipe—448.8.			

North. Elec. Engineers			
Najor	161	167	137 465
Volkert	141	124	265
Spryer	115	115	115
Woodan	139	141	195 488
Mordidge	141	138	145 394
Wilson	153	168	141 462
Totaux. . . . . 709 748 712 2168			
Moyenne d'équipe—435.6.			
Tipperary No 1 gagne 3 parties.			

R.R.Y.M.C.A. Bleu			
Cuthbert	177	203	163 543
McBearty	202	225	155 522
Biron	179	174	170 333
Mann	164	154	119 437
Clayton	136	178	146 460
Totaux. . . . . 858 934 753 2545			
Moyenne d'équipe—509.			

Windsor			
Moriarity	178	167	146 491
Curran	138	168	188 494
Esler	167	169	149 476
Helding	148	186	210 544
Wallace	169	183	208 560
Totaux. . . . . 800 864 901 2565			
Moyenne d'équipe—513.			
R.R.Y.M.C.A. Bleu gagne 2 parties.			

M.A.A.A. Cubs			
G. Stenhouse	167	184	152 503
W. Perry	155	125	119 399
C. Harrood	142	154	171 467
F. Campbell	167	190	139 487
E. E. Perry	169	180	135 484
Totaux. . . . . 800 833 707 2340			
Moyenne d'équipe—468.			

M.A.A.A. Stars			
J. Loranger	154	183	167 504
W. Grosé	181	141	139 461
W. C. Parker	176	115	122 413
R. Miller	148	157	190 495
W. W. Douglas	154	164	160 478
Totaux. . . . . 813 760 778 2341			
Moyenne d'équipe—468.			

M.A.A.A. Cubs			
G. Stenhouse	167	184	152 503
W. Perry	155	125	119 399
C. Harrood	142	154	171 467
F. Campbell	167	190	139 487
E. E. Perry	169	180	135 484
Totaux. . . . . 800 833 707 2340			
Moyenne d'équipe—468.			
Montréal Ouest gagne 2 parties.			

G.Y.M.C.A.			
J. Biseh	148	193	151 492
Lester	173	164	147 484
Dowler	184	202	127 513
Moir	161	204	129 494
Snow	172	165	170 507
Totaux. . . . . 838 928 724 2490			
Moyenne d'équipe—498.			

Paynes			
Turnbull	179	164	140 483
Henderson	157	171	172 500
Lorenzi	154	182	201 542
Munn	186	202	199 587
Clarrabut	184	174	137 495
Totaux. . . . . 865 893 849 2607			
Moyenne d'équipe—521.4.			
Paynes gagne 2 parties.			

SECTION EST			
Tipperary No 2			
Moir	146	156	145 447
Kelly	145	144	212 591
Fiser	136	127	169 432
Lambert	198	146	448 488
Weinfield	162	183	138 483
Totaux. . . . . 787 756 808 2351			
Moyenne d'équipe—470.2.			

Lafortune			
Lafortune	172	126	152 451
Morin	148	170	156 468
Jodoin	164	162	132 399
Bernier	158	162	180 569
Leveille	140	182	158 480
Totaux. . . . . 722 802 789 2307			
Moyenne d'équipe—461.4.			
Tipperary No 2 gagne 2 parties.			

Caledonia			
Niven	186	162	160 517
Holt	130	157	168 449
Weir	158	105	128 371
McGillivray	116	163	179 418
Sutter	158	127	112 397
Totaux. . . . . 748 713 710 2172			
Moyenne d'équipe—434.4.			

Richelieu			
J. P. Lebeau	153	152	158 462
Mailoux	181	133	166 457
Lavigne	112	142	150 408
E. Dubuc	172	175	150 497
J. Dubuc	124	156	155 436
Totaux. . . . . 749 769 779 2261			
Moyenne d'équipe—452.2.			
Richelieu gagne 2 parties.			

Standard			
E. Rice	126	160	152 438
T. Simpson	144	181	135 460
S. Copeman	108	161	151 410

## DEUX PUISSANTS CLUBS JOUERONT CE SOIR

LE CANADIEN ET LE QUEBEC SONT ASSURES DE SE LIVRER UNE LUTTE SENSATIONNELLE. — UNE VICTOIRE POUR LE BLEU BLANC ROUGE LE METTRAIT EN DEUXIEME PLACE.

Le Canadien et le Québec se rencontreront ce soir à l'Aréna, dans une joute qui promet de fortes émotions. Ce sera la deuxième partie de la saison entre les deux clubs et tout fait prévoir une lutte acharnée. Le Québec et le Canadien ont été défaits tous deux samedi, l'un par les Wanderers et l'autre par l'Ottawa. Ils ont l'un et l'autre l'obligation de faire oublier par une éclatante victoire l'échec qu'ils ont subi.

Les hommes de Lalonde ont joué une bonne partie la semaine dernière, mais ils ont encore des progrès à faire et ils sont les premiers à le reconnaître. Ils ont besoin de plus de jeu d'ensemble et il importe aussi de mieux surveiller leurs adversaires. Pire à certes est sensationnel sur la glace. Il était d'une rapidité vertigineuse, faisant presque le tour de la glace avec la rondelle sans se faire enlever. Il a cependant commis l'erreur de ne pas surveiller son homme d'assez près, et Gordie Roberts a compté et a donné aux Wanderers une victoire qui aurait dû aller au Canadien. Pire s'occupera certainement plus de son adversaire ce soir et sera par suite plus effectif. Il importe en effet non seulement de compter des points, il faut aussi empêcher l'adversaire

d'en enregistrer, car autrement le travail est inutile. Si Vézina peut jouer ce soir une aussi bonne partie que samedi et si la division d'attaque peut faire son devoir, le Canadien devrait sortir de la glace avec les honneurs de la soirée. Il sera intéressant de voir l'Aréna à l'oeuvre. Ce jeune a conquis ses paupiettes et il est maintenant à point de mire de tous les regards des spectateurs. Chacun s'accorde à reconnaître en lui un joueur qui se fera un grand nom dans le hockey.

Le Canadien fera face à une puissante équipe, à une équipe qui l'a battu lors de leur première rencontre à Québec, et il se doit à lui-même de prendre une éclatante revanche.

Comme nous le disions hier, les joueurs ont parié un montant de cent dollars avec George Kennedy sur le résultat de chacune des parties. Si le Canadien gagne ce soir, les joueurs se diviseront entre eux le montant de \$100. Si, au contraire, ils sont battus, cette somme sera déduite de leur salaire. Il est certain que les Canadiens feront tout au monde pour gagner le pari de \$100.

M. Kemp	181	182	166 529
E. Hamilton	130	170	142 442
Totaux. . . . . 679 854 746 2299			
Moyenne d'équipe—459.8.			

R.R.Y.M.C.A. Rouge			
T. Cooper	156	147	125 428
N. Murphy	145	112	112 369
J. Mercer	178	209	196 583
Laing	140	158	153 451
H. Hair	156	168	190 514
Totaux. . . . . 775 794 776 2345			
Moyenne d'équipe—469.			
R.R.Y.M.C.A. Rouge gagne 2 parties.			

Canadien			
Cardinal	149	177	129 455
L'Archevêque	181	124	160 463
Jodoin	167	198	168 545
Bélair	161	146	168 475
Valin	135	145	151 431
Totaux. . . . . 803 790 776 2369			
Moyenne d'équipe—473.8.			

Steele			
Costigan	157	201	179 537
Keating	170	195	169 534
Heffernan	147	184	181 512
F. Stee	176	156	143 475
Marshall	122	144	177 443
Totaux. . . . . 772 880 849 2501			
Moyenne d'équipe—500.2.			
Steele gagne 2 parties.			

SECTION OUEST			
Strachan	23	10	697
R.R.Y.M.C.A. Bleu	23	10	697
M.A.A.A. Stars	21	12	636
Windsor	19	14	576
Paynes	18	15	545
Tipperary No 1	18	15	545
Montréal Ouest	15	18	455
M.A.A.A. Cubs	11	22	333
N. E. Engineers	3	30	091

SECTION EST			
Steele	21	9	700
Standard	20	10	667
Canadien	18	12	600
LeRoyale	15	12	556
Tipperary No 2	15	12	556
Richelieu	13	17	433
R.R.Y.M.C.A. Rouge	12	18	490
Cherrier	10	20	333
Caledonia	7	23	233

## LA REUNION A DELORIMIER

Les derniers préparatifs pour l'ouverture des courses de trot et amble, au Parc de Lorimier, sont terminés et la réunion commencera, jeudi à 1.30 p. m. La direction de la piste est assurée d'un grand succès, vu l'excellence du programme offert. Voici la liste des inscrits dans les courses de jeudi :

CLASSE 2.35—AMBLE (Chevaux locaux). — Bourse : \$300			
1. George Pandeck, A. O. Tremblay, Maisonneuve, Qué.			
2. Harry K. H. Moody, 13, rue Iwsover, Montréal, Qué.			
3. May Patchen, A. Sévigny, 3649, rue Saint-Hubert, Montréal, Qué.			
4. Hal On Line, E. A. Lefebvre, 1065, Ave de Lorimier, Montréal, Qué.			
5. Princess Cotroon, E. A. Lefebvre, 1065, Ave de Lorimier, Montréal, Qué.			
6. Alphonse B. Nap. Morin, Maisonneuve, Qué.			
7. Queen Lane B. Geo. LeDuc, 331, rue Saint-Zotique, Montréal, Qué.			
8. Hal Jr., B. H. Paul Denis, 1667, rue Cadieux, Montréal, Qué.			

CLASSE 2.30.—TROT.—BOURSE : \$400			
1. Lena Peters B., D. Donnelly, Montréal, Qué.			
2. Harold X., Ch. P. Vandela, Montréal, Qué.			
3. Northant B. C. Robillard, Montréal, Qué.			
4. Princess Anna B., L. Langevin, 228, Parc Lafontaine, Montréal, Qué.			
5. Alex D., Ch. G. B. Hance, 611, Dundas St., Toronto, Ont.			
6. Alchato B., G. B. Hance, 611, Dundas St., Toronto, Ont.			
7. Chilcoote Ch., Nat. ay Agt., Toronto, Ont.			
8. Mary Watts Ch., Félix Saint-Vincent, 2309, Blvd Saint-Laurent, Montréal, Qué.			
9. Montalvo B., G. Powell, Belleville, Ont.			

CLASSE 2.15.—AMBLE.—BOURSE : \$400			
1. Lord Ermine Br. C. Quinn, 9, City Hall, Hull, Qué.			
2. Princess Rupert, Chas. Linburg, Brockville, Ont.			
3. Nancy Nan, B. D. Donnelly, Montréal, Qué.			

## LIGUE LAURIER

C'est devant une assistance de près de 600 personnes et sur une glace excellente que le Coureur des Bois, le Bureau de Poste et le Nord ont triomphé de leurs adversaires. La première partie de 8 à 9 heures, le Coureur des Bois a triomphé du 65ième Régiment par un résultat de 4 à 2. Ce fut une très belle partie et exempte de fautes majeures. Quoique vainqueurs, les hommes de Georges Préville devraient cesser le jeu individuel pour pratiquer les combinaisons; mais tout de même ils ont joué en maître, la défense Gauthier et Saint-Pierre a su arrêter à temps les élans de Jodoin.

La deuxième partie mettait aux prises le Bureau de Poste et le Saint-Jean-Berchmans. Ce fut une lutte acharnée du commencement à la fin, puisque ces deux clubs avaient chacun une partie gagnée et aucune perdue.

Le Bureau de Poste remporta la victoire par 5 à 2. M. Turanne fut l'étoile de la partie pour le Bureau de Poste.

De 10 à 11 heures, le Nord vint à la rencontre du Royal Canada qu'il vainquit par 5 à 1. Quoique le résultat ne soit pas égal, la partie fut très animée.

Arbitres, MM. Hervé Dandurand et A. Masson.

## EUCHRE CONCERT DES RAQUETTEURS DU CERCLE PAROISSIAL

Les prix magnifiques et nombreux dont un air de présence, ainsi que la magnifique concert avec la bonne humeur qui règne toujours parmi cette classe distinguée, qui comprend qu'en encourageant ce cercle elle fait une bonne oeuvre, sont autant de puissants facteurs qui contribueront à faire de ce euchre-concert un des mieux réussis.

RESTAURANT  
2ième étage

AUX GRANDS MAGASINS GOODWIN

CONFISERIE  
Rez-de-chaussée

Tricot pour hommes

Jeu de nous vendrons seulement 24 beaux tricotés en pure laine, tricotage Jumbo, confectionnés de laine que nous avons fournie nous-mêmes; col tempête, nuance vert myrte, tailles 34 à 42.

La laine seule entrant dans la confection de ces tricotés vaut actuellement 2.50 la livre, le tricot constitue une valeur splendide à 10.00, mais nous solderons les 24 tricotés en question, au prix incroyable de, la pièce . . . . . 4.98

—Au rez-de-chaussée.

Vêtements pour hommes

25 VESTONS-PARDESSUS "MACKINAW", en brun, bleu ou à carreaux, plis dans le dos et devant avec ceinture assortie; ce vêtement est exactement ce qui convient pour les sports d'hiver. Tailles 35 à 39, réduit de 8.00 à, la pièce . . . . . 6.95

45 VESTONS en laine tricotée écossaise, importés d'Écosse, tailles 36, 38, 40, en gris, brun, olive, faon et couleurs mélangées, quelques-uns ont des manches. Prix réguliers 3.95 et 4.95, vendu, la pièce . . . . . 3.25

—Au rez-de-chaussée.

Chaussures pour hommes

Vente à prix réduits de notre assortiment de pointures dépareillées.

Chaussures, genre Blucher à lacets pour hommes; ces articles proviennent de notre stock régulier à 3.95, 4.50 et 5.00, et seront vendues avec réduction de façon à faire de la place à nos nouvelles marchandises nous arrivant journellement. Notre prix, la paire . . . . . 2.95

—Au rez-de-chaussée.

Corsets pour dames

Vous pourrez faire votre choix de n'importe quel corset de nos séries de 4.50, 6.50, 9.00 et plus mercredi, et nous vous accorderons un escompte de 20% sur ces prix.

Ce sont tous des nouveaux modèles, à bustes bas, moyens ou hauts, longues ou courtes hanches. Tous à baleinage Walohn, à jolies garnitures, et allant parfaitement bien. Tous de nos séries habituelles à partir de 4.50 et plus. Réduits, jeudi de . . . . . 20%

Brassières Bien Jolie, à crochets sur le devant, garnies de dentelle, et allant bien. Tailles de 34 à 46. Spécial, jeudi, l'une, à . . . . . 4.9

—Au premier.



LOT No 3

Vous trouverez dans ce lot quelques modèles de très gracieux volants en fine mousseline et nansouk, convenant admirablement pour la confection de Jupons et vêtements d'enfants, largeur 18 pouces; cache-croisets nouveaux et très jolis, en un choix très varié de modèles à jour, guipure, etc., en linon, mousseline ou nansouk, largeur 18 pouces. Devraient se vendre, 35 et 45 la verge, 1,500 verges, jeudi, la verge . . . . . 1.15

Broderies

VENTE DE COUPONS  
(Bouts de pièces de manufacture)

Ces marchandises viennent de nous arriver d'une des plus grandes manufactures de S-Gall (Suisse).

Disons tout de suite qu'il s'agit de COUPONS (bouts de pièces de manufacture), c'est la raison pour laquelle nous les vendrons jeudi, à des prix si ridiculement bas.

Ces marchandises sont parfaites à tous les points de vue et la variété des modèles est inouïe; c'est pourquoi pour faciliter le choix et l'achat, nous avons divisé notre vente en cinq lots.

LOT No 1

Ce lot se compose de fine mousseline, de nansouk, de bordure de linon, en une variété sans fin de modèles unis et à jour, largeur de 2 à 9 pouces; magnifiques modèles de dentelle, avec bordure de mousseline, avec beaux modèles de guipure; nouveaux passe-rubans, largeur de 2 à 3 1/2 pouces, en modèles joliment ajourés. Entre-deux gracieusement achevés avec ou sans passe-rubans, largeur: 2 et 3 pouces, broderies sur fine mousseline en modèles solides et effets de guipure; fins passe-rubans suisses en linon de 1 à 2 pouces de large, etc., etc. Ces articles se vendent ordinairement 10, 15 et même 20 la verge; nous vous en présentons jeudi, 4,300 verges, au prix incroyable de, la verge . . . . . 5

LOT No 2

Ce lot se compose de mousseline, qualité extra fine et de bordures en nansouk, en un choix très varié de modèles; magnifiques bordures Madère en modèles à jour, largeurs de 2 à 9 pouces, nouveaux passe-rubans et bordure combinés, fini guipure, 4 à 7 pouces de large, passe-rubans, 1/2 de pouce à 1 pouce 1/2 de large; prix ordinaires: 10, 20, 25 et 35. Jeudi, 2,500 verges à, la verge . . . . . 1.10

LOT No 5

Enfin, ce dernier lot comprend de très jolis volants mousseline en 45 pouces de large, broderie mercerisée, modèles très variés, dans le genre uni, convenant pour robes; volants en très fine marquise et du genre uni en 27 pouces de large en un choix considérable de modèles nouveaux.

Au lieu de 75, 95 et 1.25, nous vendrons les 900 verges en magasin au prix excessivement réduit, de, la verge . . . . . 50

Ne manquez pas de venir voir ces marchandises, car une pareille occasion ne se présente pas tous les jours.

—Au rez-de-chaussée.



LOT No 4

C'est dans ce lot que l'on trouvera la fine qualité de mousseline et les volants en linon blanc en une série très grande de modèles ajourés et en dentelle, ces articles ont une largeur de 18 et 27 pouces et conviennent comme ceux du lot 1 à la confection de jupons et de vêtements pour enfants. Les 1,400 verges que nous avons devraient se vendre à 30, 50 et 75 la verge; mais vous pourrez en avoir jeudi, à, la verge . . . . . 25

Noms.	Dimensions	Marqués	Vendus
Beau Iran . . . . .	9.8 x 5.4	140.00	70.00
Beau Sparta . . . . .	10.1 x 6.8	210.00	105.00
Belouchistan . . . . .	5.7 x 2.7	48.00	24.00
Kirmanshah . . . . .	6.1 x 4.3	100.00	50.00
Kirmanshah . . . . .	6.3 x 4.1	115.00	57.50
Fin Sarouk . . . . .	7.0 x 4.5	187.50	93.75
Daghestan . . . . .	10.4 x 4.4	75.00	37.50
Daghestan . . . . .	9.6 x 4.4	80.00	40.00
Fin Persan . . . . .	13.0 x 3.0	75.00	37.50
Meskobad . . . . .	12.8 x 8.7	175.00	87.50
Fin Nellai . . . . .	13.2 x 6.4	190.00	95.00
Feheran Antique . . . . .	12.5 x 5.9	275.00	137.50
Geordez . . . . .	13.5 x 10.0	165.00	82.50
Turque épais . . . . .	13.10 x 10.2	150.00	75.00
Mirzapore . . . . .	13.9 x 11.4	130.00	65.00
Badhai . . . . .	12.0 x 12.2	165.00	82.50
Sheraz . . . . .	8.9 x 4.0	100.00	50.00
Fin Tabriz . . . . .	11.7 x 8.0	325.00	162.50

—Au deuxième.

TAPIS D'ORIENT

En vente à moitié prix

Comme nous vous le disions hier, c'est le moment de profiter des prix exceptionnels que l'achat spécial fait par nous, nous permet de vous offrir.

Notre collection de ces tapis dépasse 500 et chacun d'eux est absolument authentique.



Etoffes  
Delaines françaises de laine

Nous mettrons en vente jeudi 2,000 verges de Delaines française, de laine provenant d'un achat spécial et comprenant également quelques séries de notre assortiment régulier. En dessins à fleurs, à pois ou à rayures convenant spécialement bien pour la confection de blouses, robes, kimonos, etc. 30 pouces de large, réduit de .55, à, la verge . . . . . 38

—Au premier.

MERCERIES

FORMES DE BUSTE françaises, recouvertes de solide tissu Jersey, dont quelques-unes achevées avec pièces de bois à l'endroit des manches, tailles 34 à 42 de buste. Prix marqués: 58 et 1.50. Réduit jeudi à, la pièce . . . . . 20  
PATRONS de buste et de costume, entièrement achevés, en canevas et feutre, toutes tailles. Ceux de 25 pour . . . . . 20  
Ceux de 48 pour . . . . . 40  
Ceux de 75 pour . . . . . 60  
Les 12 bobines . . . . . 95  
ETUIS EN BOIS contenant aiguilles à coudre assorties, crochet en bois, ainsi qu'un étui en bois contenant quatre crochets assortis. Ces articles devaient être vendus 25 pièce. Jeudi vous les aurez, la douzaine . . . . . 98  
SOIE, bobines de 100 verges, couleurs assorties. La bobine . . . . . 95  
Les 12 bobines . . . . . 95  
FORMES DE MANCHON, entièrement achevées ou non achevées; bordures de véritable dentelle et doublées de satin ou de velours. Prix: 2.95, 2.25, 1.95, 1.85, 1.35, .98 et . . . . . 75  
Au rez-de-chaussée.

LITS DE CUIVRE

Nous vous offrons spécialement pour 3 jours 50 lits de cuivre achetés spécialement et réduits pour Jeudi, Vendredi et Samedi.  
Lit en cuivre fini mat, 9 petites barres de 1 pouce, avec piliers de 2 pouces se continuant. Marqué 37.98 pour . . . . . 28.75  
Lit de cuivre, fini brillant, avec 7 petites barres de 1 pouce, barre au haut et piliers de 2 pouces, avec coins genre boule. Marqué 33.98 pour 25.50  
Lit de cuivre, fini brillant, avec trois petites barres de 1 pouce, et haut de fantasia, de 37.98 pour . . . . . 28.75  
Lit de cuivre, fini brillant, avec 5 petites barres de 1 pouce et poteaux de 2 pouces se continuant. Grandeur 40". De 21.98, Jeudi . . . . . 16.75  
Deux lits, avec six petites barres carrées, et piliers carrés de 2 pouces se continuant. Marqués 63.98, Jeudi, les deux . . . . . 45.00  
Lit de cuivre, fini brillant, avec pièce de fantasia au centre, avec petits barres de 1 pouce et piliers de 2 1/2 pouces se continuant. Marqué 38.98 pour . . . . . 28.75  
Lit de cuivre, fini satin, 4", de 45.00 pour . . . . . 35.50  
Lit de cuivre, fini velours. Polette, 4", de 45.00 pour . . . . . 35.50  
Lit de cuivre, fini Polette, 4", de 17.50 pour . . . . . 14.50  
Lit de cuivre, fini Polette, 4", de 23.75 pour . . . . . 21.00  
Lit de cuivre, fini brillant, 4", de 23.00 pour . . . . . 18.75  
Lit de cuivre, fini Polette, 4", de 29.75 pour . . . . . 24.25  
Lit de cuivre, fini Polette, 4", de 42.00 pour . . . . . 34.75  
Lit de cuivre, fini brillant, 4", de 46.50 pour . . . . . 35.50  
Lit de cuivre, fini brillant, 4", de 5.00 pour . . . . . 3.75  
Pendant ces trois jours de vente, REDUCTION DE VINGT POUR CENT sur les ressorts, matelas et oreillers.  
Au deuxième étage.

Articles de voyage

Nous avons en magasin un nombre restreint de MALLES A HABITS, longueurs 22, 24 et 26 pouces, article en cuir, bonne qualité; que nous liquiderons avant l'inventaire; parmi cet assortiment vous trouverez les nuances tan, brun et noir; courroies, intérieures, serrures à ressort, bien doublées et rivetées. Certaines ont même de solides courroies extérieures.  
Etant donné l'augmentation constante du prix du cuir, ces malles constitueront un achat avantageux aux prix de 5.50 et 6.50; mais comme nous soldons ces articles, vous pourrez en obtenir un pour le prix dérisoire de . . . . . 4.95  
Ne manquez pas une pareille occasion.  
Au sous-sol.

Services de table

En semi-porcelaine anglaise, décoration roses moussues avec feuillage vert, bordure dorée, forme uni, bonne couleur sous vernis, qualité solide. Réduit de 21.50 à, le service . . . . . 14.50  
Au sous-sol.

Articles de toilette

Irrigateur en caoutchouc rouge, avec 3 pièces de toile et fermetur. No. tre série à 1.20, Jeudi . . . . . 89  
Bouteilles à eau chaude, de 2 pintes, en caoutchouc gris ou chocolat, marquées 1.75, 2.00, 2.25, vendues jeudi, l'une à . . . . . 98  
Thermomètres, en séries de métal, pareilles, il y en a à dos de métal, d'autres à dos de bois. Tous proviennent de séries marquées entre 35 et 75. Il y en a à que 33, Jeudi, l'un à . . . . . 22  
Au rez-de-chaussée.

Chapeaux pour enfants

Reductions spéciales sur les Bonnets, Chapeaux et Trousse pour enfants.  
Bonnets en laine Angora grise, marqués 1.38, Jeudi, l'un . . . . . 29  
Bonnets en velours, marqués .98 pour, Jeudi, l'un . . . . . 29  
Au premier étage.

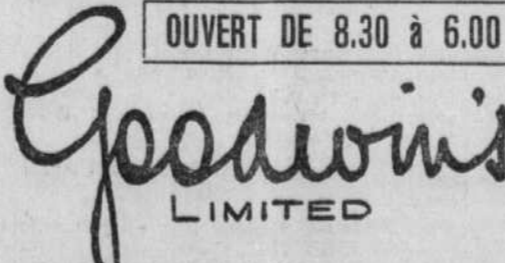
Articles d'épicerie à bas prix

L'importance de notre Rayon d'Épicerie prend chaque jour plus d'extension; cinq téléphones sont occupés chaque soir dans le seul but de recevoir les commandes.

Les articles commandés par téléphone parviennent à domicile à la première livraison du matin, s'ils sont commandés ce soir.

Essayez nos services; nous vous garantissons satisfaction.

OUVERT DE 8.30 à 6.00



Beurre de crème, marque Oval G, sac de 1 livre . . . . . 38  
Beurre de crème, marque Oval G, sac de 2 livres . . . . . 75  
Avoine de Tilson, Quaker ou Robinhood, gros paquet . . . . . 23  
Biscuits d'Inde, pois, fèves et tomates, la douzaine de boîtes . . . . . 1.00  
Cacao de Fry, de Cowan ou de Baker, la boîte de 1/2 livre . . . . . 23  
Saumon Clover Leaf, boîte de 1 livre . . . . . 25  
Poisons ou pêches, grosse boîte, chaque . . . . . 25  
Vinaigre de malt anglais, la bouteille . . . . . 17  
Epinards en boîtes, emballage nouveau, chacune . . . . . 25  
Fèves au lard de Clark, boîtes de 3 livres de 17, pour . . . . . 14  
Poudre à flan d'Holbrook, boîte de 1 livre . . . . . 18  
Pointes d'asperges de Libby, la boîte de 3; entières, la boîte de 28  
Set de table Windsor, le sac, .95; 3 pour . . . . . 10  
Ananas tranchés des îles Hawaï, de Libby, la boîte, .20 et . . . . . 25  
Marmelade aux oranges pure de Sheriff, boîte de 7 livres . . . . . 85  
Confitures pures aux fraises ou aux framboises de Wagstaffe, le sac . . . . . 17  
Poudre à pâte Cook's Friend, boîte de 1 livre, .21. Prix ordinaire .25  
UNE VENTE EXTRAORDINAIRE DE FARINE VICTORY  
Farine Victory pour pain ou pâtisserie, Sac de 24 livres, .95; sac de 98 livres, 3.60; sac de 7 livres . . . . . 28  
SUCRE GRANULE EXTRA, sac de 20 livres . . . . . 1.34  
Beurre de crème des Cantons de l'Est, la livre . . . . . 36  
Savon Comfort, Queen's Laundry ou Sunlight, 6 barres . . . . . 23  
Chocolat de Baker, de 50 la livre pour . . . . . 40  
Kellogg's Corn Flakes, 3 paquets .25  
Cacao de Fry ou de Baker, la boîte .23 et . . . . . 45  
La meilleure avoine blanche roulée, 7 livres . . . . . 23  
Pommes en boîtes de 1 gallon, chacune . . . . . 20  
Farine R. H. d'Ogilvie, 7 livres .30  
24 livres pour 1.00; 98 livres pour . . . . . 4.00  
PROVISIONS  
100 jambons Ingersoll de cochons engraisés aux pois, qualité spéciale, entiers ou demi, la livre . . . . . 23  
Bacon Ingersoll de cochons engraisés aux pois, tranché, la livre .32  
Bacon à déjeuner, marque Pearl, la livre . . . . . 30  
Windsor déossé de cochons engraisés aux pois, tranché, la livre .33  
Wiltshire, préparé au sucre, tranché, la livre . . . . . 32  
Saindoux pur O.K. la livre . . . . . 20  
Chaudière de 3 livres . . . . . 60  
Chaudière de 5 livres . . . . . 80  
Oufs de choix, garantis, la douzaine . . . . . 28  
Graisse végétale domestique, la livre . . . . . 17  
Chaudière de 3 livres . . . . . 50  
Chaudière de 5 livres . . . . . 82  
Beurre de pistaches, à la pesée, la livre . . . . . 28  
Sirop de cannes pur, boîte de 2 livres . . . . . 20  
Miel de trèfle blanc pur, boîte de 2 1/2 livres, .40; boîte de 5 livres, .75; boîte de 10 livres . . . . . 1.50  
Champignons, la boîte, .10; 3 p. .28  
VENTE SPECIALE DE PATATES DE LA MONTAGNE VERTE  
200 sacs des meilleures patates de la Montagne Verte. Elles nous arrivent du même expéditeur que celles de la semaine dernière et vous pouvez compter sur leur qualité. Toutes ont été cueillies à la main et elles sont garanties exemptes de taches et de rouille. Jusqu'au dernier sac plus d'un sac par client.  
SAUCE A MAYONNAISE DE BAYLES, bouteille de .35, pour . . . . . 10  
MOUTARDE AU RAIPORT DE BAYLES, la bouteille de .25, pour . . . . . 10  
THES ET CAFES  
Le meilleur thé Family, la livre, .32, boîte de 5 livres, 1.60; boîte de 10 livres . . . . . 3.15  
Thé King's Quality, la livre . . . . . 35; ou 3 livres . . . . . 1.00  
Mélange Victory, boîtes de 1 livre de 50 pour . . . . . 48; boîtes de 2 livres, de 1.00 pour . . . . . 85  
Thé à déjeuner anglais, la livre .60  
Le meilleur café français, la lb. .25  
Café Golden Santos, de 30 la livre, pour . . . . . 28  
Lunch Room spécial, de 35 la livre, pour . . . . . 32

Mélange Oval G, en boîtes de 1 livre de 30 pour . . . . . 27  
Mélange arabe de grand choix, Prix ordinaire: 45 la livre, pour .42  
Café Geo. Washington, la boîte .35; .45 et . . . . . 1.00  
Café et lait ou cacao et lait, la boîte . . . . . 22  
Cubes d'Oxo, boîtes de 25, pour . . . . . 25  
Framboises ou fraises, la boîte .20  
Lawtonberries, la boîte . . . . . 15  
Maple pure faire du sirop d'érable, la bouteille, .15, .25 et .45  
Lemon Curd, le pot . . . . . 25  
Beurre aux oranges ou aux bananes, le pot, .15 ou . . . . . 25  
Antidust pour balayer, la boîte .10 et . . . . . 25  
Marmelade de Wagstaffe, boîte de 2 livres . . . . . 25  
Sucre en morceaux, en poudre, ou pulvérisé, 3 livres pour . . . . . 25  
Pêtures mélangées, tranchées, L.C.O., la livre . . . . . 23  
La meilleure farine à pâtisserie, sac de 7 livres, .24; 14 livres . . . . . 51  
Vinaigre de framboises, la bouteille .28  
Sauce pour brunir, la bouteille .20  
Crème Marshmallow, la boîte, .15 et . . . . . 40  
Huile d'olive française pure d'Holbrook, boîte de 1 pinte . . . . . 1.00  
Sauce pour brunir, la bouteille .20  
Huile d'olive française pure d'Holbrook, la bouteille . . . . . 25  
Fèves au lard de Campbell, de 15 pour . . . . . 11  
Ananas tranchés de Seeman, la boîte . . . . . 17

Marmelade de Crosse et Blackwell, la livre, .20; 2 livres . . . . . 40  
Quaker Corn Puffs ou rix soufflé, le paquet . . . . . 15  
Poudre à pâte Gem de Cook, le paquet, .05, .10 et . . . . . 23  
Biscuits d'Inde White Rose de Seeman, la boîte . . . . . 17  
Chocolat de Cowan pour la cuisine, de 50 la livre pour . . . . . 40  
Quaker Corn Flakes, 3 paquets, pour . . . . . 21  
Herbes d'Holbrook, assorties, 3 boîtes pour . . . . . 25  
Le meilleur riz Head, sac de 1 livre et . . . . . 10  
Marmelade pure d'Hartley, 1 livre, .20; 2 livres pour . . . . . 35  
Hornard en boîte, chacune, .33 et . . . . . 43  
Viandes en pots, assorties, de Clark, la boîte . . . . . 05  
Langue de bœuf de Clark, la boîte, .20, .40 et . . . . . 80  
Marmelades mélangées anglaises, grosse bouteille . . . . . 17  
Pois français De Long, la boîte .13 et . . . . . 25  
Marmelades mélangées, très gros flacon pour . . . . . 25  
Soupes préparées Franco American, la boîte . . . . . 11  
Ammoniaque de Mooney, le paquet, .05; 6 pour . . . . . 25  
Vinaigre Acetar, brun ou blanc, la bouteille . . . . . 14

Confitures de Lindner, grosseau 45  
Marmelade pure de Sheriff, seu de 4 livres . . . . . 60  
Bœuf fumé, tranché, de Clark, le pot . . . . . 15  
Fromage à la crème Ingersoll, le paquet, .10, .15 et . . . . . 25  
Piment ou Green Chili, le paquet, .10 et . . . . . 15  
Colonel Skimmers Relish, la bouteille . . . . . 50  
Câpres françaises, la bouteille, .10, .15 et . . . . . 30  
Intérieurs de pâtés X. L. de Harper, 3 boîtes . . . . . 25  
Cerises ou marasquin, la bouteille, .25, .50 et . . . . . 75  
Roman Meal Nuggets, le paquet 10 . . . . . 20  
Gélees anglaises de White, chopines, 3 paquets . . . . . 25  
Les meilleures figes pour entre, la livre . . . . . 10  
Sauce O.K., de 25, pour . . . . . 20  
Catup aux tomates de Clark, la bouteille, .15, .30 et . . . . . 25  
Pruneaux de la Californie, 2 livres pour . . . . . 25  
Pêche tapées, la livre . . . . . 12  
Celery Relish, la bouteille . . . . . 15  
Spaghetti au fromage, la boîte 10  
Marmelade écossaise de Moir, boîte de 7 livres . . . . . 90  
—Au sous-sol.

COMMERCE ET FINANCE

LA MATINEE A LA BOURSE

LA CANADA CEMENT CONSTITUTE, EN SOMME, LA SEULE VALEUR QUI AIT FAIT L'OBJET DE QUELQUES TRANSACTIONS. — MARCHÉ CALME.

La période de liquidation n'est pas encore à son terme à New-York et l'extrême nervosité du marché rend les spéculateurs perplexes. L'étonnante chute du Crucible Steel ne laisse pas que d'inquiéter bien des gens et l'on va même jusqu'à admettre que bon nombre sont dans le désarroi.

Sur notre place, les divers numéros qui circulent sur le compte du Canada Cement continuent d'en faire la valeur la plus en vue, la seule en vue, pourrions-nous dire. Toutefois, le mouvement de ce titre semble se ralentir un peu, quoique son cours ait franchi une nouvelle étape de hausse.

ÇA ET LA

Le contrôleur de la circulation fiduciaire aux États-Unis, dans un rapport qui vient d'être publié, estime que la puissance des banques dans son pays s'est accrue à \$25,397,000,000, soit une plus-value de \$1,057,100,000, entre octobre 1914 et octobre 1915.

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires de la National Breweries, Limited, sera tenue ici, le 19 janvier, à midi; l'assemblée de la Pennington Water and Power Company aura lieu à Hollywood, Pa., le 8 février.

Dans son discours aux actionnaires de la Banque canadienne de Commerce, hier, à Toronto, sir Edmund Walker a dit que 422 usines travaillent actuellement à la fabrication des munitions de guerre et que la valeur de notre production mensuelle, de ce chef, se chiffre par \$30,000,000.

La statistique établit que, au 1er janvier, l'excédent des wagons inutilisés aux États-Unis et au Canada, se présente à 46,955 voitures, soit une augmentation de 9,000 sur les chiffres du 1er décembre et de 20,000 sur ceux du premier novembre.

D'après la déclaration faite, dans un communiqué du 16 octobre dernier, par l'Union syndicale des Restaurateurs de Paris et du département de la Seine, l'ensemble des objets d'alimentation a haussé en France, depuis la guerre, de 25 à 80 pour cent. On peut admettre, dit un journal européen, une hausse moyenne de 30 pour cent environ.

LES GRAINS A CHICAGO

Table with 4 columns: Grain type, Price, Change, and Date. Includes items like Blé, Maïs, and Avoine.

NOMINATION

Québec, 12. — M. Lucien Hardy, courtier de cette ville, vient d'être nommé représentant à Québec de la maison L. G. Beaubien et Cie, de Montréal. M. Hardy possède une expérience de plusieurs années dans les affaires de courtage.

LE MANUEL DU SPECULATEUR

L'édition de janvier sera bientôt prête à être mise à la poste. Ce livre contient les renseignements les plus intéressants sur les valeurs spéculatives américaines les plus mobiles, les plus vivantes et les plus susceptibles de plus-value.

M. PAUL de MARTIGNY à la maison BRYANT, DUNN & Co., 84-88, rue S-FRANCOIS-XAVIER.

LES BOURSES ETRANGERES

LA LIQUIDATION CONTINUE DE DEPRIMER LA COTE NEW-YORKAISE ET LE MARCHÉ EST TRES NERVEUX. — LA BOURSE DE LONDRES.

New-York, 12. — La liquidation des valeurs dites de spécialité s'est poursuivie à la reprise des opérations, aujourd'hui, et le "Crucible Steel", le "Studebaker" et l'Alis ont été particulièrement lourds. Les derniers développements de la situation mexicaine se sont reflétés dans les échanges de "stocks", tels que le "Mexican Petroleum" et l'"American Smelting", ce dernier déclinant d'un point "par sympathie" pour les pertes subies "par d'autres valeurs de métallurgie."

Londres, 12. — Les disponibilités ont été calmes et les taux d'escompte ont été fermes aujourd'hui. Le "Stock Exchange" a été ferme et ferme. Les cours d'achat de titres américains par le gouvernement britannique ont baissé de trois quarts à un demi-point, dans la plupart des cas.

LE COMMERCE DE NOS VOISINS

IL CONTINUE D'ACCUSER UNE BALANCE QUI LEUR EST FAVORABLE.

Washington, 12. — La balance de commerce, la semaine dernière, a plus que doublé les chiffres de la huitième semaine de décembre 1915. Ce total a été excédé la première et la deuxième semaines de décembre dernier, l'apogée de la balance depuis quelques mois, ayant été atteint la semaine terminée le 11 décembre, alors que les chiffres s'élevaient à \$80,350,000.

La valeur totale des exportations, pour les treize premiers ports, pour lesquels les données de la semaine ont été arrêtées, a été, la semaine passée, de \$91,725,553 et la valeur des importations s'est élevée à \$38,649,052, soit le plus brillant résultat hebdomadaire acquis depuis la seconde semaine de décembre. Les exportations du port de New-York se sont établies à \$57,371,445 et les importations à \$24,558,369, la perception des droits de douanes se totalisant à \$2,749,423.

UNE CUEILLETTE DE FRUITS

On a dû employer au-delà de 400,000 caisses pour expédier, cette année, la récolte de fruits et de légumes de la vallée d'Okanagan, en Colombie-Britannique. Les fruits de cette province sont d'excellente qualité et commencent déjà à étendre leur réputation dans le monde entier, mais de ceux-ci les fruits d'Okanagan sont peut-être les plus recherchés. On estime que la récolte de fruits, pour cette partie seulement de la Colombie, était suffisante pour remplir 3,000 wagons. Ces résultats sont plus que satisfaisants et promettent beaucoup, si l'on considère que la culture des fruits est encore dans son enfance dans cette partie de la province. Le manque de communications en avait empêché que peu retardé l'expansion, mais la construction des embranchements du C. P. R. a désormais permis aux planteurs d'expédier rapidement leur récolte.

LA BANQUE DE COMMERCE

Toronto, 12. — A l'assemblée générale ordinaire des actionnaires de la Banque canadienne de Commerce, tenue ici, hier, sous la présidence de sir Edmund Walker, on a annoncé l'élection au conseil d'administration de M. H. E. Cox, président de la "Canada Life Assurance Company", en remplacement de feu Alexander Laird. On a également résolu de réduire de un le nombre des administrateurs de la banque, en ne nommant pas de successeur à M. Gardner Stevens décédé avant-nier.

LES RECETTES DU GRAND-TRONC

Les recettes brutes du Grand-Tronc, pour la première huitaine de janvier, se sont élevées à \$880,702, en augmentation de \$137,180, ou 15 p. c., par comparaison avec la huitaine correspondante de l'année dernière. L'ensemble des recettes des trois principaux chemins de fer du pays, le C. P. R., le G. T. R. et le C. N. R., pour les sept premiers jours de l'année, se chiffrent par \$3,295,862, en augmentation de \$920,580, ou 38.8 p. c., sur la même semaine de l'an dernier.

VIANDE SUR PIED A CHICAGO

Chicago, 12. — Gros bétail: arrivages, 17,000 têtes; marché ferme; bœufs de l'ouest, \$6.40 à \$9.65; vaches et génisses, \$3.20 à \$8.40; veaux, \$7.80 à \$10.50. Menu bétail, porc: arrivages, 47,000 têtes; marché ferme; légers, \$6.40 à \$6.85; médiés, \$6.55 à \$7.05; lourds, \$6.55 à \$7.05; lourds, \$6.55 à \$7.05; cochons, \$5.50 à \$6.50; moyenne des ventes, \$6.60 à \$6.95. Moutons arrivages, 22,000 têtes; marché ferme; moutons, \$7.00 à \$7.60; agneaux indigènes, \$8.00 à \$10.50.

IMMEUBLE

Le transfert d'une propriété de Westmount a constitué la vedette des 21 mutations immobilières enregistrées hier et a comporté un prix de \$38,000. Nous donnons ci-dessous quelques-unes des principales transactions enregistrées durant la journée d'hier:

Le Château Dupire a été vendu à M. Alderie Frevier les lots Nos 7-7-45 et 7-7-46, S.-L.-L., contenant chacun 25 x 90 pieds, avec constructions Nos 3029 à 3035 rue S.-Hubert et 3010 à 3016 rue S.-André, pour \$25,000.

M. Sylvain Gagnon à Cyrille Gagnon, les lots Nos 3405-418 et 419 Paroisse de Montréal, mesurant chacun 25 x 114 pieds, avec constructions Nos 357 à 361 av. Church, Verdun, pour \$7,000.

M. Samuel Guitman à Leo. Angeberg, un tiers des lots Nos 42-10 à 14 S.-Jean-Baptiste, mesurant chacun 25 x 120 pieds, avec bâtisses; Nos 1383 et 1399 rue Cadieux, pour \$8,000.

Arthur-L. Ross à James Walsh, le lot No 176-163 Paroisse de Montréal, mesurant chacun 25 x 90 pieds, avec bâtisses faisant face av. Marcell, Notre-Dame de Grâce, pour \$6,000.

BOURSE DE MONTREAL

Table with 4 columns: Valeurs, Ouv., Clôt., Valeurs, Ouv., Clôt. Lists various stocks and their prices.

BOURSE DE NEW-YORK

Table with 4 columns: Valeurs, Ouv., Clôt., Valeurs, Ouv., Clôt. Lists various stocks and their prices.

BOURSE DES MINES

Table with 4 columns: Valeurs, Ouv., Clôt., Valeurs, Ouv., Clôt. Lists various mining stocks and their prices.

MINES DE COBALT

Table with 4 columns: Valeurs, Ouv., Clôt., Valeurs, Ouv., Clôt. Lists various cobalt mines and their prices.

MINES DE PORCUPINE

Table with 4 columns: Valeurs, Ouv., Clôt., Valeurs, Ouv., Clôt. Lists various porcupine mines and their prices.

RETRAITE FERME DE PRETRES

Une retraite fermée pour les prêtres aura lieu à la Villa Saint-Martin du lundi soir, 17 janvier, au samedi matin suivant. Le premier exercice commencera à 8 heures.

Ceux qui veulent y prendre part sont priés d'envoyer leur nom au Père Archambault, Villa Saint-Martin, Abord-a-Plouffe.

Les tramways Saint-Laurent, Cartierville, quittent le coin de la rue Mont-Royal et de l'avenue du Parc toutes les vingt minutes. Ils descendent au terminus de Cartierville, après avoir changé de tramway à Snowdon. Il faut ensuite traverser le pont.

LISEZ LE NATIONALISTE, ET VOUS AUREZ FAIT ŒUVRE UTILE ET AGRÉABLE.

MANITOBA

LA LOI DE L'EDUCATION

DANS L'ENONCE DE SON PROGRAMME POLITIQUE, LE PREMIER MINISTRE NORRIS DECLARE QUE LA NOUVELLE LOI CONCERNANT L'EDUCATION OBLIGATOIRE N'A RIEN D'OPPRESSIF.

Winnipeg, 12. — Le premier ministre Norris a fait connaître hier, dans son discours à la Législature, les principes généraux de la politique qu'il entend poursuivre. Il a d'abord exprimé le désir de voir la prohibition votée par une forte majorité lors du plébiscite. Si toutefois les choses restent dans le statu quo, le gouvernement, a-t-il déclaré, établira des mesures sévères regardant le trafic et réduira le nombre des licences trop nombreuses à l'heure actuelle dans la province.

La nouvelle loi relative à l'éducation obligatoire n'aura d'autre part d'oppressif. M. Norris en a donné son assurance à la Chambre. On demandera des crédits considérables afin que le gouvernement puisse bâtir des écoles d'un accès facile pour chaque enfant en âge de suivre des classes. Quant à la question bilingue, le premier ministre a déclaré que la politique du gouvernement est de faire de la langue anglaise la langue enseignante de toute école. Il y aurait un compromis à faire en cette question délicate et il semble que les différents nationalités soient anxieuses d'en venir à une entente.

Dans quelques jours, annonce M. Norris, les fameux amendements Goldwell seront rappelés. Il est étrange que tout le monde paraisse en faveur de ce rappel et que l'ancien gouvernement ait eu tant à cœur de les conserver dans les statuts.

Le premier ministre a fait remarquer que l'on demanderait à la Chambre de promouvoir d'une façon plus adéquate l'agriculture. Conformément au bill concernant le suffrage féminin, introduit par M. Norris, les femmes auront le droit de siéger à la Législature aussi bien que celui de voter. Cette mesure fait disparaître toutes ces distinctions politiques qui ont existé jusqu'ici au sujet des femmes.

A LA COMMISSION DES LICENCES

C'EST MARDI PROCHAIN QUE SERONT RENDUS PUBLICS LES NOMS DES HOTELIERS QUI SERONT DEPOSES DES LEUR PERMIS DE VENTE.

La curiosité qui avait amené une foule nombreuse hier après-midi à la Commission des licences n'a fait que causer des déceptions. Avant d'entendre les demandes de transfert de licences ainsi que les raisons de ceux qui s'y opposent, le juge Choquet déclara que la Commission ne fera connaître les noms des cinquante hôteliers qui doivent abandonner le commerce de la vente des liqueurs en détail que mardi prochain à 2 heures 30 de l'après-midi.

Au cours des deux heures qu'elle a siégé, la Commission s'est occupée des demandes de transferts et de licences suivants: le Plaza, le Kaslo, le Vancouver, le Transportation Building et le Régat.

Un rapport du chef de police Grandchamp, disant que ce dernier hôtel a été très bien tenu au cours de l'année dernière, a déridé l'auditoire. Tous savent que le Régat est fermé depuis le mois d'avril 1915.

Ce rapport a été fait après qu'on eut pris connaissance de la demande de transfert, fait par Jacob A. Jacob, du No 2444 avenue Châteaubriand, à l'hôtel en question.

Fait unique dans les annales de la Commission, M. Weir, ex-commissaire des licences et ex-recordeur de la cité, s'est présenté hier après-midi devant le juge Choquet au nom des propriétaires de l'hôtel du Transportation Building afin d'obtenir un transfert, fait par Jacob A. Jacob, de cet établissement. Point n'est besoin de dire que cette démarche a causé quelque surprise dans l'auditoire.

Messieurs Murphy et Bercovitich ont combattu les prétentions de l'opposé et les commissaires ont réservé leur décision sur chacun des cas soumis.

La Dominion Alliance et la Ligue anticholérique ont présenté une liste de 50 noms d'hôteliers. Ces noms seraient ceux qui suggéreraient ces deux sociétés pour être retranchés à partir du premier mai prochain. Cette liste, comme bien l'on pense, n'a jamais reçu l'approbation des commissaires des licences.

A l'issue de la séance, le président de la Commission, le juge Choquet, s'est adressé dans ces termes à l'auditoire: — Il est inutile de faire soi-même ou de faire faire par d'autres des démarches auprès des commissaires; la Commission sait parfaitement qu'elle doit retrancher 50 permis et elle se servira des connaissances qu'elle a acquises pour réduire les licences tel que le veut la loi.

Paris, 12. — Une dépêche de Rome au "Journal" dit qu'on vient d'apprendre du duc d'Adragna, beau-frère du prince von Bulow, ancien grand chancelier d'Allemagne, qu'en raison de la maladie de l'empereur Guillaume, le prince vient d'être rappelé soudainement à Berlin de la Suisse, où il résidait depuis quelques mois.

GUILLAUME SERAIT-IL PLUS MALADE ?

Paris, 12. — Une dépêche de Rome au "Journal" dit qu'on vient d'apprendre du duc d'Adragna, beau-frère du prince von Bulow, ancien grand chancelier d'Allemagne, qu'en raison de la maladie de l'empereur Guillaume, le prince vient d'être rappelé soudainement à Berlin de la Suisse, où il résidait depuis quelques mois.

CONFERENCE

LA BOITE DE PANDORE

M. LEON TREPANI, SECRETAIRE DU COMMISSAIRE GIROUX, FAIT HIER SOIR A LA SALLE DES CHEVALIERS DE COLOMBE UNE INTERESSANTE ETUDE SUR L'HOTEL DE VILLE. — LE GRAND ROUAGE DE LA MACHINE.

M. Léon Trépanier, secrétaire du commissaire Giroux, a brillamment inauguré, sous la présidence de M. André Fautoux, hier soir, à la salle des Chevaliers de Colomb, rue Sherbrooke, la série de conférences que le Conseil Lafontaine se propose d'offrir au public pendant l'hiver. Avec une franchise désintéressée, M. Trépanier a donné une étude sincère, pleine de sens, semée d'ironie et très intéressante sur l'hôtel de ville, la "Boîte de Pandore", réceptacle de tous les maux. L'ancien fonctionnaire s'y fait un vibrant plaidoyer en faveur du bon fonctionnaire et une charge à fond de train contre le mauvais, qui forme l'infime minorité, malheureusement soutenue par certains de nos administrateurs.

Une assistance nombreuse et fort sympathique avait rempli la salle, où l'on remarquait plusieurs échevins et nombre de fonctionnaires. L'orchestre du Conseil Lafontaine fit entendre avec succès plusieurs morceaux de son répertoire. Au milieu de la conférence, M. Emile Clossé rendit avec art un morceau de violoncelle et fut suivi de M. Roy, ténor, à la cathédrale, qui enthousiasma l'auditoire par deux chants patriotiques fort appropriés. Voici les grandes lignes de la conférence.

Cette étude descriptive de l'hôtel de ville a été préparée, dit M. Trépanier, dans le seul but de renseigner les gens sérieux sur une chose à laquelle ils ont le devoir de s'intéresser. Je vous prie de ne pas confondre l'hôtel de ville avec le gouvernement municipal.

L'administrateur en action par plus de trois mille fonctionnaires permanents à qui les contribuables de la cité distribuent en salaires près de trois cent mille piastres. Si l'on joute à ce nombre les salaires de la main-d'œuvre que la ville utilise temporairement dans le cours de l'année, l'on arrive à une dépense annuelle de près de \$4,000,000.

Vous l'avez vu, contribuables de Montréal, ça été de toujours vous plaindre du mécanicien-commissaire ou échevin, sans jamais vous préoccuper d'abord des défectosités du mécanisme. Les événements survenus ces années-ci ont semé l'impression que le fonctionnaire municipal est malhonnête et trop bien payé. Le contraire est la malhonnêteté résidente chez la minorité qui est forte et puissante. Malgré quelques réformes, l'hôtel de ville est resté la Boîte de Pandore, réceptacle de tous les maux. Ses abus ont eu pour effet de décourager les meilleures initiatives.

La réforme que doivent souhaiter contribuables et fonctionnaires, serait tout simplement "la réforme de l'hôtel de ville". C'est le mécanisme administratif qui est à refaire, non pas seulement le mécanisme. Il serait maintenant injuste de ne pas parler des tentatives de réforme faites par le Bureau des commissaires, depuis son institution en 1910, pour porter le coup de mort au fonctionnarisme abusif.

Il y a eu ces réformes, signaux; la réorganisation des services des incendies, l'assainissement de notre département de police, l'unification de nos services d'hygiène, etc., etc. Ces réformes furent cependant insuffisantes et facilitèrent involontairement la continuation de certains abus.

Faisons une courte revue de tous nos départements. Rien n'a été organisé d'une manière méthodique et aussi ordonnée que notre département des Incendies. L'avènement du chef Tremblay a amené le régime disciplinaire dans la brigade et malgré sa sévérité, la vie du pompier est plus agréable aujourd'hui qu'autrefois. Jamais un chef ne fut plus estimé.

Autant l'organisation de notre département des incendies est parfaite, autant celle du département des travaux publics est défectueuse. La faute n'en est pas à l'ingénieur en chef, mais à ceux qui depuis bien des années traitent cet important fonctionnaire comme un automate quand ses fonctions devraient être de diriger et de conseiller.

Une réorganisation complète de ce département est une mesure d'urgence. J'attire en passant votre attention sur l'urgence de cette réforme. Le docteur Boucher dans l'unification de nos services d'hygiène. Pour ce qui est des finances, la cité de Montréal s'honore d'avoir à la tête de celles-ci un technicien expérimenté, M. Justinien Pelletier, auditeur de la justice depuis 1904. Ce dernier a déjà recommandé un projet pour l'amélioration de notre système de comptabilité qui est la base de tout le service des recettes. Il manque au département du trésor, dont le total annuel des salaires s'élève à plus de \$150,000, d'être rajouté et remodelé. Les salaires sont mal répartis et les plaintes nombreuses.

L'organisation de notre police municipale est peut-être la plus difficile qui soit, par suite des critiques et reproches dont nos agents sont si souvent l'objet. M. Gagnon, qui dirige ce corps important, doit à son intégrité de caractère d'être au poste qu'il occupe. Je ne m'en tiendra qu'à l'esquisse des principaux rouages du personnel administratif, sous les traits du secrétaire municipal, M. L. O. David, le mentor des employés.

Si, après avoir exposé franchement les fautes commises, nous ne sommes pas en mesure de nous en débarrasser, nous aurons déformé le fonctionnarisme, nombre de jeunes gens qui m'écourent, pe me dirais que j'ai accompli ce soir une bonne action, car le fonctionnarisme est le mal que nous combattons. Ce mal est terrible, parce qu'il nous est atavique à cause de l'influence française qui nous est pernicieuse sur ce point, car le fonctionnarisme semble être un vice latin. Nous souffrons donc par origine de ce mal, quoique pas aussi cruellement qu'en France.

Nous sommes suffisamment imprégnés d'americanismes pour savoir que le plus pernicieux effet du fonctionnarisme, c'est l'affaiblissement des énergies individuelles. Un grand nombre de nos industriels le comprennent et ils se gardent bien de diriger leurs fils vers l'administration où, grâce au système actuel, l'initiative et le mérite personnels comptent pas au premier chef. Les emplois sont nombreux, mais les candidats sont innombrables. Il n'est place si modique qui ne soit pourvue par des milliers de concurrents affamés.

Ce que Montesquieu disait en parlant des fonctionnaires, Louis XIV s'applique bien à certains individus qui encombrèrent nos administrations "que l'ambition dans l'oisiveté, la bassesse dans l'orgueil, le désir de s'enrichir sans travail, l'avarice pour la vérité, la flatterie, la trahison, la perfidie, le mépris des devoirs du citoyen forment le caractère de la plupart d'entre eux."

MANITOBA

LA LOI DE L'EDUCATION

DANS L'ENONCE DE SON PROGRAMME POLITIQUE, LE PREMIER MINISTRE NORRIS DECLARE QUE LA NOUVELLE LOI CONCERNANT L'EDUCATION OBLIGATOIRE N'A RIEN D'OPPRESSIF.

Winnipeg, 12. — Le premier ministre Norris a fait connaître hier, dans son discours à la Législature, les principes généraux de la politique qu'il entend poursuivre. Il a d'abord exprimé le désir de voir la prohibition votée par une forte majorité lors du plébiscite. Si toutefois les choses restent dans le statu quo, le gouvernement, a-t-il déclaré, établira des mesures sévères regardant le trafic et réduira le nombre des licences trop nombreuses à l'heure actuelle dans la province.

La nouvelle loi relative à l'éducation obligatoire n'aura d'autre part d'oppressif. M. Norris en a donné son assurance à la Chambre. On demandera des crédits considérables afin que le gouvernement puisse bâtir des écoles d'un accès facile pour chaque enfant en âge de suivre des classes. Quant à la question bilingue, le premier ministre a déclaré que la politique du gouvernement est de faire de la langue anglaise la langue enseignante de toute école. Il y aurait un compromis à faire en cette question délicate et il semble que les différents nationalités soient anxieuses d'en venir à une entente.

Dans quelques jours, annonce M. Norris, les fameux amendements Goldwell seront rappelés. Il est étrange que tout le monde paraisse en faveur de ce rappel et que l'ancien gouvernement ait eu tant à cœur de les conserver dans les statuts.

Le premier ministre a fait remarquer que l'on demanderait à la Chambre de promouvoir d'une façon plus adéquate l'agriculture. Conformément au bill concernant le suffrage féminin, introduit par M. Norris, les femmes auront le droit de siéger à la Législature aussi bien que celui de voter. Cette mesure fait disparaître toutes ces distinctions politiques qui ont existé jusqu'ici au sujet des femmes.

A LA COMMISSION DES LICENCES

C'EST MARDI PROCHAIN QUE SERONT RENDUS PUBLICS LES NOMS DES HOTELIERS QUI SERONT DEPOSES DES LEUR PERMIS DE VENTE.

La curiosité qui avait amené une foule nombreuse hier après-midi à la Commission des licences n'a fait que causer des déceptions. Avant d'entendre les demandes de transfert de licences ainsi que les raisons de ceux qui s'y opposent, le juge Choquet déclara que la Commission ne fera connaître les noms des cinquante hôteliers qui doivent abandonner le commerce de la vente des liqueurs en détail que mardi prochain à 2 heures 30 de l'après-midi.

Au cours des deux heures qu'elle a siégé, la Commission s'est occupée des demandes de transferts et de licences suivants: le Plaza, le Kaslo, le Vancouver, le Transportation Building et le Régat.

Un rapport du chef de police Grandchamp, disant que ce dernier hôtel a été très bien tenu au cours de l'année dernière, a déridé l'auditoire. Tous savent que le Régat est fermé depuis le mois d'avril 1915.

Ce rapport a été fait après qu'on eut pris connaissance de la demande de transfert, fait par Jacob A. Jacob, du No 2444 avenue Châteaubriand, à l'hôtel en question.

Fait unique dans les annales de la Commission, M. Weir, ex-commissaire des licences et ex-recordeur de la cité, s'est présenté hier après-midi devant le juge Choquet au nom des propriétaires de l'hôtel du Transportation Building afin d'obtenir un transfert, fait par Jacob A. Jacob, de cet établissement. Point n'est besoin de dire que cette démarche a causé quelque surprise dans l'auditoire.

Messieurs Murphy et Bercovitich ont combattu les prétentions de l'opposé et les commissaires ont réservé leur décision sur chacun des cas soumis.

La Dominion Alliance et la Ligue anticholérique ont présenté une liste de 50 noms d'hôteliers. Ces noms seraient ceux qui suggéreraient ces deux sociétés pour être retranchés à partir du premier mai prochain. Cette liste, comme bien l'on pense, n'a jamais reçu l'approbation des commissaires des licences.

A l'issue de la séance, le président de la Commission, le juge Choquet, s'est adressé dans ces termes à l'auditoire: — Il est inutile de faire soi-même ou de faire faire par d'autres des démarches auprès des commissaires; la Commission sait parfaitement qu'elle doit retrancher 50 permis et elle se servira des connaissances qu'elle a acquises pour réduire les licences tel que le veut la loi.

GUILLAUME SERAIT-IL PLUS MALADE ?

Paris, 12. — Une dépêche de Rome au "Journal" dit qu'on vient d'apprendre du duc d'Adragna, beau-frère du prince von Bulow, ancien grand chancelier d'Allemagne, qu'en raison de la maladie de l'empereur Guillaume, le prince vient d'être rappelé soudainement à Berlin de la Suisse, où il résidait depuis quelques mois.

LISEZ LE NATIONALISTE, ET VOUS AUREZ FAIT ŒUVRE UTILE ET AGRÉABLE.

Paris, 12. — Une dépêche de Rome au "Journal" dit qu'on vient d'apprendre du duc d'Adragna, beau-frère du prince von Bulow, ancien grand chancelier d'Allemagne, qu'en raison de la maladie de l'empereur Guillaume, le prince vient d'être rappelé soudainement à Berlin de la Suisse, où il résidait depuis quelques mois.

MANITOBA

LA LOI DE L'EDUCATION

DANS L'ENONCE DE SON PROGRAMME POLITIQUE, LE PREMIER MINISTRE NORRIS DECLARE QUE LA NOUVELLE LOI CONCERNANT L'EDUCATION OBLIGATOIRE N'A RIEN D'OPPRESSIF.

Winnipeg, 12. — Le premier ministre Norris a fait connaître hier, dans son discours à la Législature, les principes généraux de la politique qu'il entend poursuivre. Il a d'abord exprimé le désir de voir la prohibition votée par une forte majorité lors du plébiscite. Si toutefois les choses restent dans le statu quo, le gouvernement, a-t-il déclaré, établira des mesures sévères regardant le trafic et réduira le nombre des licences trop nombreuses à l'heure actuelle dans la province.

La nouvelle loi relative à l'éducation obligatoire n'aura d'autre part d'oppressif. M. Norris en a donné son assurance à la Chambre. On demandera des crédits considérables afin que le gouvernement puisse bâtir des écoles d'un accès facile pour chaque enfant en âge de suivre des classes. Quant à la question bilingue, le premier ministre a déclaré que la politique du gouvernement est de faire de la langue anglaise la langue enseignante de toute école. Il y aurait un compromis à faire en cette question délicate et il semble que les différents nationalités soient anxieuses d'en venir à une entente.

Dans quelques jours, annonce M. Norris, les fameux amendements Goldwell seront rappelés. Il est étrange que tout le monde paraisse en faveur de ce rappel et que l'ancien gouvernement ait eu tant à cœur de les conserver dans les statuts.

Le premier ministre a fait remarquer que l'on demanderait à la Chambre de promouvoir d'une façon plus adéquate l'agriculture. Conformément au bill concernant le suffrage féminin, introduit par M. Norris, les femmes auront le droit de siéger à la Législature aussi bien que celui de voter. Cette mesure fait disparaître toutes ces distinctions politiques qui ont existé jusqu'ici au sujet des femmes.

A LA COMMISSION DES LICENCES

C'EST MARDI PROCHAIN QUE SERONT RENDUS PUBLICS LES NOMS DES HOTELIERS QUI SERONT DEPOSES DES LEUR PERMIS DE VENTE.

La curiosité qui avait amené une foule nombreuse hier après-midi à la Commission des licences n'a fait que causer des déceptions. Avant d'entendre les demandes de transfert de licences ainsi que les raisons de ceux qui s'y opposent, le juge Choquet déclara que la Commission ne fera connaître les noms des cinquante hôteliers qui doivent abandonner le commerce de la vente des liqueurs en détail que mardi prochain à 2 heures 30 de l'après-midi.

Au cours des deux heures qu'elle a siégé, la Commission s'est occupée des demandes de transferts et de licences suivants: le Plaza, le Kaslo, le Vancouver, le Transportation Building et le Régat.

Un rapport du chef de police Grandchamp, disant que ce dernier hôtel a été très bien tenu au cours de l'année dernière, a déridé l'auditoire. Tous savent que le Régat est fermé depuis le mois d'avril 1915.

Ce rapport a été fait après qu'on eut pris connaissance de la demande de transfert, fait par Jacob A. Jacob, du No 2444 avenue Châteaubriand, à l'hôtel en question.

Fait unique dans les annales de la Commission, M. Weir, ex-commissaire des licences et ex-recordeur de la cité, s'est présenté hier après-midi devant le juge Choquet au nom des propriétaires de l'hôtel du Transportation Building afin d'obtenir un transfert, fait par Jacob A. Jacob, de cet établissement. Point n'est besoin de dire que cette démarche a causé quelque surprise dans l'auditoire.

Messieurs Murphy et Bercovitich ont combattu les prétentions de l'opposé et les commissaires ont réservé leur décision sur chacun des cas soumis.

La Dominion Alliance et la Ligue anticholérique ont présenté une liste de 50 noms d'hôteliers. Ces noms seraient ceux qui suggéreraient ces deux sociétés pour être retranchés à partir du premier mai prochain. Cette liste, comme bien l'on pense, n'a jamais reçu l'approbation des commissaires des licences.

A l'issue de la séance, le président de la Commission, le juge Choquet, s'est adressé dans ces termes à l'auditoire: — Il est inutile de faire soi-même ou de faire faire par d'autres des démarches auprès des commissaires; la Commission sait parfaitement qu'elle doit retrancher 50 permis et elle se servira des connaissances qu'elle a acquises pour réduire les licences tel que le veut la loi.

NOUVELLES DU MATIN ET DE L'AVANT DERNIERE HEURE

ALBION AIDE LES BOCHES

LE "DAILY MAIL" PUBLIE DES DECLARATIONS DEMONSTRANT QUE LA GRANDE-BRETAGNE TOLERE LE TRANSPORT EN ALLEMAGNE DE DENREES ET DE MATERIEL DESTINE A FABRIQUER DES MUNITIONS.

Londres, 12 — Le "Daily Mail" commence aujourd'hui à publier les déclarations promises et tendant à démontrer que la Grande-Bretagne se conforme à une politique de douceur à l'égard de l'Allemagne et tolère le transport dans ce pays de denrées et de matériel destiné à la fabrication des munitions.

Il publie un long article portant la signature de M. B. Clarke. Ce dernier s'est rendu à Copenhague pour se rendre compte "du mystérieux accord intervenu entre l'Angleterre et le Danemark", et déclare qu'on ne peut mettre en doute les faits qu'il avance.

"Les chiffres indiquent, dit-il, qu'il s'expédie à l'armée allemande toutes sortes de produits par le Danemark, et que la plus grande flotte du monde, très avide de détruire la flotte ennemie, est paralysée."

"Les braves de l'Angleterre opèrent le blocus de l'Allemagne", "La Grande-Bretagne affame l'Allemagne", dit M. Clarke dans son article, constituent l'aliment des plaisanteries des marchands des pays neutres; pour l'Allemagne elles constituent la plus grande farce de la guerre. Les sympathies des Danois sont entièrement acquises aux Alliés, à la Grande-Bretagne en particulier, et le Danemark est forcé d'accomplir les révoltes.

"Le Danemark n'est pas maître chez lui. Les Allemands menacent de s'en emparer s'il ne fournit pas aux Teutons le surplus de ses articles d'alimentation ou les articles d'alimentation qu'il peut acheter à l'étranger. Le nouveliste donne ici des chiffres faisant ressortir l'énorme accroissement des importations danoises qui parviennent la plupart en Allemagne, un peu en Suède et très peu en Russie."

Puis suit une description des longs convois de marchandises qui transportent ces produits jour et nuit, quelques-uns directement en Allemagne, d'autres par la Suède. M. Gerard Finnes, le correspondant bien connu de "l'Observer", de Londres, pense que l'Allemagne a de sérieux visés sur le Danemark.

DOCTEURS EN HYGIENE PUBLIQUE

TEL EST LE TITRE CONFERE AUX DOCTEURS E. PELLETIER ET J. A. BEAUDRY, PAR L'UNIVERSITE LAVAL.

Les Drs Elzéar Pelletier, secrétaire directeur, et J. A. Beaudry, inspecteur général du Conseil supérieur d'hygiène de la province de Québec, viennent de recevoir de la Faculté de médecine de l'Université Laval les titres de docteurs en hygiène publique.

Ces deux travailleurs modestes qui s'occupent depuis 28 ans, chacun dans leur sphère, de questions d'hygiène, ont fait plus que ce qui se soit pour améliorer le service dans la province. Ils méritent donc ce qui leur échoua.

Tous les médecins du Québec qui connaissent l'oeuvre de ces deux hommes se réjouissent de voir leur travail récompensé. Le Dr Pelletier est professeur de législation sanitaire à l'Université Laval, et le Dr Beaudry, professeur d'hygiène publique, fonction qu'il remplit depuis plusieurs années déjà.

Un CONFRERE.

LES PACIFISTES SONT RELACHES

Londres, 12.—Le "Daily Express" annonce, aujourd'hui, que Andrew J. Breen, lieutenant-gouverneur de la Caroline du Sud, détenu avec un de ses compagnons de l'expédition Ford, à Tibury, en face de Grave-son, a donné l'assurance aux autorités britanniques qu'ils n'avaient pas l'intention de mener une campagne en faveur de la paix en Angleterre. On leur a donné la permission de retourner en Amérique et ils s'embarqueront sur le premier paquebot en partance.

LE SAINT-PERE PARLERA DE PAIX

(De la United Press, sous toute réserve). Rome, 12. — Le pape Benoît XV espère faire cette semaine le premier pas réel vers la paix.

On attend l'arrivée de Belgique du cardinal Mercier et de Mgr Heylen, évêque de Namur. Ils seront reçus en audience par Sa Sainteté et lui diront dans quelles conditions le peuple de Belgique accepterait une paix rapide. Depuis le commencement de la guerre, le pape est convaincu que la restauration de la Belgique par l'Allemagne est le préliminaire indispensable de toute proposition de paix; c'est ce que l'on dit dans les cercles du Vatican. On dit aussi que ce fait est connu à la fois de l'Allemagne et des Alliés.

SOLDAT DE MONTREAL ASSASSINE ?

Londres, 12.—Henri Jolicoeur, du 41ème bataillon, est mort dans des circonstances tragiques, et un autre soldat est accusé comme prisonnier par la police de Borden à ce sujet. Jolicoeur, qui faisait partie de la police militaire, était à cause avec un ami, dans un café, L'ami le laissa pour quelques minutes et lorsqu'il revint, il trouva Jolicoeur blessé d'un coup de couteau à l'é-

L'HEROISME DES BELGES

LA PETITE ARMEE DEFEND LES DERNIERS LAMBEAUX DE SA PATRIE AVEC AUTANT D'ACHARNEMENT QU'ELLE EN MIT AUX PREMIERS JOURS DE LA GUERRE.

Avec l'armée belge dans les Flandres, 12. (C. F. Berliet).—En quittant Neuport, et en marchant vers le sud-est, le long de ce qui fut le chemin de fer de Neuport à Dixmude on rencontre la petite armée belge, aussi acharnée à défendre les derniers lambeaux de la patrie qu'elle l'était aux jours épiques d'août 1914. Le nombre des soldats belges comme de raison continue un secret. Mais je puis dire que tout Belge âgé de plus de 16 ans a répondu volontairement à l'appel de son roi. La seule petite armée, merveilleusement équipée, est d'un grand secours aux Alliés dans cette grande lutte contre les envahisseurs.

Ici nous pénétrons dans une région de boue et d'eau. Durant les derniers mois on a exécuté de grands travaux de drainage. Il est remarquable comme les troupeurs se sont faits à cette vie de taupe. Ils semblent entièrement indifférents à tout ce qui se passe en dehors de leurs abris. Dans cette région inondée s'élevaient autrefois des champs fertiles. Ici et là, émergent des maisons en ruine et des arbres dépouillés de leurs feuilles. Vu l'effet combiné de l'inondation, des lignes de blockhaus et du contact indomptable des Belges, je n'ai pas le moindre doute que cette section de la ligne de Neuport à Goskerke ne soit absolument à l'épreuve de toute trahison. Dixmude, actuellement entre les mains des Allemands est une contrée disputée, et la scène de pratiquement les seuls combats qui se livrent dans le secteur occupé par les Belges. Ici les tranchées sont à une distance de quelques verges les unes des autres, et au sud-ouest le canal de l'Yser sert de séparation aux combattants. Nulle part, les Teutons n'ont pris pied sur la rive occidentale.

LE BARREAU D'ONTARIO

CETTE ASSOCIATION TIEND ACTUELLEMENT SON ASSEMBLEE ANNUELLE A OSGOODE HALL.

Toronto, 12.—L'association du Barreau d'Ontario est actuellement réunie en assemblée annuelle à Osgoode Hall.

Mardi matin, il y eut des discours faits par le président, M. W. J. McWhinney, C. R., de Toronto, M. J. E. Farwell et le lieutenant-colonel Panton. Dans l'après-midi, sir Geo. Gibbons, C. R., a parlé, M. Simeon E. Baldwin, de l'université Yale, a donné un travail sur "Charlemagne, législateur". S. H. le juge Maxten a ensuite fait un discours et le professeur R. W. Lee, de McGill, a traité de "l'uniformité de la loi dans l'Empire anglais". Sir James Aikins, C. R., de Winnipeg, a prononcé une plus grande conférence entre les barreaux du Dominion.

M. A. W. Atwater, C. R., bâtonnier du Barreau de Montréal, a apporté les souhaits de ses confrères canadiens-français du Québec qui, dit-il, ont donné autant de preuves de loyauté que ceux des autres barreaux du Dominion.

Le soir, il y eut banquet à l'hôtel King Edward. Les orateurs étaient MM. l'archidiacre Gody, J. McWhinney, président, sir Geo. Gibbons, président honoraire, hon. S. E. Baldwin, de l'université Yale, prof. R. W. Lee, de McGill, les juges Riddell et Maxten, E. A. Harriman, du barreau du Connecticut, A. W. Atwater, de Montréal, C. S. Farnham, de Buffalo, sir James Aikins, de Winnipeg, I. B. Lucas, procureur-général, le brigadier-général W. A. Logie et le major H. E. Osborne.

Aujourd'hui ont été lus les rapports sur la morale légale, la réforme légale et la législation. Cet après-midi a eu l'élection des officiers.

QUATRE GREVISTES SONT ARRETES

ILS VOULAIENT EMPECHER LES OUVRIERS DES LAMINOIRS D'ALLER AU TRAVAIL.

Niagara Falls (N.-Y.), 12. — Quatre hommes ont été arrêtés la nuit dernière, quand 300 employés de la Compagnie américaine d'aluminium se sont dirigés vers l'une des usines de la compagnie dans le but d'entraîner les ouvriers des laminoirs à se joindre aux mille hommes qui se sont mis en grève depuis lundi.

La manifestation eut lieu à la suite d'une conférence entre les fonctionnaires de la compagnie et un comité d'ouvriers qui arrivèrent pas à s'entendre sur la question des salaires.

Quand les manifestants arrivèrent à l'usine, ils se trouvèrent en face de pompiers munis de tuyaux d'incendie et d'une garde de police. Ils se dispersèrent tranquillement après l'arrestation de quatre d'entre eux.

Diogène cherchait des hommes. En ce temps-là, le NATIONALISTE ne paraissait pas. Il y a des hommes, aujourd'hui.

L'HEROISME DES BELGES

LA PETITE ARMEE DEFEND LES DERNIERS LAMBEAUX DE SA PATRIE AVEC AUTANT D'ACHARNEMENT QU'ELLE EN MIT AUX PREMIERS JOURS DE LA GUERRE.

Avec l'armée belge dans les Flandres, 12. (C. F. Berliet).—En quittant Neuport, et en marchant vers le sud-est, le long de ce qui fut le chemin de fer de Neuport à Dixmude on rencontre la petite armée belge, aussi acharnée à défendre les derniers lambeaux de la patrie qu'elle l'était aux jours épiques d'août 1914. Le nombre des soldats belges comme de raison continue un secret. Mais je puis dire que tout Belge âgé de plus de 16 ans a répondu volontairement à l'appel de son roi. La seule petite armée, merveilleusement équipée, est d'un grand secours aux Alliés dans cette grande lutte contre les envahisseurs.

PLUS DE CENT MILLE BLESSES

TEL EST LE CHIFFRE DES PERTES AUTRICHIENNES, AU COURS DES TROIS DERNIERES SEMAINES.

Petrograd, 12. — (Du correspondant du "Daily Telegraph" à Londres). — D'après un message privé reçu de Kiev, le nombre des prisonniers faits par les Russes, au cours des trois dernières semaines de combats est beaucoup plus grand que ne le laissent supposer les rapports officiels. Un groupe de 2,200 vient d'arriver à Kiev et on dit qu'il y en a en plus de 10,000 en arrière de la ligne de feu; ce nombre ne comprend que des blessés que l'ennemi a abandonnés en masse.

Les prisonniers déclarent que les Autrichiens ont eu 100,000 blessés en Bukovine.

Les détails du combat autour de Krinsk, au nord de Czartorisk, montrent la formidable défense que les Russes ont eu à rompre.

Après avoir traversé la Styrie et atteint le village, les Russes commencent à se retrancher dans les faubourgs. Des masses compactes d'ennemis se montrèrent sur les hauteurs, à un mille du village, et, quoique arrosées de shrapnells, descendirent dans la plaine et disparurent dans un ravin où elles restent habilement. Dès qu'ils apparurent, ils furent reçus par les fusils et les mitrailleuses russes qui les balayèrent sur place et précipitèrent ceux qui restaient dans le ravin. Quatre tentatives furent faites successivement. Alors les Russes firent une charge à la baïonnette et nettoyèrent le ravin; les Austro-Allemands tentèrent vainement de reprendre leurs positions perdues.

INCENDIE RUE ORLEANS

Au magasin de G.-H. Boulanger, No 1239 St-Jacques, un incendie a causé pour plus de \$1,500 de dommages, cette nuit.

Les flammes prirent naissance dans la chambre aux fournaises et se répandirent rapidement dans tout l'établissement, malgré l'arrivée des pompiers qui fort heureusement ont pu sauver une partie de l'édifice.

FRACTURE AU CRANE

Louis Esple, garçon d'écurie, qui a été ramassé ivre dans une étable de la rue S.-Félix, il y a deux semaines, est mort hier à l'hôpital Notre-Dame, des suites d'une fracture du crâne.

Cette mort étrange a éveillé les soupçons de la police qui a ouvert une enquête sur les lieux de l'arrestation. Espie avait été découvert dans une étable, recouvert d'une couverture; l'agent de police le secourut énergiquement et parvint à le faire tenir debout, puis le conduisit au poste de la rue Chabouillet. Il a comparu devant la Cour du recorder à la fin de décembre, mais sa sentence fut remise à plus tard, à Borden, sa condition, loin de s'améliorer, s'aggrava tous les jours au point qu'il fut nécessaire de le transporter à l'hôpital Notre-Dame, où après une opération subie à la base du crâne, il vient d'expirer.

UN BON POINT POUR L'I. C. R.

Deux Canadiens-français, délégués à Québec par une de nos associations, s'y rendaient presque tous les deux mois depuis cinq ans. Inévitablement ils prenaient le train de l'Intercolonial appelé "Express maritime". Inévitablement ils se faisaient servir à bord le dîner. Inévitablement ils dressaient le menu en français. Inévitablement aussi il n'y avait que des serveurs anglais.

Tout à coup, la semaine dernière, le garçon de table leur répond en un excellent français. Il leur apprend que trois de ses compatriotes

Le SALUT des POITRINAIRES

Il ne suffit pas d'endormir la douleur au moyen de calmants, il s'agit de guérir le mal à l'aide d'une médication active, énergique, réalisée par le



SIROP GAUVIN pour le RHUME. Ce nouveau Spécifique des Maladies de Poitrine représente le dernier mot du progrès médical. Les effets curatifs de l'Eucalyptol, du Menthol, de la Chlorodyne, du Bromoforme, de la Gomme d'Épinette et du Cerisier Sauvage dans le traitement de la Toux, du Rhume, de l'Enrouement, de la Bronchite, du Catarrhe et de toutes les Affections de la Gorge, des Bronches et des Pouxons, sont merveilleux. Même dans les cas désespérés, ils prouvent leur très grande utilité, en atténuant les crises, en prolongeant la vie des malades.

En Vente Partout: 25c la Bouteille. J. A. E. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste, - 850, rue Ste-Catherine Est, - MONTREAL, Canada.



FAITS-MONTREAL

DRAME RUE S.-ANTOINE

JALOUX DES ENFANTS DE SA SECONDE FEMME, UN NOMME PETER CLARK, FAIT FEU PAR DEUX FOIS SUR SA FEMME, PUIS SE TIRE UNE BALLE AU COEUR. — L'ETAT DES DEUX BLESSES.

Animé, dit-on, par des sentiments de basse jalousie pour les enfants de sa seconde femme, ou encore surexcité par une forte poussée paroxysmique, un nommé Peter Clarke, ancienement de Sherbrooke, a tiré sur sa femme Annie, hier après-midi, et s'est ensuite tiré une balle au coeur. Cette scène pénible, s'est déroulée au numéro 7 de la rue S.-Antoine, sous les yeux mêmes de la fille des époux Clarke ou Kane. Les deux blessés ont été sur le champ conduits à l'hôpital Général où leur état est des plus précaires et leurs chances de salut risquées.

C'est le lieutenant Comete qui fut dépêché sur les lieux du crime, vers 3 heures, hier, avec quelques hommes.

Les agents de police trouvèrent la femme Clarke dans un magasin non loin de son domicile à demi consciente des dangers de mort qu'elle venait d'encourir. Quant à lui, il était encore dans la maison, la porte de sa chambre fermée. Lorsque les agents l'eurent trouvé, une blessure près du coeur, et vivant à peine, il avoua dans sa faiblesse avoir tiré deux coups de revolver, sur sa femme et s'être ensuite frappé lui-même. "C'est elle qui m'a poussé", disait-il tout en demandant un prétexte.

Le juge Leet fut demandé incontinent à l'hôpital pour prendre les dispositions ante-mortem et s'y rendit avec un sténographe officiel et quelques détectives. La version de Clarke est celle-ci: "J'admet m'être rendu coupable d'un grave attentat, mais c'est grâce aux tracasseries dont m'a toujours ennuyé ma femme que j'en suis venu là. Elle répandait divers racontars sur mon compte, j'étais mécontent, et hier encore, émettait contre moi un mandat d'arrestation pour je ne sais quel grief."

Madame Clarke de son côté rendit un témoignage tout différent, l'antipode du premier. Elle dit avoir été la victime d'un mari qui la battait, la privait des choses nécessaires et l'abandonnait presque à ses propres ressources. La blessée, d'une voix défilée, ajouta que l'année dernière, les choses en étaient venues à un tel point qu'elle dut obtenir du juge Hutchison une séparation de corps et un traitement de \$20 par mois.

GROSSE TEMPETE A CHICAGO

Chicago, 12. — On annonce une mort de femme et un albatros d'accidents de moindre importance à la suite de la tempête de neige et de grésil qui s'est abattue sur la région de Chicago la nuit dernière et continuait de bonne heure encore ce matin.

Les accidents sont dus aux trottoirs glissants de verglas. Le service de l'une des lignes aériennes n'a pu être interrompu pendant deux heures et les autres services ont été notablement retardés. Les compagnies de télégraphe et de téléphones annoncent que leur service a été interrompu par la tempête. Une vague de froid est annoncée.

FIN DE LA GREVE DE YOUNGSTOWN

Youngstown, 12. — Les ouvriers s'étant prononcés en faveur de la fin de la grève à la tuyaerie de cette ville, la nuit dernière, et le travail ayant repris dans presque toutes les sections de l'usine, les représentants des grévistes et de la "Republic Iron and Steel Company" devaient renouer les pourparlers cet après-midi. Les grévistes ont tenu une longue réunion hier soir et ont rédigé un accord que les deux parties pourront accepter, croit-on.

PLUS DE CENT MILLE BLESSES

TEL EST LE CHIFFRE DES PERTES AUTRICHIENNES, AU COURS DES TROIS DERNIERES SEMAINES.

Petrograd, 12. — (Du correspondant du "Daily Telegraph" à Londres). — D'après un message privé reçu de Kiev, le nombre des prisonniers faits par les Russes, au cours des trois dernières semaines de combats est beaucoup plus grand que ne le laissent supposer les rapports officiels. Un groupe de 2,200 vient d'arriver à Kiev et on dit qu'il y en a en plus de 10,000 en arrière de la ligne de feu; ce nombre ne comprend que des blessés que l'ennemi a abandonnés en masse.

INCENDIE RUE ORLEANS

Au magasin de G.-H. Boulanger, No 1239 St-Jacques, un incendie a causé pour plus de \$1,500 de dommages, cette nuit.

Les flammes prirent naissance dans la chambre aux fournaises et se répandirent rapidement dans tout l'établissement, malgré l'arrivée des pompiers qui fort heureusement ont pu sauver une partie de l'édifice.

FRACTURE AU CRANE

Louis Esple, garçon d'écurie, qui a été ramassé ivre dans une étable de la rue S.-Félix, il y a deux semaines, est mort hier à l'hôpital Notre-Dame, des suites d'une fracture du crâne.

UN BON POINT POUR L'I. C. R.

Deux Canadiens-français, délégués à Québec par une de nos associations, s'y rendaient presque tous les deux mois depuis cinq ans. Inévitablement ils prenaient le train de l'Intercolonial appelé "Express maritime". Inévitablement ils se faisaient servir à bord le dîner. Inévitablement ils dressaient le menu en français. Inévitablement aussi il n'y avait que des serveurs anglais.

Tout à coup, la semaine dernière, le garçon de table leur répond en un excellent français. Il leur apprend que trois de ses compatriotes

LE BARREAU D'ONTARIO

CETTE ASSOCIATION TIEND ACTUELLEMENT SON ASSEMBLEE ANNUELLE A OSGOODE HALL.

Toronto, 12.—L'association du Barreau d'Ontario est actuellement réunie en assemblée annuelle à Osgoode Hall.

Mardi matin, il y eut des discours faits par le président, M. W. J. McWhinney, C. R., de Toronto, M. J. E. Farwell et le lieutenant-colonel Panton. Dans l'après-midi, sir Geo. Gibbons, C. R., a parlé, M. Simeon E. Baldwin, de l'université Yale, a donné un travail sur "Charlemagne, législateur". S. H. le juge Maxten a ensuite fait un discours et le professeur R. W. Lee, de McGill, a traité de "l'uniformité de la loi dans l'Empire anglais". Sir James Aikins, C. R., de Winnipeg, a prononcé une plus grande conférence entre les barreaux du Dominion.

M. A. W. Atwater, C. R., bâtonnier du Barreau de Montréal, a apporté les souhaits de ses confrères canadiens-français du Québec qui, dit-il, ont donné autant de preuves de loyauté que ceux des autres barreaux du Dominion.

Le soir, il y eut banquet à l'hôtel King Edward. Les orateurs étaient MM. l'archidiacre Gody, J. McWhinney, président, sir Geo. Gibbons, président honoraire, hon. S. E. Baldwin, de l'université Yale, prof. R. W. Lee, de McGill, les juges Riddell et Maxten, E. A. Harriman, du barreau du Connecticut, A. W. Atwater, de Montréal, C. S. Farnham, de Buffalo, sir James Aikins, de Winnipeg, I. B. Lucas, procureur-général, le brigadier-général W. A. Logie et le major H. E. Osborne.

INCENDIE RUE ORLEANS

Au magasin de G.-H. Boulanger, No 1239 St-Jacques, un incendie a causé pour plus de \$1,500 de dommages, cette nuit.

Les flammes prirent naissance dans la chambre aux fournaises et se répandirent rapidement dans tout l'établissement, malgré l'arrivée des pompiers qui fort heureusement ont pu sauver une partie de l'édifice.

FRACTURE AU CRANE

Louis Esple, garçon d'écurie, qui a été ramassé ivre dans une étable de la rue S.-Félix, il y a deux semaines, est mort hier à l'hôpital Notre-Dame, des suites d'une fracture du crâne.

UN BON POINT POUR L'I. C. R.

Deux Canadiens-français, délégués à Québec par une de nos associations, s'y rendaient presque tous les deux mois depuis cinq ans. Inévitablement ils prenaient le train de l'Intercolonial appelé "Express maritime". Inévitablement ils se faisaient servir à bord le dîner. Inévitablement ils dressaient le menu en français. Inévitablement aussi il n'y avait que des serveurs anglais.

Tout à coup, la semaine dernière, le garçon de table leur répond en un excellent français. Il leur apprend que trois de ses compatriotes

Feuilleton du DEVOIR LES NOËLLET par RENÉ BAZIN de l'Académie Française.

Un regard qu'elle jeta sur le vieux crucifix de plâtre dont le blancheur luisait dans l'ombre de la cave, au-dessus des barriques où s'empilaient les écheveaux de fil, un regard involontaire et rapide pourtant, la fit frouger. Qu'était devenue la vierge sage qu'on citait comme un modèle de vaillance? La Mèlie Rainette d'autrefois, si forte et si sûre d'elle-même? Elle avait honte d'y penser. Et puis, — est-ce une vertu cachée de ces instruments de labeur quotidien, quelque chose de nos heures calmes qui les pénètre et qu'ils nous rendent un jour? — elle

l'enfilade de la fenêtre, un rayon pâle s'échappait d'elle. Mèlie le considéra d'un humble sourire de son compagnon de travail. Et tout à coup elle se sentit assez forte pour avoir une volonté, pour secouer cet abattement et cette lâcheté. Elle arrêta un instant son métier, et dit à demi voix, lentement, comme s'il avait pu l'entendre: —J'irai quand même au château! La brave enfant sortit à effet, à l'heure habituelle, et traversa le parc. Le temps était admirable, le foin haut déjà, toute la terre étincelante de verdure jeune. Mèlie n'y prit aucun plaisir.

Dans l'office de la Landehue, elle trouva Marthe Labriat assise devant une table chargée de mousses de fleurs et de feuillages, Madeleine n'était pas là, et la tisserande en éprouva ce contentement qui nous vient quand l'occasion d'un sacrifice s'éloigne de nous. Marthe l'accueillit avec sa brusquerie de bonne humeur. —Assieds-toi là, dit-elle. C'est la Providence qui l'envoie. Voilà trois fois que je te reconomme ma corbeille de marguerites; je ne fais rien de bien avec des fleurs de hautes. C'est à l'affaire; prends-les. Tiens, tiens, prends-les!

Et sur le beau tablier noir de Mèlie, sur ses épaules, sur son bonnet, elle jetait des brassées de marguerites. La tisserande en était couverte. Elle les ramassa, les rassembla en gerbe devant elle, et rapidement, avec une décision et une justesse de mouvements qui dépassaient l'ouvrière agile, se mit à piquer une à une, dans le sable d'une jardinière, les tiges qu'elle coupait de longueur, d'un coup de canif. L'ouvrage avançait vite, tout blanc et or, d'une courbe jolies, enserré de verdure sombre.

Marthe, de son côté, maniant à présent des fleurs de serre ou de massif, plus lourdes, d'une grâce moins sobre et plus fournie, réussissait à merveille. Elle inventait des groupements heureux, des retombées languissantes de grappes, elle plantait une algrette sur un dôme, se reculait, se rapprochait, prenait Mèlie à témoin: "Est-ce bien? qu'en penses-tu?" La conversation n'allait donc ni bien fort ni bien loin entre les jeunes filles, Mèlie le préférait ainsi; elle avait tout juste le courage qu'il fallait pour être là, se tenir, et disposer des fleurs dans une corbeille; on songeait à lui toujours, car elle ne pouvait se départir de cette obsession du chagrin récent

qui nous prend tout nous-mêmes, jusqu'aux pensées, par lesquelles nous espérons lui échapper, les tourne à sa manière, les aiguise d'une pointe inattendue, et nous torture avec.

Les banalités mêmes devenaient douloureuses. Et, si Marthe disait: "Nous avons eu un orage hier, en voyage; en avez-vous eu ici?" Mèlie se souvenait de ce beau songe de la nuit, du réveil, de la chanson railleuse de la gouttière qui chantait: "Ça fleurira ennuis!" Mensonges, mensonges!

Une voix d'or, de l'autre côté de la fenêtre, jeta un ordre à un domestique. Et, quand elle entendit cette voix et le bruit d'un pas nerveux sur les marches du perron, Mèlie devint blanche comme ses marguerites.

Madeline Labriat entra. Mèlie la regarda venir depuis la porte jusqu'à la table, dans une si grande confusion qu'elle ne trouvait ni un mot ni un signe à lui adresser. Quelle élégance souveraine! Comme cette robe bleu marine seyait bien à Madeleine! Comme, de l'échancrure mousseline au col, la tête se dégageait, impétueuse et forte! Mèlie regarda Mèlie, tisserande de toile, quelle distance de séduction

d'elle à toi? Quoi qu'il arrive et quoi que tu fasses, celui qui l'a aimée ne l'aimera jamais. Vois comme elle s'avance avec un air admiratif qu'elle a pris tout de suite en l'apercevant, par instinct de race et par raffinement d'éducation!

—Mais c'est un chef-d'oeuvre, ta corbeille, Mèlie! Moi qui suis si maladroit pour ces arrangements de fleurs! Comment fais-tu?

Mèlie surmonta son trouble, et rien, si ce n'est un peu de tremblement dans la voix, ne décelait la lutte intérieure qui l'agitait. Elle répondit quelques mots, sans cesser de travailler. Madeleine se mit à fouiller, du bout de ses doigts fins, dans les jonchées de verdure, pour y découvrir un jasmin d'Espagne, sa fleur préférée.

—Dis-moi, Marthe, fit-elle après un moment, quelle robe mets-tu ce soir? Cela signifiait: "Conseille-moi, je veux être jolie, quelle robe dois-je mettre?" Marthe le comprit ainsi, et répondit: —Ta rose, —Craus-tu? —Elle te va bien, —Il y a si peu de monde à dîner? —Qu'imporie? Une robe célèbre par les poètes!

—Marthe! —C'est positif, chantée par les poètes, par M. Noëlle, du Fief-Sauvage, aujourd'hui rédacteur au Don Juan. Car je l'apprendrai, Mèlie, que mon père l'a reçu plusieurs fois à la maison. Ce n'est plus du tout le Pierre Noëlle que tu as connu. Il a de l'esprit, n'est-ce pas, Madeleine?

—Oui, passablement. —Moi, je trouve qu'il en a beaucoup. En tous cas, il tourne assez bien les vers, et son dernier sonnet, imprimé dans une petite revue de débutant, était "sur une robe rose". "L'étoffe en était douce aux yeux comme un nuage, et patata, et patata. Je crois même, Madeleine, qu'il la comparait à l'aurore. —Peut-être bien.

—Ce qui est nouveau, d'ailleurs, reprit Marthe en riant. Et voilà pourquoi je te conseille de la mettre! —Mon Dieu, dit Madeleine, un peu piquée et hâtive, s'il plait à Pierre Noëlle de rimer sa reconnaissance pour l'hospitalité qu'il reçoit à la maison, je ne puis pas l'en empêcher; c'est tout simple.

(A suivre)

XXX. Le NATIONALISTE publie chaque dimanche un feuilleton des plus intéressants. Le lisez-vous? PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure No 124. — S. Ledoux, des cité et district de Montréal, demandeur, vs. E. Bélar, du même lieu, défendeur. Le 21me jour de janvier 1916 à midi, au domicile du dit défendeur, au No 1835 rue Mance en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en articles de ménage, piano, etc. Conditions: argent comptant. J. U. NORMANDIN, H.C.S. Montréal, 11 janvier 1916. PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure, No 4104. — Dame Clara Ségal, de la cité et du district de Montréal, épouse commune en biens de David Moscovitch, du même lieu, marchand, demandeur, vs. Louis Moscovitch, de la cité et du district de Montréal, défendeur. Une demande en séparation de biens a été formée par la demanderesse contre le défendeur, le 22 décembre 1915. — S. Germain Tull, procureur de la demanderesse. Montréal, le 12 janvier 1916. PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure, No 1028. — Dame Jennie Rappaport, de la cité et du district de Montréal, épouse commune en biens de David Moscovitch, du même lieu, marchand, demandeur, vs. David Moscovitch, du même lieu, défendeur. Une demande en séparation de biens a été formée par la demanderesse contre le défendeur, le 22 décembre 1915. — S. Germain Tull, procureur de la demanderesse. Montréal, le 12 janvier 1916. PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure, No 3082. — Victor Allard, demandeur, vs. Albert Lafrenière, défendeur. Le vingt et unième jour de janvier 1916, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 1300 rue de la Montée, à Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en articles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. J. E. Coulli, H. C. S. Montréal, 12 janvier 1916. PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour de Circuit, No 15604. — A. Garnet, demandeur, vs. Wherry Garden Ltd., défenderesse. Le vingt et unième jour de janvier 191

Le temps qu'il fera

Vents de l'est. Tempête de neige ce soir, demain, neige et brouillard. Bulletin d'après le thermomètre de Heann et Harrison, 35, rue Notre-Dame, R. de Meule, garant.

M. FOURNIER ASSERMENTE

LE NOUVEL ECHEVIN DE SAINT-JACQUES POURRA MAINTENANT PRENDRE SON SIEGE. — VICTOIRE DE M. LANGLOIS. — LA GRIPPE A L'HOTEL DE VILLE.

M. Jules Fournier, le nouvel échevin de Saint-Jacques, a été assermenté ce matin privément dans le bureau de M. Crépeau, assistant-greffier de la ville.

L'OUVERTURE DE LA RUE ARCADE

Un bureau d'arbitres a fixé à \$17,800 l'évaluation des terrains qui sont nécessaires à la ville pour l'ouverture de la rue Arcade. L'évaluation municipale de ces terrains s'élevait de \$12,000 environ.

LE BUREAU DES COMMISSAIRES

M. le commissaire Ainey souffre de la grippe et il n'a pu se rendre à l'hôtel de ville ce matin. A la séance du bureau des commissaires on n'a discuté que des choses de routine.

MORT DU FRERE DU PAPE PIE X

Rome, 12. — Angelo Sarlo, le seul frère du pape Pie X, vient de mourir à l'âge de 70 ans. Depuis des années il était malade et se trouvait au village de Mantoue, dans la province de Mantoue, Lombardie.

T. DAVIDSON COMPARAIT

Thomas Davidson, le gardien de la Banque des Marchands, qui a comparu la semaine dernière devant le juge Leet, pour répondre à l'accusation d'avoir volé, le 12 novembre dernier, pour 4,000 de marchandises dans un magasin de gros, a subi son enquête ce matin.

IL N'AURAIT QUE POINTE...

L'accusation de tentative de meurtre sur la personne d'Irène Larose, portée avant-hier contre François Salvin, a été atténuée ce matin, à l'enquête, devant le juge Leet. L'inculpé n'aurait que pointer son revolver sur la plaignante.

GRANDE VAGUE DE FROID

Washington, 12. — La plus grande et la plus dure vague de froid de l'hiver s'est répandue aujourd'hui à l'ouest du Mississippi et se dirige vers l'est. Le bureau météorologique rapporte que le thermomètre marque de 58 degrés au-dessous de zéro dans l'Ouest canadien, jusqu'à zéro dans le Texas.

ADORATION NOCTURNE

Les membres de l'Adoration Nocturne sont priés de se rendre jeudi soir, à 7 heures 45, à l'église Notre-Dame, pour l'assemblée générale annuelle.

OUVERTURE DES CHAMBRES

ELLE A EU LIEU CET APRES-MIDI A TROIS HEURES SOUS LA PRESIDENCE DE SIR CHARLES FITZPATRICK QUI REMPLACERA S. A. R. LE GOUVERNEUR-GENERAL RETENU A RIDEAU HALL PAR UNE ATTAQUE DE GRIPPE.

Chambre des Communes, Ottawa, 12. — Les deux Chambres s'assemblent cet après-midi à trois heures sous la présidence de sir Charles Fitzpatrick qui remplacera S. A. R. le gouverneur général qui souffre de la grippe. La cérémonie sera très courte et se résuamera à la nomination de M. Sévigny comme président de la Chambre.

LES COMITES DE LA LEGISLATURE

ON Y FAIT DE NOUVELLES NOMINATIONS NECESSITES PAR LE DEPART DE MM. KAINE, CARBONNEAU ET PATENAUDE ET LA MORT DE M. PREVOST.

Québec, 12.—Peu de changements dans les divers comités permanents de la Chambre. Le comité chargé d'en dresser la liste s'est réuni ce matin, sous la présidence de M. Taschereau, ministre des Travaux publics. Les membres de ces divers comités seront les mêmes que l'année dernière; on a simplement pourvu aux remplacements nécessaires par le départ de MM. Kaine, Carbonneau et Patenaude et par la mort de M. Jean Prévost.

L'EGLISE DE S.-ARSENE

LE JUGE LAFONTAINE ORDONNE L'EMISSION D'UN BREF POUR DISCONTINUER LES TRAVAUX DE CONSTRUCTION.

Le juge Lafontaine vient de rendre son jugement dans la cause de Joseph-Alfred Bélanger vs le curé et les marguilliers de l'oeuvre et fabrique de Saint-Arsène de Montréal et les syndics de la dite paroisse, mis en cause.

IL VEUT RAVOIR SES 3 ENFANTS

Vincenzo Sicuranza, ouvrier de Verdun, a demandé, ce matin, en Cour de pratique, l'émission d'un bref d'« habeas corpus » contre Donato Gian Tomasi et Maria Luigina Pernaccia leur ordonnant de discontinuer les travaux de construction de l'église paroissiale et de la sacristie; il donnait pour raison que ces derniers n'avaient aucune juridiction pour faire exécuter ces travaux, cette entreprise étant du ressort des syndics de la paroisse.

ADORATION NOCTURNE

Les membres de l'Adoration Nocturne sont priés de se rendre jeudi soir, à 7 heures 45, à l'église Notre-Dame, pour l'assemblée générale annuelle. Réunion à la salle des catéchismes, au-dessous de la chapelle.

LA GUERRE LES BULGARES MARCHERONT SUR SALONIQUE

MacKenzen a réglé les détails de son expédition et il annonce que les Bulgares y prendront part malgré les protestations de la Grèce.

Londres, 12. — Le «London Daily News» reçoit la communication suivante de son correspondant à Rotterdam: «Le correspondant de Berlin du «Nieuw Rotterdamse Courant» déclare que le Field-marschal Von Mackensen a visité Sofia la semaine dernière et a réglé tous les détails de l'expédition contre Salonique. Il dit: «Le gouvernement bulgare n'est plus porté, pas plus que le gouvernement turc, à attendre que les troupes des puissances de l'Entente laissent Salonique de leur propre volonté ou soient forcés par la Grèce de quitter cette ville. Le gouvernement bulgare a maintenant décidé de prendre part à l'expédition pour forcer la Grèce à renvoyer les Français et les Anglais. Cette entreprise sera probablement mise à exécution d'ici peu. Tous les préparatifs ont été faits et il a été décidé de mettre fin à la présence en Grèce des troupes de l'Entente aussi vite que possible et qu'il en soit en conséquence pas de savoir si la présence des troupes bulgares et turques en territoire grec peut faire plaisir ou non au gouvernement grec.

HUIT FRANCAIS ARRETES A CONSTANTINOPLE

Athènes, via Paris, 12. — L'ambassadeur américain à Constantinople vient d'aviser la légation américaine de l'arrestation de huit Français à Constantinople comme réponse à l'arrestation des consuls des Pouvoirs du Centre à Salonique.

RESPECT AUX OFFICIERS GRECS

Paris, 12. — Le général Sarrail, commandant de l'armée française dans l'est, a émis un nouvel ordre à ses troupes, dont le correspondant du «Temps» à Salonique résume le passage suivant: «Il considère comme le plus important: «Je répète de nouveau: Vous devez tous, tant officiers que soldats, observer à l'égard des officiers de l'armée grecque d'un grade supérieur au vôtre les règles reconnues de la déférence et des marques de respect voulues. Vous serez assez bons pour entretenir avec les militaires de votre rang les relations de bonne camaraderie.»

CROISEUR AUXILIAIRE TEUTON COULE

Londres, 12. — La gazette officielle porte que le lieutenant Kenneth Duff Dunbar a été décoré de la Croix de guerre pour le torpillage d'un croiseur auxiliaire allemand protégé par une escadrille de petits bâtiments, le 22 décembre dernier. C'est la première nouvelle qu'ait eue le public de cet exploit.

L'EXPORTATION DU CUIVRE

LE GOUVERNEMENT ANGLAIS DEMANDE AUX SOCIETES METALLURGIQUES DE PRODUIRE UNE LISTE DE LEURS ACTIONNAIRES.

New-York, 12. — On annonce aujourd'hui que le gouvernement anglais a demandé, par l'intermédiaire de leurs représentants en Grande-Bretagne, aux sociétés métallurgiques américaines et principalement à celles qu'il s'occupe de l'exportation du cuivre, de fournir au Gouvernement londonien la liste certifiée de tous leurs actionnaires, le nom, la nationalité et l'adresse de chacun, et le nombre des actions qu'ils détiennent.

LE GRAND-DUC DE RUSSIE A TOKIO

Tokio, 12. — La visite du grand-duc de Russie Mikailovitch a suscité beaucoup d'intérêt cette semaine; le grand-duc est venu pour transmettre les félicitations de l'empereur Nicolas à l'empereur Yoshihito, à l'occasion de son récent couronnement. Le public considère cette visite comme l'aurore de l'amitié entre la Russie et le Japon, basée sur la communauté d'intérêts, et on exprime l'espoir que cet événement sera l'alliance de guerre actuelle se changera en alliance définitive.

LA GUERRE ECONOMIQUE

LA GRANDE-BRETAGNE S'EST DEJA EMPAREE, DIT-ON, D'UNE PARTIE DU COMMERCE ALLEMAND.

New-York, 12. — La Grande-Bretagne a déjà pris ses dispositions pour s'emparer d'une partie du commerce qui, avant la guerre, était aux mains des Allemands. C'est du moins ce que dit M. W. Dalton, un commissaire anglais qui vient d'arriver par le vapeur «Philadelphie», en route pour la Nouvelle-Zélande. M. Dalton dit qu'il vient faire un court séjour au Canada pour de là s'en aller en Nouvelle-Zélande, essayer d'assurer au Canada la commerce que faisait autrefois la Nouvelle-Zélande avec l'Allemagne.

FEU Mlle V. RIVARD

Québec, 12. — Mlle Valérie Rivard, directrice de l'oeuvre de la Protection de la Jeune Fille et sœur de M. Adolphe Rivard, avocat, de cette ville, est décédée la nuit dernière après 2 jours de maladie.

M. H.-O. DESRIVIERES PROFESSEUR A LAVAL

Québec, 12. — M. H. C. Desrivieres, assistant-recteur de la cité de Québec a été nommé par les autorités de l'Université Laval, professeur titulaire de droit romain à la faculté de Droit.

TUES PAR UN TRAIN

Brandon, Man., 12.—On croit que plusieurs ouvriers ont été tués dans les cours du C. P. R., ce matin, au moment où une balayeuse était frappée par un train sortant des cours.

25,000 BOCHES EN CHAMPAGNE

FAUCHES EN CHAMPAGNE PRES DE LA MOITIE DES HOMMES QUI ONT ATTAQUE LES FRANCAIS DIMANCHE DERNIER ONT ETE DECIMES. — LE COMBAT A ETE LE PLUS SANGLANT LIVRE SUR LE FRONT OCCIDENTAL.

New-York, 12.—Une dépêche publiée aujourd'hui, à Paris, dit: Les Allemands ont perdu plus de 25,000 des 60,000 hommes qui ont attaqué les Français en Champagne, dimanche dernier. Cela ressort des dépêches disant que le combat est le plus sanglant livré sur le front occidental depuis le mouvement d'offensive des Français, en septembre dernier.

Plusieurs blessés allemands sont arrivés à Châlons. Ils corroborent la nouvelle que le général Eilmen se proposait de percer la ligne française et de la ployer de Reims à Verdun. Ils se plaignent de ce que l'artillerie allemande n'ait pas accompli ce qu'on attendait d'elle. Avertis par un bombardement de 24 heures, les Français ont eu le temps de rassembler des renforts. Quand les Boches, grâce aux gaz asphyxiants, eurent pénétré dans les tranchées de première ligne, les «poilus», sans donner à l'ennemi le temps de se fortifier, reprirent presque tout le terrain perdu au cours d'une charge impétueuse.

AMENDEMENT A LA LOI DE TEMPERANCE

ON VEUT QUE LE SCRUTIN SUR LA PROHIBITION SOIT SECRET.

Québec, 12.—Le bill de M. Robert, député de Rouville à la législature, pour amender la loi de tempérance de Québec, en modifiant la façon de voter la prohibition sera présenté de nouveau à la session actuelle du parlement de Québec. Cet amendement porte que le vote sur toutes les questions relevant de la prohibition soit pris au scrutin secret. Jusqu'ici la prohibition a été votée au scrutin ouvert. Ce projet de loi, qui a subi sa première lecture à la dernière session, sera présenté cette fois-ci comme projet de loi du gouvernement et très probablement adopté.

LES COMMANDANTS CANADIENS AU FRONT

Ottawa, 12. — On a donné aujourd'hui les noms des commandants de division et de brigade canadiens au front. Ce sont les suivants: Première division, général Currie; première brigade, général Carnie; deuxième brigade, général Lippett; troisième brigade, général Leckie. Deuxième division, général Turner; quatrième brigade, général Pennie; cinquième brigade, général D. Watson; sixième brigade, général Kitchen. Troisième division, général Mercer; septième brigade, général Macdonell; huitième brigade, général V. Williams; neuvième brigade, général Hill.

LA LIGUE NATIONALE DES FEMMES

Washington, 12. — La ligue nationale des Femmes commence ici aujourd'hui, un congrès de trois jours. La marquisse d'Aberdeen, présidente de la Ligue internationale des Femmes et Mme E. Sanford, du Canada, trésorière, seront les hôtes de la Ligue nationale qui est affiliée à l'organisation internationale. Le but de ces sociétés est de nouer des relations plus étroites d'amitié entre les femmes d'Amérique et celles des autres pays dans la recherche des meilleures conditions de vie économique et sociale.

Où Acheter Demain

Vallières RABAIS SPECIAUX Angle S. Catherine et Montcalm Casquettes en tweed de couleur, avec bande en fourrure. Grandeur assorties. Valeur de 75c. 39c

Dupuis Frères Gants en chevreau pour dames POURQUOI NE PAS ACHETER UNE PAIRE DE CES GANTS en chevreau, pour Dames! Gants longs, d'une valeur de \$2.00, \$2.50, mauve, noir, tan, beurre et blanc, légèrement sa- 69c

LES GOURMETS les plus difficiles font leurs délicates des confitures aux fraises pures, marque «L. & P.» Elles sont faites à Montréal par une maison canadienne-française. Les confitures, sirops, catsups et betteraves «King» se recommandent par leur haute valeur et leur bonne qualité. DEMANDEZ-LES A VOTRE EPICIER.

LABRECQUE & PELLERIN 111 RUE SAINT-TIMOTHEE TEL. EST 1075-1649. MONTREAL.

AVIS AUX MEDECINS J. H. ROBERT PHARMACIEN 1185 rue Saint-Denis, angle Mont-Royal Le service de messager le plus prompt de la ville est à votre disposition. N. B. — Spécifiez cette annonce et épargnez 10 p.c.

CARRANZA DEVRA SEVIR VICTOIRE TURQUE A SEDDUL BAHR

M. LANSING LUI DEMANDE DE PUNIR PROMPTEMENT LES MEURTRIERS DES 17 AMERICAINS.

Washington, 12. — M. Lansing, par l'intermédiaire du nouvel ambassadeur mexicain, M. Arredondo, a télégraphié au général Carranza, lui demandant de punir promptement les meurtriers des 17 Américains tués lundi, dans le voisinage de Chihuahua. On a pris des mesures pour conduire par convoi spécial les cadavres de Chihuahua à Juarez, aujourd'hui.

Dès que le Sénat s'est assemblé, M. Sherman, un républicain, a proposé que les États-Unis et les 6 républiques américaines qui se sont occupées des affaires mexicaines interviennent au Mexique, si le général Carranza n'obtempère pas à la demande qu'on lui fait de protéger la vie et les propriétés des étrangers.

Des rapports officiels de Chihuahua, Mexique, reçus aujourd'hui au secrétariat d'Etat disent que les corps de 17 Américains tués par les bandits de Villa sont arrivés dans cette ville, hier soir.

Le président protestera probablement avec vigueur auprès du général Carranza, demandant le recours à des mesures de précaution pour prévenir le retour de pareils crimes.

Les fonctionnaires cherchent à obtenir d'autres renseignements par l'intermédiaire des agents consulaires américains à la frontière.

Le percepteur du revenu des douanes, à El Paso, M. Cobb, rapporte que ses recherches semblent établir qu'il y a 16 morts. Au secrétariat d'Etat on croit à l'exactitude de cette information.

Au secrétariat d'Etat et à la Maison Blanche l'on ne dissimule pas l'anxiété qu'inspire la situation. L'on craint qu'elle ne suscite de nouvelles attaques contre la politique étrangère du gouvernement qui a reconnu l'autorité de Carranza.

UN CANADIEN PARI LES VICTIMES ?

El Paso, Texas, 12. — On s'attend aujourd'hui à l'arrivée des cadavres des victimes des soldats de Villa. Des centaines de mineurs et d'autres personnes qui s'intéressent aux affaires du nord du Mexique sont à l'affût des nouvelles.

La liste révisée de la compagnie américaine de raffinage et de fusion contient les noms de 19 morts, dont l'un, M. Couch est un Canadien, dit-on. On rapporte qu'il y avait 20 étrangers dans le train. Un seul, M. T. M. Holmes, a échappé à la mort. Il a fui le long de la voie ferrée du côté de Chihuahua, où il est arrivé lundi soir.

Les mineurs ont été envoyés à Washington priant le président Wilson d'exiger pleine réparation du gouvernement de Carranza. On rapporte que des troupes sont allées à Chihuahua pour ramener les cadavres à la frontière et que des soldats se sont mis à la poursuite des meurtriers.

EN COUR DE POLICE

La seule accusation de quelque importance inscrite ce matin au rôle de la Cour de police était portée contre Rose Variear, 371 Hôtel de ville, accusée d'avoir volé, dans la nuit du 27 au 28 décembre, la somme de 90 en argent, appartenant à un nommé Arthur Robitoud. L'enquête sur cette affaire est fixée à mercredi prochain.

CONSTANTINOPLE PRETEND AVOIR ECRASE LES ALLIES ET ANEANTI LES FUYARDS.

Constantinople, 12, via Londres. — Le rapport officiel suivant a été émis hier soir, par le ministère de la guerre de la Turquie: L'ennemi a été écrasé lundi soir, et il n'est resté à Seddul Bahr que des débris d'armées et des cadavres. Au cours de la poursuite des fuyards ennemis, ceux qui refusèrent de se rendre ont été anéantis. Sur la gauche, dans la direction de Kereves Dere, nous avons découvert une grande quantité de mines automatiques dont quatre-vingt-dix ont été détruites par nos ingénieurs.

Front d'Irak: Dans la nuit du 6 janvier, l'ennemi, qui avait été encerclé dans Kut-el-Amara, tenta sur plusieurs points de faire des sorties après un bombardement soutenu et vigoureux. Il fut cependant repoussé avec pertes.

Le 8 janvier, combat d'artillerie lourde dans la mer Noire, pendant plus d'une demi-heure, entre le croiseur turc «Sultan Selim» (anciennement le croiseur allemand «Goeben») et le navire russe «Empressa Maria». Le «Sultan Selim» n'a pas été endommagé, tandis que le «Empressa Maria» reçut quelques portées fusesiles.

Constantinople, 11, via Londres. — Un bulletin officiel relate qu'un navire de guerre des Alliés a ouvert le feu, lundi soir, sur Seddul-Bahr, Teke Burnu et Hisarlik, positions récemment abandonnées par les Alliés à l'extrémité de la péninsule de Gallipoli. Le bombardement s'est continué sans répit jusqu'au matin.

Au Caucase, les Turcs ont repoussé avec succès une attaque dirigée par de petits détachements russes du côté de Narman.

UN CAS DE NEGLIGENCE ?

Les cas de Louis Espie, mort d'une méningite produite par une fracture du crâne, dans des circonstances mystérieuses, cas présenté ce matin devant la cour du coroner, et renvoyé à mardi prochain, promet des révélations sur la manière dont les prisonniers précédents ivres morts, sont traités à la prison de Bordeaux. Essie a comparu sous l'accusation d'ivresse devant le coroner, le 31 décembre, et fut renvoyé au sept janvier 1916, pour sentence, afin de subir dans l'intervalle un examen médical. Et ce n'est que le 7 janvier que l'examen médical eut lieu et que l'on s'aperçut alors que le prisonnier était sérieusement malade. Il a été ramené à l'hôpital Notre-Dame, dans la journée du 7, et est mort hier soir. Tout porte à croire que l'on se trouve en présence d'un cas de négligence très grave.

POUR ECHAPPER A LA JUSTICE

L'ex-chef de police Joachim Jokonis que les détectives Laberge et Cantin, assisté du chef actuel Guilman, anciennement sous les ordres de l'inculpé à titre de capitaine, a été arrêté, hier soir, au 323 de la rue Iversville. Accusé d'avoir détourné des paiements de taxes pour le montant de \$1,000 à Westville, Illinois, où il dirigeait le département de la police, il s'était sauvé à Montréal, pour échapper à la justice de son pays, où il a dû forcément retourner, sous escorte.